50 000 lecteurs

FONDÉ EN 1853

Le Courrier DE SAINT-HYACINTHE

www.lecourrier.qc.ca

Le doyen des journaux français d'Amérique

MERCREDI, 9 JUIN 2004

152e année, numéro 7, 72 pages, **1,30$**+tx

Filmés par les caméras du COURRIER



On recherche quatre adolescents

pages A3-4

Info-Détente

Un chien pour une Vie

page B1



Des fissures ont coulé le Lady Duck



« Une ordure sur l'eau »

- Le frère d'une victime maskoutaine

pages A6-7

SAINT-HYACINTHE

Place au Centre des arts

page A5

SAINT-VALÉRIEN

Le maire Daviau célèbre un mariage

page A15

RÉFÉRENDUM SUR LE DÉMEMBREMENT

La bataille ne sera pas facile pour les défusionnistes

page A17

SPORT MASKA

Tout feu, tout Flames

page A22





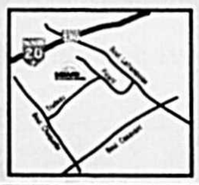
LA DODGE CARAVAN 2005 ensemble 24C
OFFRE EXCEPTIONNELLE

LOUEZ À 199$* PAR MOIS. LOCATION DE 48 MOIS. Comptant initial de 4 575 $ ou échange équivalent.

0$ DÉPÔT DE SÉCURITÉ

OU

CHOISISSEZ 0%** de financement à l'achat pour 48 mois



Jeep CHRYSLER DODGE

*Détails chez Simard Auto

SIMARD

LES AUTOMOBILES SIMARD INC.

5655, Trudeau, Saint-Hyacinthe (Parc Industriel)

450-773-6657 • Mtl 514-336-2727

0260556

Un prix à la mémoire de Jean Vigneault

Véronique **Lemonde**

C'est avec émotion que l'éditeur et propriétaire du COURRIER, Benoit Chartier, a rendu hommage à l'ex-rédacteur en chef et éditorialiste Jean Vigneault lors de la remise des Grands Prix des Hebdos, samedi dernier à Gatineau.

Cet hommage s'est couronné par la remise du prix pour le meilleur éditorial, prix qui portera désormais le nom de Prix Jean-Vigneault.

Les enfants de M. Vigneault, de même que sa conjointe Lisette Tétreault, étaient d'ailleurs présents pour assister à cette soirée spéciale.



Benoit Chartier, éditeur du COURRIER, a tracé un portrait de la carrière de Jean Vigneault.

LE COURRIER de Saint-Hyacinthe a de plus remporté plus d'une mention lors du gala honorant les meilleurs artisans de la presse hedomadaire.

C'est avec beaucoup de fierté que LE COURRIER s'est vu décerner le premier prix dans la catégorie **Cahier thématique**, grâce à son « Cahier spécial du 150e anniversaire » paru en 2003.

Dans la catégorie Journaux vendus, LE COURRIER a terminé deuxième au scrutin de l'**Hebdo de l'année**, juste derrière Le Canada Français, grâce à une troisième place dans les sous-catégories **Pages de rédaction** et **Qualité du français**, de même qu'une deuxième place pour **Contenu visuel**.

Au chapitre individuel, trois journalistes ont vu leur travail être récompensé.

Dans la catégorie Prix de journalisme en arts et culture, LE COURRIER de Saint-Hyacinthe a raflé trois prix. C'est la journaliste Denyse Bégin qui a remporté la palme avec son article *Du théâtre à l'usine.*

Le deuxième prix est allé à Jean Dumont (*Les bibliothèques municipales en région*) et le troisième prix à Marc Bouchard (*Créateur d'illusions*).

Près de 350 personnes ont assisté à cette soirée reconnaissance de l'association des Hebdos du Québec.



Denyse Bégin reçoit le premier prix de journalisme en arts et culture, des mains d'Angèle Marcoux-Prévost du ministère de la Culture et des Communications.

RUMEURS ET INDISCRÉTIONS

Le candidat libéral Michel Gaudette voulait un débat. Il l'a eu. Le président de la Ligue nord-américaine de hockey a eu beaucoup de mal à convaincre l'animateur de radio, Paul Arcand, que le phénomène du travail au noir n'existe pas dans son circuit.

***

Parlant de l'organisation libérale dans la circonscription de Saint-Hyacinthe, elle aurait tout avantage à soigner ses communiqués de presse. Nous ne reproduirons pas le contenu du message annonçant l'ouverture du bureau à Acton Vale afin de ne pas troubler les élèves de secondaire 1 à l'aube des examens.

***

On vit dans un beau pays. L'essence ordinaire se vend autour de 95 cents le litre au Québec et sous les 84 cents en Ontario. Trouvez l'erreur.

***

Le propriétaire de Subaru Saint-Hyacinthe, Charles Lacasse, unira sa destinée à Nathalie Turgeon au cours de l'été. Pour souligner l'événement, ses amis lui ont fait une fête toute spéciale. Habilé en clown, il aurait été vu à quêter sur la rue des Cascades vendredi soir. Ce n'est pas les gros chars...

***

Grâce à ses dévoués collègues, le photographe du COURRIER, Patrick Roger, n'a pas beaucoup dormi dans la nuit de dimanche à lundi. Il s'était d'abord fait réveiller à 1h du matin pour couvrir l'incendie au restaurant Pepe. Il a reçu un nouvel appel vers 4 heures puis un troisième vers 7 h. Il a vraiment un bon caractère.

***

Joël Denis ne fait pas partie de la programmation du Festival Rétro de Saint-Hyacinthe. Le directeur de l'événement, Normand Gélinas, confirme qu'il a été question de présenter un spectacle de Joël Denis. Il s'agissait d'une rétrospective de l'émission *Jeunesse d'Aujourd'hui*, animée par Joël Denis. Cependant, en apprenant la venue de M. Denis au Music-Hall des Aînés et à la Fête des p'tits canards, le Festival a craint de confondre le public, même s'il ne s'agissait pas du même spectacle. Ce sera partie remise.

CETTE SEMAINE

NOS CHRONIQUES

Automobiles A29
Suzuki Aerio 2004

Chronique cinéma B2
Harry Potter et le prisonnier d'Azkaban

Chronique livre B6
Auroville ou l'utopie indienne

CLSC B13

CLD A26
Maska Médic

Coin des jeunes B33
Grandir ensemble B13
Habitation B20-21
Histoire d'ici B14
Allo! C'est qui? – Le téléphone (3)

Nutrition B12
Jeûner n'est pas la solution

SOMMAIRE

Agriculture A27-28

Annonces classées B23-26
Carnet de l'âge d'or B15
Carrières et professions B27-31

Économie A22-26

Horoscope B33
Loisirs B16
Mots cachés B33
Mots croisés B33
Nécrologie B34-35
Services communautaires B15

Sports A31-35

ÉDITORIAL ET OPINIONS

Éditorial A8
Logique et incontournable

Lettres ouvertes A9-10
Salle de spectacles : on a résonné au lieu de raisonner

MÉTÉO

MERCREDI

Ciel variable avec quelques averses ou orages

Minimum: **20°**
Maximum: **27°**

JEUDI

Ensoleillé et plus frais

Minimum: **8°**
Maximum: **20°**

VENDREDI

Ensoleillé et frais

Minimum: **7°**
Maximum: **20°**

Normale pour la période : 13° et 24°

Levers et couchers du soleil:

Date	Lever	Coucher	Durée
9 juin	5 h 03	20 h 39	15 h 36
10 juin	5 h 02	20 h 40	15 h 38
11 juin	5 h 02	20 h 40	15 h 38

Sommaire de la météo en A21

Pour des prévisions gratuites, composez le

771-BEAU

La question de la semaine sur Internet

Nous avons posé la question suivante sur notre site internet au cours de la semaine du 2 au 8 juin :

« Irez-vous voter le 28 juin prochain? »

OUI: **33 %** NON: **67 %**

Nous ne compilons que les réponses d'internautes pour ce sondage qui n'a pas de valeur ou de prétention scientifique.

Voici la question pour cette semaine:

« Le prix de l'essence influencera-t-il votre choix de destination vacances? »

Répondez-nous sur notre site Internet:
www.lecourrier.qc.ca



FONDÉ EN 1853 **Le Courrier** DE SAINT-HYACINTHE

Le doyen des journaux français d'Amérique

www.lecourrier.qc.ca

Un incendie criminel ravage le restaurant Chez Pépé

François **St-Amant**

La nuit de dimanche à lundi a été particulièrement éprouvante pour les pompiers de la région appelés à combattre un incendie majeur au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Pendant toute la nuit, les sapeurs ont dû combattre les flammes qui s'étaient propagées à toute la structure d'un immeuble plus que centenaire.

Le sinistre s'est déclaré vers 12 h 30 dans la nuit de lundi au 1705 rue Girouard Ouest. Les flammes ont pris naissance au sous-sol qui abritait jusqu'à tout récemment le bar l'Exil.

Reveillés par un appel leur indiquant que l'alarme d'incendie s'était déclenchée, les propriétaires du restaurant Chez Pépé, Benoit St-Amand et Jean-François Labrèche, sont accourus sur les lieux. Ils n'ont pu que constater la rapide propagation des flammes. Moins de 15 minutes après le début du sinistre, une quantité importante de fumée se dégageait de l'ensemble du bâtiment.

Les premiers pompiers arrivés sur les lieux ont été surpris par la rapide propagation des flammes. Quelques minutes plus tard, soit à 12 h 52, le service des incendies a fait appel à tous les pompiers en poste aux casernes de Sainte-Rosalie, Saint-Hyacinthe et Saint-Thomas. Les sapeurs ont par la suite investi les lieux pour tenter d'atteindre la structure du bâtiment. Une opération particulièrement ardue. « Les flammes se propageaient en serpentin à l'intérieur des murs du bâtiment. Il y avait des vides de construction à l'intérieur des murs, ce qui a fait en sorte que la propagation a été très rapide », a expliqué Gilles Courtemanche, directeur du service des incendies de Saint-Hyacinthe, au lendemain de l'incident.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Les propriétaires du restaurant Chez Pépé, Benoit St-Amand et Jean-François Labrèche, ont assisté impuissants à l'incendie.

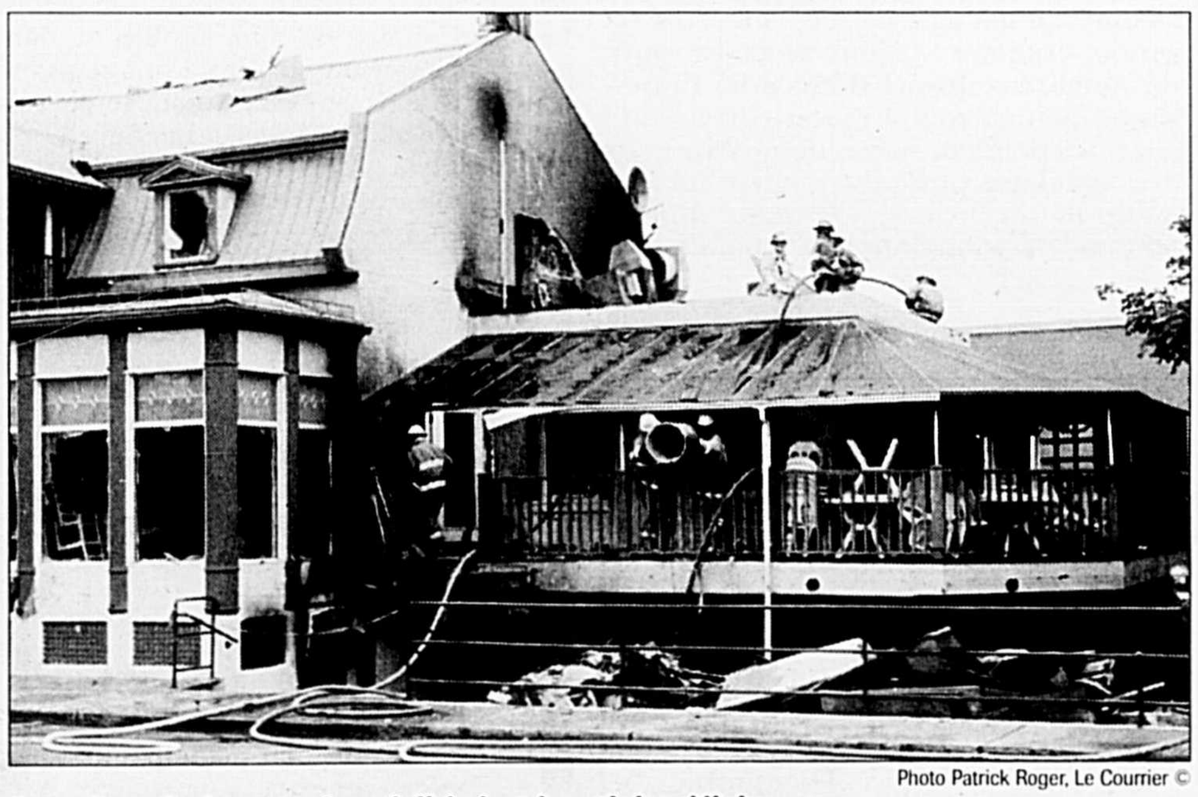


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Au petit matin, les pompiers s'affairaient à sortir les débris.

La situation se détériore

Malgré l'intervention massive des pompiers, la situation s'est détériorée. À 1 h 15, les premières flammes étaient visibles et s'attaquaient au toit de l'édifice. On a donc décidé de sonner une deuxième puis une troisième alerte générale à 1 h 22 et 1 h 44. Au plus fort de la crise, vers 2 h, 47 pompiers étaient à l'oeuvre pour tenter de maîtriser l'incendie qui faisait rage dans l'entretoit. À un certain moment, des flammes de quelques mètres sortaient du côté donnant sur la rue Sainte-Anne.

Dès ce moment, les pompiers ont concentré leur efforts au niveau de la partie supérieure de l'édifice dans l'espoir d'être en mesure d'aérer les murs du bâtiment. Une dizaine d'hommes ont travaillé à partir des deux nacelles déployées au coin Sainte-Anne et Girouard. L'opération était cependant ardue en raison de la forte inclinaison de la toiture.

Vers 3 h, des pompiers de quatre municipalités avoisinantes, soit Saint-Pie, Saint-Dominique, Saint-Damase et Saint-Simon, ont été demandés pour donner du repos aux hommes en place depuis deux heures. « Le travail à l'intérieur était très compliqué pour nos hommes puisque la structure du bâtiment était difficile d'accès. La fatigue se faisait sentir rapidement dû au travail intense combiné à l'équipement très lourd qu'ils doivent porter. C'est pourquoi nous avons décidé de faire appel à de nouvelles troupes », explique Jean-Robert Choquette, directeur adjoint du service des incendies. Au total, environ 65 pompiers ont été mobilisés.

Des dommages évalués à 500 000 $

Lundi matin, plusieurs sapeurs étaient encore sur les lieux. L'incendie était maîtrisé depuis déjà un bon moment, mais on s'affairait à sortir des débris.

Les dégats à l'édifice sont considérables. Du côté du service des incendies, on affirme que le montants des dommages pourraient excéder 500 000 $. Au lendemain du sinistre, les propriétaires du restaurant paraissaient désemparés. Malgré tout, ces derniers se sont montrés très combatifs. « C'est sûr que nous allons continuer. Ce restaurant-là, c'est notre vie. C'est dommage parce que nous avions un bon personnel et de bons clients », ont-ils mentionné au COURRIER.

Malgré l'intensité de l'incendie, aucun des bâtiments environnants, dont l'édifice habritant LE COURRIER, n'a été menacé. La vitesse fulgurante de propagation des flammes a éveillé les soupçons des enquêteurs du service des incendies. Ces derniers ont fait appel aux policiers de la Sûreté du Québec. Ils s'attardent à déterminer la cause exacte du sinistre. (Voir texte p.4) Durant l'intervention, un pompier s'est infligé une foulure au poignet. Le bar étant inoccupé au moment où l'incendie s'est déclaré, personne n'a été blessé.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Malgré l'intensité du sinistre, aucun immeuble voisin n'a été menacé.

CÉRAMIQUE Graveline

Promotion Ardoise
(pierre naturelle)
3 69$ pi.ca.
4 95 $ régulier



Quantité limitée

www.ceramiquegraveline.com 1820, boul. Laurier Est • (450) 774-7795

0286362

Filmés par les caméras de surveillance du COURRIER

Les policiers recherchent quatre adolescents

François **St-Amant**

L'enquête policière entourant l'incendie qui a ravagé le restaurant chez Pépé risque de progresser rapidement. Les policiers ont en main des images vidéos exclusives captées par les caméras de surveillance du COURRIER.

Les policiers tentent de retracer les quatre adolescents qui ont été surpris en train de lancer des projectiles sur l'édifice incendié dans la nuit de lundi.

Ils sont considérés comme étant des témoins oculaires potentiels puisqu'ils étaient sur place quelques minutes avant que les flammes prennent naissance.

Cependant, la police insiste sur le fait que les jeunes hommes demeurent des témoins importants dans cette affaire. Outre ces personnes, la police ne dispose pas d'autres témoignages susceptibles de faire progresser l'enquête.

Les jeunes hommes auraient quitté les lieux à bord d'une automobile de marque Chevrolet Cavalier deux portes datant du début des années 90. La couleur du véhicule ne peut être identifiée formellement puisque les images captées sont en noir et blanc. La police affirme cependant que l'automobile est « peut-être rouge ».



La Sûreté du Québec veut interroger les quatre adolescents que l'on peut apercevoir sur les images captées par des caméras de surveillance.

Une main criminelle

L'enquête sur ce sinistre a été confiée à la Sûreté du Québec de la MRC des Maskoutains qui travaille en collaboration avec l'escouade des crimes majeurs de la SQ postée à Boucherville. Malgré que l'enquête ne fasse que débuter, la police affirme qu'il s'agit bel et bien d'un incendie criminel. « Nous avons retrouvé de nombreux foyers d'incendie dispersés un peu partout à l'intérieur du bâtiment. Cependant, nous ne pouvons pas dire combien puisqu'il s'agit d'un élément de preuve », explique Ronald McInnis, responsable des communications à la SQ.

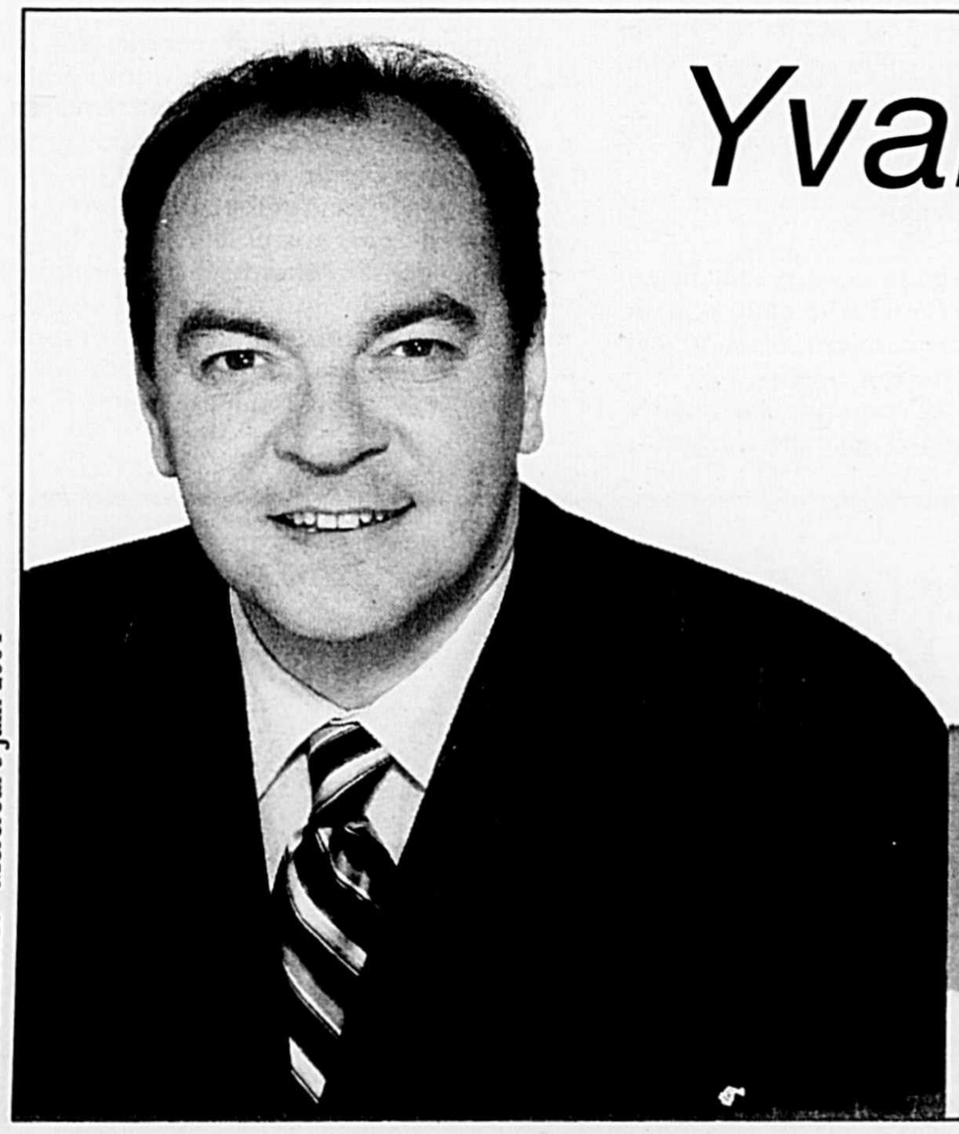
Lundi matin, les policiers s'affairaient à fouiller les décombres avec l'aide d'un chien renifleur. Il n'a pas été possible de savoir si des traces d'accélérants ont été découvertes puisque les résultats d'analyses n'étaient pas encore connus. Selon certaines sources fiables, les responsables de l'incendie étaient des « professionnels et savaient ce qu'il faisaient ».

Les propriétaires du bar où les flammes ont pris naissance ne sont pas connus des milieux policiers. Ces derniers ont été rencontrés par les enquêteurs et ne sont pas considérés comme suspects. Le propriétaire de l'immeuble et l'ancien tenancier du bar l'Exil ont aussi été rencontrés. Ils ont eux aussi été écartés de la liste des suspects. La Sûreté du Québec demande l'aide du public pour être en mesure de reconstituer le fil des événements.



Plus de 100 ans d'histoire disparus en fumée

Le bâtiment qui a été durement endommagé par les flammes faisait partie du patrimoine de la région. En effet, ce dernier a été construit aux alentours de 1880. Le propriétaire le plus connu a été le Docteur Collette, arrière-grand-père de Benoit Chartier, éditeur du journal LE COURRIER, qui y a pratiqué la médecine de 1913 jusqu'à la fin des années 50. Ce dernier avait installé ses bureaux au rez-de-chaussée alors qu'il habitait la partie supérieure de l'immeuble. Soulignons que Honoré Mercier aurait également habité à cet endroit en tant que locataire avant l'arrivée de Dr Collette. La photo ci-dessus remonte aux années 1930.



Yvan Loubier

Candidat du Bloc Québécois dans
SAINT–HYACINTHE—BAGOT

Saint–Hyacinthe
Téléphone : (450) 771–4223
Acton Vale
Téléphone : (450) 546–4534
Courriel : comiteyvanloubier@bellnet.ca

Un parti propre au Québec

BLOC QUÉBÉCOIS
www.blocquebecois.org

0285448

Autorisé par l'agente officielle de Yvan Loubier

Apportez votre vin et bière

Vieux Dulutth

FESTIVAL DU HOMARD

Achetez un plat principal de notre menu à la carte et obtenez un homard bouilli ou grillé pour seulement

9,95$

Achat de plat principal à la carte requis.
Un homard par client

3260, rue Cusson, St-Hyacinthe
près des Galeries St-Hyacinthe.
Stationnement disponible.

réservez maintenant pour la fête des Pères

(450) 778-3017

0286093

Lancement de la campagne de financement

Place au Centre des arts de Saint-Hyacinthe



Jean
DUMONT
jdumont@lecourrier.qc.ca

La famille Gagnon a donné le coup d'envoi à la campagne de financement du Centre des arts de Saint-Hyacinthe, la future salle de spectacles, par un don substantiel de 85 000 $. La table est mise pour une récolte attendue de 1,8 M$.

En échange de cet appui financier significatif, le salon des artistes de la future infrastructure du centre-ville- elle sera officiellement mise en chantier le 21 juin- portera le nom de *Salon Lucie « Amaël » Gagnon.*

« Pour les contributions de plus de 35 000 $ nous avons prévu un programme de reconnaissance. Certains endroits du Centre porteront le nom de généreux donateurs », a précisé André Gagnon, premier donateur et pésident de la campagne de financement du futur Centre des arts.

Outre le Salon des artistes, il y aura un nom attribué à la bâtisse, trois noms pour les salles, un pour la terrasse extérieure, un pour le cabaret, un autre pour la salle de conférence et un dernier nom... pour le vestiaire!

Commencée en novembre dernier, la campagne de financement se terminera à l'automne prochain. Avec l'octroi du contrat pour la construction de l'infrastructure, le 31 mai dernier, l'équipe de sollicitation aura maintenant la tâche de matérialiser les promesses verbales et les engagements officieux obtenus de certains donateurs.

« Je ne regrette pas d'avoir accepté de diriger cette campagne, dit M. Gagnon. Le plus pénible fut la période de sept semaines pendant laquelle la Ville a mis sur la glace l'octroi du contrat de construction. Nous avons carrément arrêté de travailler. »

M. Gagnon a rappelé que son engagement dans cette collecte était conditionnel à ce que les élus gardent le cap sur la réduction de la dette.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

La contribution de la famille Gagnon s'élève à 85 000 $. Dans l'ordre habituel, Lucie Gagnon, André Gagnon, le maire Claude Bernier, Stéphane Gagnon et Chantal Gagnon.

Un cadeau à sa femme

Le fait d'accoler le nom de son épouse au salon des artistes est la façon originale qu'a trouvée André Gagnon pour rendre hommage à la femme de sa vie.

« Si je me retrouve ici aujourd'hui, entouré de ma famille, il y a une raison particulière. C'est mon épouse Lucie qui m'a fait découvrir et apprécier la culture. »

Chantal Gagnon a, de son côté, livré un témoignage émouvant sur l'implication de sa mère à la cause de l'art. « On connaît tous l'histoire de mon père. Il est parti de sa quincaillerie sur la rue Sylva-Clapin pour accéder à la présidence du Groupe Rona. Mais on connaît moins celle de maman. Elle a élevé sa famille et elle est retournée sur les bancs d'université à 40 ans pour entreprendre une carrière en art contemporain. Celle-ci l'a ensuite transportée au coeur de Soho, à New York, dans les galeries les plus branchées au monde. Ma mère est une femme sensible, créative, enjouée, dotée d'une grande ouverture d'esprit. Elle a toujours su poser un regard neuf et différent sur la vie, sur le monde. Elle nous a enseigné l'authenticité, l'audace, voire la marginalité, surtout l'unicité, la singularité et l'expression de soi véritable. »

Chantal Gagnon a bien résumé sa vie de famille. « Avec mon père et ma mère, nous avons la preuve que les arts et les affaires peuvent cohabiter et faire bon ménage. »

Un panneau spécial

Les Maskoutains pourront suivre l'évolution de cette campagne à l'aide d'un panneau installé à l'extérieur de l'hôtel de ville. La population pourra constater d'elle-même le chemin qui reste à parcourir d'ici l'atteinte de l'objectif final.

Sous le thème « de concert pour le Centre des arts de Saint-Hyacinthe », la campagne de sollicitation touche non seulement les entreprises, mais également les grandes familles maskoutaines et la population en général.

Un comité de campagne, formé d'une quinzaine de personnalités du monde des affaires, vient d'être mis sur pied. Il regroupe entre autres Robert Dutton, président et chef de la direction de Rona, Jean Fontaine, président de Jefo Nutrition, Richard Gagnon, président de La Survivance, le notaire Louis-H. Lafontaine, de Lafontaine, L'Heureux et Associés, l'avocat Jacques Sylvestre père, de Sylvestre et associés et Benoit Chartier, éditeur du Courrier de Saint-Hyacinthe.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Le président de campagne compte atteindre un objectif de 1,8 M$ d'ici l'automne.

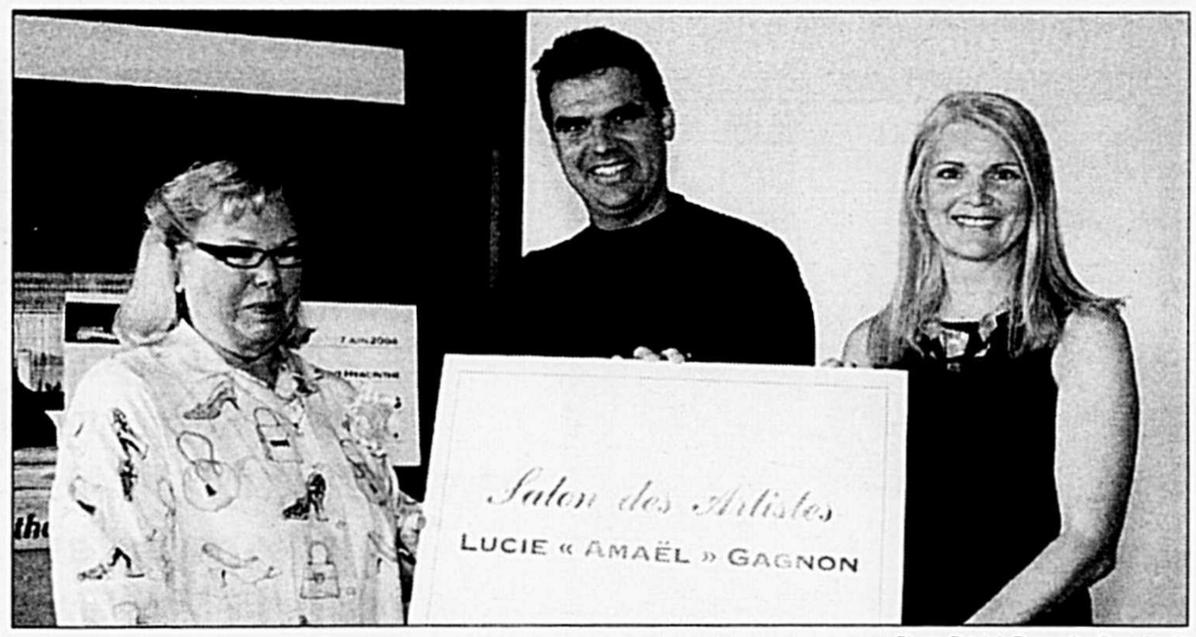


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Le Salon des Artistes portera le nom de Lucie « Amaël » Gagnon.

Restaurant
Le Saint-Mathieu
Vieux Beloeil
www.saintmathieu.com
80, rue Saint-Mathieu, Vieux-Beloeil
Réservation : (450) 467-7744 SANS FRAIS : 1-877-467-7744
0266149

FINANCIÈRE BANQUE NATIONALE
*Nous gérons les placements les plus importants au monde : **les vôtres !***


Stéphane Massé, dir.


Frédéric Morneau


Martin Dubreuil


Michel Barbeau


Jean François Bousquet


Francis Bousquet

1355, rue Gauvin, suite 4100 Saint-Hyacinthe
Tél. : (450) 774-5354
Sans frais : 1-800-474-5354
Fax : 450-774-8798
Membre FCPE
Maintenant sur Internet! La source d'information la plus complète sur le RER: http://www.financierebn.com
0269100

Une Maskoutaine avait trouvé la mort dans le naufrage du Lady Duck

Un rapport d'enquête accablant



Denyse
BÉGIN
dbegin@lecourrier.qc.ca

Presque deux ans jour pour jour après le naufrage du véhicule amphibie Lady Duck dans la marina de Hull, on en sait davantage sur ce qui a provoqué la mort de quatre passagers, dont Soeur Marielle Fullum, 65 ans, une religieuse des Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

Le Bureau de la sécurité des transports (BST) vient en effet de déposer un rapport d'enquête accablant envers les propriétaires de la compagnie Amphibus Lady Dive. Ce rapport indique clairement que la conception non conventionnelle du véhicule était en soi un facteur de risques.

« Il existe actuellement au Canada une dizaine d'embarcations de type amphibie, a indiqué au COURRIER, Yves Boisvert, enquêteur principal dans ce dossier. Dans le cas du Lady Duck, on a utilisé un châssis de camion, c'est-à-dire, à la base, un véhicule automobile, un Ford F-350 qu'on a converti pour aller sur l'eau. »

M. Boisvert a précisé que ce type de véhicule était unique en son genre et qu'il n'y en a pas d'autres en circulation présentement au Canada.

Parmi les facteurs qui ont contribué à l'accident qui a aussi coûté la vie à une Montréalaise et à ses deux enfants, le rapport du BST révèle que l'état du véhicule était tel que son étanchéité n'a pas pu être maintenue. Il y avait une constante entrée d'eau dans la coque. Sur les six pompes d'assèchement du bateau, seulement deux fonctionnaient et elles n'étaient pas installées conformément aux instructions du fabricant, peut-on lire dans le rapport du BST.

« Après le premier accident impliquant le Lady Duck en 2001, le propriétaire avait ajouté deux pompes tel que suggéré par le Bureau de la sécurité des transports, précise M. Boisvert. En mai 2002, soit quelques jours avant le drame, l'embarcation avait été inspectée. Les pompes avaient été vérifiées lors d'essais effectués à sec. Les inspecteurs ont entendu qu'elles fonctionnaient » dit l'enquêteur.

Le rapport relate l'absence d'information disponible pour le conducteur sur la quantité d'eau dans les fonds de cale. On y signale l'absence d'alarme de niveau d'eau élevé dans la cale, ainsi que l'emplacement d'une sortie d'eau hors de la vue du conducteur, ce qui a privé celui-ci d'une information essentielle pour bien évaluer l'urgence de la situation. « Tout s'est passé extrêmement vite, affirme Yves Boisvert. Les quatre victimes sont mortes noyées et les corps ont été retrouvés collés contre l'auvent qui servait de toiture. Nous recommandons par ailleurs au ministère d'exiger que les véhicules aient une flottabilité de réserve, ce qui leur permettrait de disposer d'un temps raisonnable pour l'évacuation des passagers en cas de danger. »

Dans les minutes qui ont précédé le naufrage, les règles de sécurité avaient été très brièvement expliquées aux passagers qui ne savaient même pas où se trouvaient les sorties de secours. Les enfants ont dû enfiler des gilets de sauvetage pour adultes.

Des recommandations

Les statistiques du BST démontrent qu'il y a un nombre disproportionné de pertes de vie dans des accidents touchant de plus petits navires. Des risques particuliers sont associés à l'exploitation de petits navires à passagers, en raison des conditions d'exploitation ou des caractéristiques des navires.

Actuellement, révèle-t-on dans le rapport, il n'y a, à l'endroit d'exploitants de petits navires à passagers, aucune exigence en ce qui concerne la surveillance ou les conseils visant la sécurité de la part d'un organisme de réglementation.

Le BST adresse donc ses recommandations à Transports Canada et au Secrétariat national Recherche et sauvetage. Le BST recommande notamment de s'assurer que les exploitants de petits navires à passagers ont un système de gestion de la sécurité en place et de rendre la réglementation plus facile à comprendre et de s'assurer que les règlements sont applicables à tous les petits navires à passagers, y compris ce type de véhicule. On recommande aussi de s'assurer que les petits navires à passagers peuvent demeurer à flot et être évacués facilement et de prendre des mesures pour favoriser la mise en place d'un système coordonné visant à assurer l'écoute des appels de détresse et à fournir de l'aide en cas d'urgence.



Soeur Marielle Fullum a perdu la vie dans le naufrage du Lady Duck.

Le Bureau de la sécurité des transports s'est également montré préoccupé par le manque d'échange d'information sur les véhicules amphibies à passagers entre Transports Canada et les ministères provinciaux des transports et il a fait part de cette préoccupation aux deux ordres de gouvernement.

« Après l'accident de 2001, les principaux intéressés travaillaient déjà sur un plan pour la révision des règlements, dit Yves Boisvert. Évidemment, nous ne pouvions alors deviner que quelques mois plus tard, il y aurait un autre accident impliquant le Lady Duck, qui causerait la mort de quatre passagers cette fois. Des démarches ont donc déjà été entreprises pour accroître la sécurité sur les petites embarcations. »



Traitements
esthétiques
offerts par un médecin spécialiste de la peau,
depuis près de 10 ans

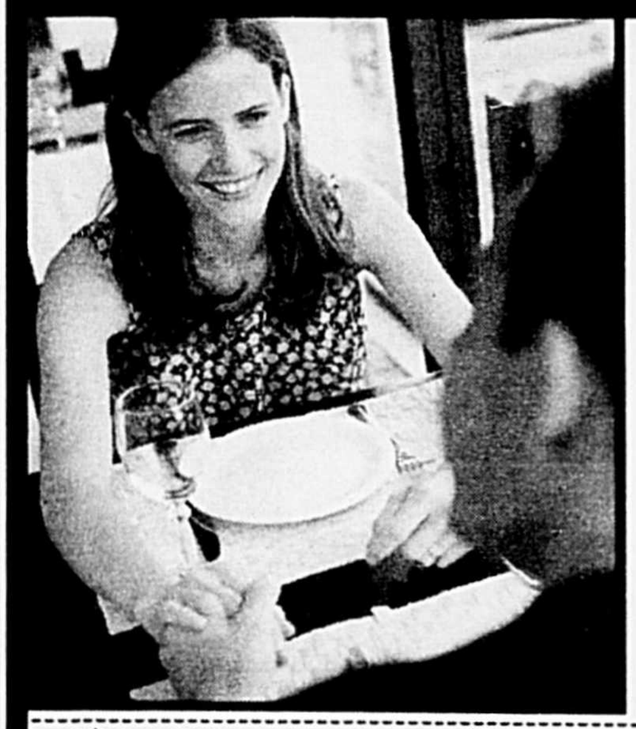
Services offerts :
- Botox
- Restylane
  Hylaform
  Cosmoderm
- Peelings
  (rides, acné et taches brunes)

Centre DERMATOLOGIQUE maskoutain

Dre Lise Faucher, MD - 2356, rue Dessaulles - Téléphone : (450) 778-2333
Diplômée de l'American Academy of Dermatology

0283488

FESTIVAL DE FRUITS DE MER
DU 6 AU 26 JUIN 2004
Au restaurant L'Albatros du Club de golf La Providence



AU MENU...
Homard servi en table d'hôte à partir de 10,95 $
Coquilles St-Jacques
Crevettes papillons • Moules
Cuisses de grenouilles
Langoustines • Pétoncles

4 $ de rabais
à l'achat de 2 tables d'hôtes au Restaurant L'Albatros durant le FESTIVAL DE FRUITS DE MER du 6 au 26 juin 2004
Cette promotion ne peut être jumelée à aucune autre promotion

POUR LA FÊTE DES PÈRES profitez de 20 % de rabais à la boutique, du 5 au 20 juin. Rien de mieux pour faire plaisir à PAPA !

On vous attend ! Commencez vos vacances en avance !!!
POUR RÉSERVATION
(450) 773-1234 • (514) 856-4440
5055, Saint-Pierre Ouest, C.P. 15, Saint-Hyacinthe (QC) J2S 7B2
www.golflaprovidence.com
LA PROVIDENCE LP

0286617

« Le Lady Duck, une ordure sur l'eau »

-Sylvio Fullum, frère d'une victime



Denyse
BÉGIN
dbegin@lecourrier.qc.ca

Quelques heures avant de rendre publics les résultats de son enquête sur le naufrage du Lady Duck, Yves Boisvert, enquêteur principal au Bureau de la sécurité dans les transports (BST), a rencontré les familles des victimes.

« C'est une procédure habituelle, dit M. Boisvert. C'est déjà assez pénible pour certains d'avoir appris la mort de leurs proches par les médias. On trouve pertinent de les rencontrer avant que ça ne soit rapporté publiquement. C'est une démarche essentielle quant à moi. »

Encore dévastés par la perte de leur soeur, Sylvio et Anette Fullum, proches parents de Marielle Fullum, cette religieuse des Soeurs de la Présentation de Marie décédée dans le naufrage du Lady Duck, ont accepté de réagir à la publication du rapport. Sylvio Fullum a rencontré l'enquêteur Boisvert.

M. Fullum était visiblement révolté qu'on puisse embarquer des gens de bonne foi sur un navire de ce type, qu'il a qualifié « d'ordure sur l'eau ».

« Un tel bateau ne devrait même pas exister. Quand on dit que sur six pompes, deux seulement fonctionnaient, c'est tout dire! Ça n'a pas de bon sens. Il paraît que les ceintures de sécurité n'avaient pas servi depuis une éternité et qu'elles étaient difficiles d'accès pour les passagers.



Photo Frank Gunn, Presse Canadienne, PC

Le Lady Duck au moment où on l'a retiré des eaux près de la marina de Hull, le 28 juin. Le naufrage survenu le 23 juin 2002 avait fait quatre victimes dont soeur Marielle Fullum de la congrégation des Soeurs de la Présentation de Marie de Saint-Hyacinthe.

« Un camion devenu amphibie, ça manque de protection. Nous sommes allés sur les lieux de la tragédie. Ils étaient tout près de la rive quand le bateau a coulé. Si le toit avait été ouvrant, les victimes auraient probablement pu sortir de là. Dans la panique, les gens n'étaient même pas capables de remettre l'escalier en place afin de quitter. Celle qui animait l'excursion ne connaissait même pas les règles de sécurité.

« Je suis vraiment agacé et je ne me presse pas pour lire ce rapport. C'est vraiment pénible! », avoue M. Fullum.

À la question de savoir si la famille Fullum poursuivra en justice la compagnie comme le font actuellement les proches de Doris Wong et de ses deux filles, Stephanie et Tiffany Yu, Sylvio Fullum répond par la négative.

« La mort de notre soeur n'est pas une question d'argent. On n'a jamais parlé de poursuites ne serait-ce que pour l'amour que nous avions pour elle. On ne souhaite pas faire de trouble. Ça donnerait quoi?

« Même si elle était religieuse, elle venait souvent chez nous. Elle aimait les fleurs, comme moi et le jardinage. C'est fini maintenant, il n'y a plus rien à faire. »

« J'étais très près d'elle, dit soeur Anette, elle aussi religieuse. Elle nous manque beaucoup. Elle était si active. Une bonne vivante. C'est dans la foi qu'on traverse une telle épreuve », commente celle qui a discuté avec l'enquêteur chargé du dossier.

« Un tel bateau ne devrait même pas exister. Quand on dit que sur six pompes, deux seulement fonctionnaient, c'est tout dire! » -Sylvio Fullum

« De ce que j'en sais, il y a eu un manque de responsabilités flagrant de la part du conducteur. À un moment, j'ai éprouvé bien de la colère... il a été imprudent mais c'est à lui maintenant de vivre avec ça. La publication de ce rapport marque une autre étape de notre deuil. Ceux qui ont connu Marielle vivent bien difficilement son départ », souligne soeur Anette au bout du fil.

Soeur Clémence Moreau, Supérieure provinciale des Soeurs de la Présentation de Marie a indiqué que la publication du rapport rappelait aux membres de sa communauté un événement douloureux. « On replonge dans la douleur » a dit la religieuse qui a préféré s'abstenir de tout autre commentaire.

Transfert des enquêteurs de la SQ

Le projet est à l'étude

Même si les rumeurs se font de plus en plus persistantes quant au transfert prochain des enquêteurs de Sainte-Rosalie vers Saint-Hyacinthe, l'inspecteur Sylvain Caron avoue que le projet n'est qu'embryonnaire.

« Nous avons un plan d'organisation policière, alors rien ne bougera tant qu'il ne sera pas modifié. Nous avons fait accepter l'organigramme au comité de Sécurité publique de la MRC et nous nous en tenons à cette structure. Mais il est vrai que nous étudions différentes possibilités de réorganisation », dit-il.

Le responsable des enquêtes, Jacques Phaneuf, et le responsable des enquêteurs au poste Est, le sergent Pierre Morin, sont chargés d'étudier l'impact d'un tel transfert. Selon les informations disponibles, on envisage de transférer l'ensemble des enquêteurs du poste Est, situé sur le boulevard Laurier à Sainte-Rosalie, vers le poste Ouest, au centre-ville de Saint-Hyacinthe.

Les contraintes sont cependant nombreuses, la plus importante étant le manque d'espace disponible au poste du centre-ville. Il faut aussi évaluer les exigences syndicales, puisque certains enquêteurs ont volontairement posé leur candidature pour travailler à Sainte-Rosalie. Leur transfert pourrait provoquer le dépôt de griefs.

Ce dossier risque de se poursuivre encore plusieurs semaines. Il semble en effet que l'état major de la SQ les Maskoutains soit insatisfait des modes de fonctionnement actuels. On envisagerait même la possibilité « d'emprunter » pour quelque temps un enquêteur du Bureau régional afin d'uniformiser les procédures utilisées localement. Cela permettrait de donner une formation adaptée aux anciens de la Sûreté municipale qui n'auraient pas encore adopté le fonctionnement de la SQ.

« Ni les élus locaux ni les autorités de la SQ n'ont été consultés quant au projet de transfert. C'est une opération à long terme », conclut l'inspecteur Caron.

60 ANS
Desjardins
Caisse Populaire
La Présentation

UNE RETRAITE BIEN MÉRITÉE POUR ROGER ARPIN

Roger Arpin, directeur général de la Caisse populaire La Présentation, prendra sa retraite le 25 juin prochain, après une fructueuse carrière de plus de 35 ans au sein des caisses Desjardins.

C'est à la fin des années soixante que M. Arpin a joint les rangs de l'institution financière coopérative, plus précisément à la Caisse populaire Mont-St-Hilaire à titre de comptable. Par la suite, il a toujours occupé des postes de directeur général. Ce fut d'abord le cas à la Caisse populaire La Présentation de 1974 à 1984, puis à la Caisse populaire Saint-Denis-sur-Richelieu de 1984 à 1999. Depuis juin 1999, M. Arpin assumait à nouveau la direction générale de la Caisse populaire La Présentation.

M. Arpin a toujours cru aux valeurs de solidarité et d'engagement de Desjardins. il a occupé ses fonctions en restant très près des membres. La satisfaction de ces dernier est d'ailleurs constamment demeurée au coeur de ses préoccupations.

Apprécié de ses collègues pour sa franchise et son sens pratique, Roger Arpin fut aussi actif au sein du Mouvement Desjardins, notamment comme dirigeant à la Fédération des caisses populaires Desjardins de Richelieu-Yamaska. Homme sensible aux réalités de son milieu, il a épousé différentes causes au fil des ans, dont celle de Centraide Richelieu-Yamaska à titre de président.

Les dirigeants et le personnel de la Caisse populaire La Présentation lui souhaitent de vivre une retraite sereine, qui lui permettra de réaliser des projets qui lui tiennent à coeur.

0284557

Incroyable !

1 seule paire **À partir de**

Monture et verres (simple vision plastique)	54,00 $
Monture et verres (double vision plastique)	99,00 $
Monture et verres (progressif plastique)	139,00 $

➤ SERVICE ➤ QUALITÉ ➤ PRIX

F. FARHAT LUNETTERIE
Pour plaire à tout prix !



Lunettes solaires
Venez voir notre nouvelle
collection 2004
parmi les plus grandes marques connues

1375, rue Gauvin
SAINT-HYACINTHE
Face au Restaurant Le Four
(coin Boul. Laframboise et Gauvin)
774-3900

Sur rendez-vous examen de la vue par un optométriste

0277982

Éditorial

Logique et incontournable

Alea jacta es. Au terme de quinze années de valse hésitation, marquées par des échanges plus interminables que relevés par moment, les élus de la Ville de Saint-Hyacinthe ont mis un terme au débat : par un vote de 12 contre 1, ils ont finalement octroyé le contrat de construction de la salle de spectacles.

Saint-Hyacinthe aura finalement un centre des arts digne de ce nom. C'est pas trop tôt. Va-t-on cesser d'en entendre parler pour autant? Bien sûr que non. La campagne de levée de fonds ramènera le sujet sur le tapis chaque semaine ou presque d'ici l'automne prochain. Les travaux seront officiellement lancés à la fin juin et on peut déjà parier qu'ils seront nombreux à épier les faits et gestes des ouvriers.



Martin
BOURASSA
mbourassa@lecourrier.qc.ca

Les opposants de la première et de la dernière heure ne se tairont pas facilement.

En coulisses, ceux-là salivent déjà à l'idée que l'appel d'offres sur l'aménagement intérieur du centre des arts excède les prévisions budgétaires.

Cette possibilité n'a rien d'utopique. Le respect des prévisions serait même assez surprenant. Faudra-t-il remettre en question la décision des élus? Sûrement pas.

Le projet ne fait pas l'unanimité, c'est vrai. Mais peu importe son concept, peu importe son emplacement, il n'aurait jamais rallié tout le monde. Les élus ont pris une décision, c'est la meilleure dans les circonstances. Ils sont d'ailleurs élus pour en prendre des décisions, non pour passer leur temps à consulter et à tergiverser. C'est sur leurs décisions qu'ils sont jugés tous les quatre ou cinq ans par la population.

Si certains Maskoutains de la grande Ville de Saint-Hyacinthe l'ont avalé de travers, ils n'auront qu'à le faire savoir, haut et fort, en temps et lieu.

Les opposants ont beau critiquer et déchirer leur chemise, la logique a été respectée. Comme le disait plus tôt cette semaine André Gagnon, président de la campagne de financement du centre des arts, cette conclusion est logique et incontournable.

Logique en regard du peu d'alternative possible. Dans son état actuel, la salle de l'ITA a rendu de fiers services par le passé, mais elle a fait son temps. Faire du neuf avec du vieux n'aurait pas réglé tous les problèmes.

Ailleurs, ce n'est pas tellement mieux. Les options et les possibilités demeuraient somme toute limitées. La salle Léon-Ringuet du Cégep de Saint-Hyacinthe et l'auditorium du Collège Saint-Maurice servent en premier lieu les intérêts de ces établissements. Pour une salle et des équipements voués d'abord et avant tout à l'expression de la culture avec un grand C, on repassera. Il était donc logique qu'on comble cette lacune.

Ce qui était logique dès le départ est par la suite devenu incontournable quand les deux paliers de gouvernement supérieurs ont allongé des subventions de 3 M$ chacun. Incontournable lorsque la Ville de Saint-Hyacinthe a obtenu l'assurance de Québec qu'il rehausserait sa contribution de 300 000 $. Incontournable quand on sait que le prochain gouvernement à Ottawa devrait en faire tout autant.

Incontournable quand des fiscalistes externes - il faudrait peut-être songer à les engager sur une base permanente!- ont offert l'assurance que la Ville de Saint-Hyacinthe pourra profiter d'une exemption de la taxe de vente provinciale sur l'ensemble du projet de construction. Cela lui rapportera 900 000 $.

Incontournable quand on ajoute les 200 000 $ reliés à l'exemption sur la TPS.

Incontournable en regard des résultats attendus de la campagne de financement. Pilotée par André Gagnon, elle devrait assez facilement atteindre l'objectif de 1,8 M$. Faites le calcul, le montant des subventions, des exemptions et de l'argent versé par des donateurs et des commanditaires s'élèvera à 9,5 M$.

À ce chiffre, il faut évidemment ajouter la contribution de 2 M$ de la Ville, puisée à même ses réserves. Comment diable la Ville de Saint-Hyacinthe aurait pu faire pour lever le nez sur un projet comme celui là, et sur tout cet argent tombé du ciel?

Pour une ville qui touche à son rêve comme c'est le cas de Saint-Hyacinthe, il y en a des dizaines d'autres qui se morfondent, faute de moyen et de soutien.

Si la minuscule Ville de La Baie, au Saguenay, a pu trouver 6,8 M$ pour transformer son ancien aréna en salle de spectacles ultramoderne, Saint-Hyacinthe pourra certainement trouver une façon de combler le manque à gagner éventuel.

Cela apparaît aussi logique qu'incontournable.



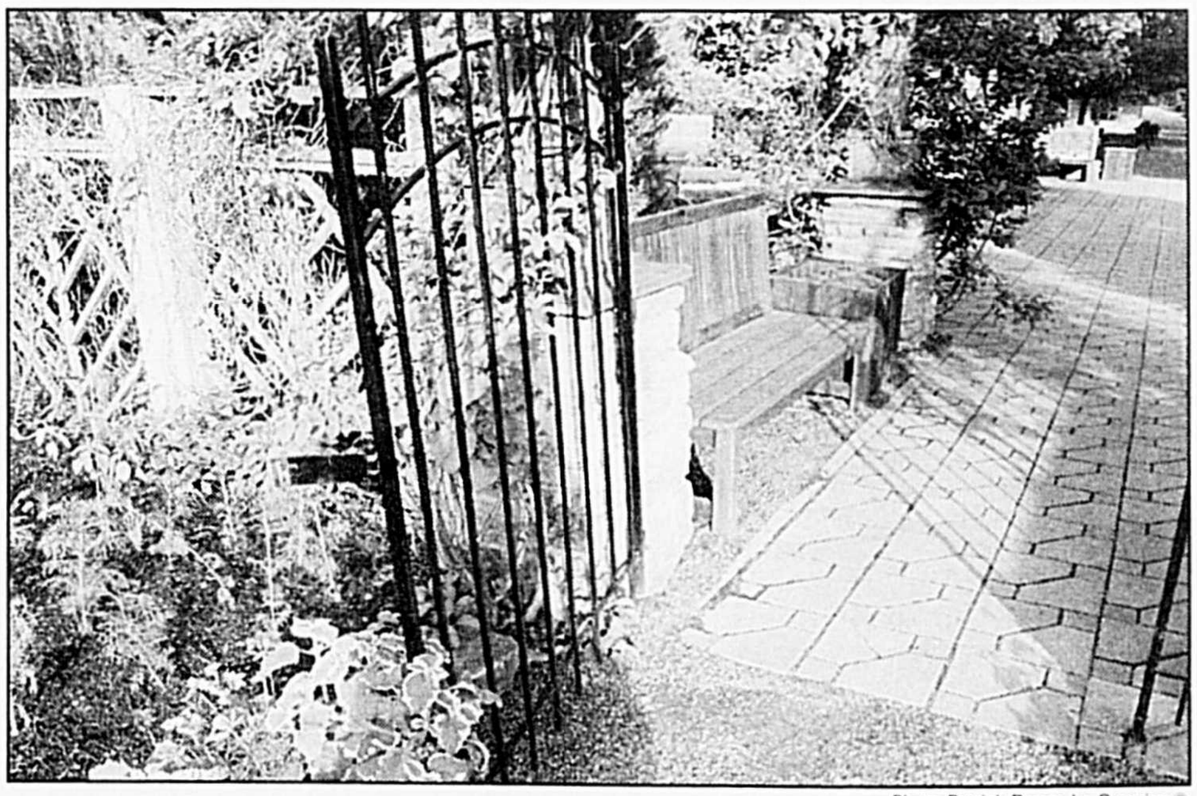


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Cultivez votre jardin intérieur

Prenez quelques minutes. Seul. Évadez-vous dans les dédales de votre jardin intérieur. Car comme l'écrivait Marie Angel, « un jardin, même tout petit, c'est la porte du paradis ». Peu importe la banalité de vos actions, votre richesse matérielle ou votre ambition professionnelle, votre vie intime et profonde mérite toujours d'être entretenue. Vous êtes les seuls à détenir les clés de son exploration. En découvrir les secrets peut aider grandement à trouver l'équilibre entre une vie de plus en plus stressante et le temps de qualité que l'on décide de s'accorder.

Le Courrier de Saint-Hyacinthe
FONDÉ EN 1853
DE SAINT-HYACINTHE
lecourrier.qc.ca

Éditeur
Benoit Chartier

Rédacteur en chef et éditorialiste
Martin Bourassa

Journalistes
Denyse Bégin
Marc Bouchard
Jean Dumont
Véronique Lemonde
Mylène Richard

Secrétaire de la rédaction
Josée Bachand

Photographes
Robert Gosselin
Patrick Roger

Directeur de la publicité
Guy Roy

Publicitaires
Louise Beauregard
Sylvie Beaurivage
Nadine Chicoine
Luc Desrosiers
Johanne Lafontaine
Gérard Leblanc
Paul Paradis
Norbert St-Martin
Bernard St-Pierre
Isabelle St-Sauveur

Secrétaires de la publicité
Johanne Beaulieu
Nathalie Brouillard
Linda Douville

Directrice de la production
Josée Cusson

Directeur technique
Normand Gonneville

Contrôleur
Monique Laliberté

Directeur du tirage
Claude Gaudreau

Le Courrier de Saint-Hyacinthe est membre de:
Audit Bureau of Circulation

Dépot légal: Bibliothèque nationale du Québec © 239971

Abonnement: Camelot 1$ la semaine - 43$ par année. Poste: au Canada 43$ par année, à l'extérieur du Canada: 175$ par année plus taxes s'il y a lieu

Courriel: Salle de rédaction: redaction@lecourrier.qc.ca
Publicité: publicite@courrierclairon.qc.ca

Toute reproduction des annonces ou des informations est interdite

Hebdomadaire publié par:
DBC COMMUNICATIONS INC.
Président, directeur général
Benoit Chartier

655 avenue Sainte-Anne, Saint-Hyacinthe (Québec) J2S 5G4

Téléphone: 450 773-6028 **Télécopieur:** 450 773-3115

Courriel: admin@dbccomm.qc.ca
Site web: www.dbccomm.qc.ca

Imprimé par Imprimerie Transcontinental SENC division Transmag, 10807, rue Mirabeau, Ville d'Anjou (Québec) H1J 1T7.
«Société canadienne des postes - Envois de publications canadiennes. Contrat de vente de produits no 421898»

Lettres ouvertes

Salle de spectacles : on a résonné au lieu de raisonner

Léon Plante,
conseiller à la Ville de Saint-Hyacinthe

Je m'en voudrais de ne pas saluer le courage dont vous avez fait preuve le 31 mai dernier en vous tenant debout contre tous, brisant la béate unanimité en faveur du projet de salle de spectacles. Une réalité avec laquelle nous devons tous composer maintenant.

L'enthousiasme était palpable. Comment s'opposer aux motifs du projet? On a réussi à assimiler tous les opposants au projet -dans sa forme actuelle et non à son principe- à des gens incultes, à des béotiens qui préfèrent le « char » à la culture ou à des égoïstes qui se foutent de l'essor du centre-ville. Dans la salle du conseil, l'ode à la Culture qui s'est spontanément fait entendre était à pleurer d'émotion. Comme si vous et moi étions contre la culture ou contre la revitalisation du centre-ville! Ce ne sera pas la première fois qu'on aura résonné au lieu de raisonner.

Je n'ai pas eu votre courage, je suis resté assis, convaincu que le vent avait irrémédiablement tourné et certain que les gens autour de la salle étaient désormais imperméables à tout appel ultime au simple bon sens. Et il faut dire que chez l'auditoire, la plupart des opposants n'ont pas été très éloquents, s'emportant ou s'appuyant sur des arguments de valeur douteuse.

C'est typique de Saint-Hyacinthe que de se lancer dans des projets inachevés. On croirait voir une reprise de l'Allée du Marché ou de la salle de bingo. On offre quelque chose d'intéressant mais pas d'accès, pas de parking. Quand la salle sera construite, quand on se rendra compte que les coûts ont dépassé les prévisions (votre crainte, parfaitement raisonnable), quand on verra que le centre-ville est devenu un infernal entonnoir à circulation et que le stationnement pose des problèmes insurmontables empêchant la salle de prendre son envol et le centre-ville d'en profiter, alors on fera avaler à la population le projet complémentaire seul capable de sauver le bateau du naufrage : la construction massive d'un stationnement à grands renforts de millions de dollars.

C'est simpliste, idiot, et démagogique de réduire le choix à faire comme étant celui entre « la culture ou le char ». Car la culture, dans cette Amérique du Nord au 21e siècle, est elle aussi un produit de consommation qui entraîne des déplacements.

Le problème du stationnement n'a jamais pris des proportions démesurées dans le débat. Il était crucial. Tout comme ni vous ni moi ne pouvons nous rendre chez monsieur Gagnon-Rona sans notre « char » (étalement urbain oblige), les gens de Douville, de l'autre bout de la rue Choquette ou de Sainte-Rosalie ne peuvent pas marcher de leur domicile jusqu'au concert au centre-ville. C'est comme ça. Et quand on réalisera la bourde qu'on a commise en utilisant la même tranche de pain pour nourrir toute la famille, je parle non seulement des petites rues étroites mais surtout du seul et même parc de stationnement polyvalent qu'on compte utiliser pour les commerçants, les travailleurs, les clients, les convives, les résidants et les spectateurs se rendant au centre-ville en voiture, alors cette fois nous serons 70 000, et plus seulement 49 000, pour payer la facture.

Peut-être savaient-ils déjà tout ça, vos ru-sés collègues; peut-être sont-ils après tout beaucoup plus machiavéliques qu'on ne l'aurait cru. Craignaient-ils que le projet ne passe pas s'ils nous avaient tout de suite donné l'heure juste? Ou craignaient-ils surtout que l'on soit trop peu de monde pour absorber les coûts? La suite dans quelques années...

Cher monsieur Plante, vous voyez loin et clair. Encore une fois, bravo et merci.

Claude Borduas

Le rendez-vous manqué!

De tous les rendez-vous, ceux dont on souvient le plus sont ceux que l'on manque. Lors des fusions municipales de 2001, les citoyens des municipalités impliquées furent très frustrés de n'avoir pu profiter de cet outil que la démocratie a développé afin de donner au peuple le droit de s'exprimer sur de grandes questions. Voilà que ce droit nous est offert d'une façon inespérée dans ce « Westmount » maskoutain qu'est l'ancienne municipalité de la Paroisse de Sainte-Rosalie.

Que représente ce rendez-vous inespéré? Qu'elles seront les conséquences de ce geste que je vous insiste à poser? Comme dans tous les rendez-vous il faut prendre connaissance des enjeux qui font partie du décor avant de s'y rendre? Le référendum du 20 juin prochain ne doit pas être interprété comme une tentative de démembrement de la nouvelle Ville de Saint-Hyacinthe mais plutôt comme une volonté des citoyens de cette municipalité rurale de reconquérir leur identité et leurs pouvoirs, de même que la gestion de leurs intérêts et de leurs besoins. Par contre, après une analyse sérieuse des conséquences financières que la loi 9 nous impose, il devient difficile de justifier la reconstitution d'une municipalité telle que nous l'avions avant la fusion et au même coût.

En effet, les pénalités imposées par la loi 9 pour faire partie de l'agglomération sont telles que le fardeau fiscal des citoyens serait injustifiable par rapport aux services rendus et aux pouvoirs que les élus auraient face au conseil d'agglomération.

N'eût été de ces pénalités et la presque absence de pouvoir décisionnel, ce rendez-vous aurait valu la peine qu'il débouche sur une rencontre sérieuse.

Hélas les beaux espoirs que laissait miroiter une promesse électorale, qui pour une fois a été réalisée s'est avérée une déception amère, plutôt qu'un rendez-vous où l'on s'empresse de se présenter avec fébrilité et excitation. Ne manquez jamais un rendez-vous! Moi je vais voter… le 20 juin prochain.

Donald Côté,
ex-conseiller de la municipalité
Paroisse Sainte-Rosalie.

Saint-Hyacinthe prend nos taxes, mais ne donne rien en retour

Claude Bernier,
maire de la Ville de Saint-Hyacinthe

À la suite de l'article du journaliste Jean Dumont illustrant votre indignation à l'idée que les résidants de la Paroisse de Sainte-Rosalie puissent tenir un référendum le 20 juin sur l'éventuel démembrement de la Ville de Saint-Hyacinthe, j'aimerais vous faire part de mes commentaires.

Même si la Paroisse de Sainte-Rosalie décidait majoritairement lors du référendum de ne plus faire partie de Saint-Hyacinthe, je ne crois pas que Saint-Hyacinthe risque de perdre son statut de ville! Environ 1200 résidants de moins, y a rien là! Depuis que nous appartenons à Saint-Hyacinthe nos taxes ont par ailleurs augmenté de 5 % par année. Mais je n'ai jamais vu aucune amélioration sur la quantité et la qualité des services. Toujours pas d'égout, pas d'aqueduc, ni rien d'autre. Juste une route, la 224, qui tombe en ruine. Ce n'est pas demain que ça va changer. Normalement, si je paie plus, je m'attends à en recevoir davantage.

À moins que ce soit les autres qui en profitent. Je pense entre autres aux notables de la Rue Girouard, aux Robin et aux autres pareils!

Pouvez-vous me donner cinq bonnes raisons pour me convaincre que la Paroisse de Sainte-Rosalie a encore avantage à faire partie de Saint-Hyacinthe?

Ou plutôt pouvez-vous me dire ce que Saint-Hyacinthe va apporter de mieux aux résidants de la Paroisse de Sainte-Rosalie. Puisque c'est sans doute là votre seul intérêt, vous attendez quoi précisément des résidants de Sainte-Rosalie, outre le revenu de leurs taxes pour payer les dettes de Saint-Hyacinthe et pour payer l'éventuel déficit annuel de la salle de spectacles? Même subventionnée, cette salle ne fera jamais ses frais. Ainsi, vous demandez, mais sans rien donner en retour.

Même si au lendemain du démembrement je devais payer plus cher de taxes, j'aurai au moins l'assurance qu'elles ne serviront pas à payer 5 000 $ pour un aménagement paysager sur les terrains du Groupe Robin! Si tous les résidants de Sainte-Rosalie se voyaient offrir la même chose peut-être trouveraient-ils enfin des avantages au fait d'appartenir à la grande Ville de Saint-Hyacinthe!

D'ici le référendum, veuillez s'il vous plaît mettre de côté les intérêts mesquins de Saint-Hyacinthe pour dire enfin les vraies choses sur les impacts possibles.

Tant qu'à faire, je serais davantage en faveur de la fusion avec Saint-Simon. Ce serait plus homogène comme regroupement et plus rationnel comme dépenses.

La loi 9 ne sera peut-être pas modifiée, mais Jean Charest n'est pas élu à vie. Les gens du West Island de Montréal (Le Maire Trent) vont lui donner l'heure.

Aux prochaines élections, une fois Jean Charest et Bernard Landry dehors, on élira Mario Dumont à leur place. Il est plus jeune et plus à l'écoute du monde ordinaire. Il vient de la campagne lui.

Dans une société libre et démocratique, il est normal que nous ne partagions pas les mêmes idées. Mais il est malheureux de laisser les intérêts financiers biaiser notre jugement. Ce comportement est inacceptable de la part des élus!

Jean-Jacques Lajoie
Paroisse de Sainte-Rosalie



État des églises : on passe de la parole aux actes



À tous les paroissiens et paroissiennes de la région pastorale de Saint-Hyacinthe

À vous tous et toutes, grâce et paix de la part de notre Seigneur Jésus Christ, qui nous donne son Esprit afin que nous puissions poursuivre son oeuvre d'évangélisation dans notre monde.

Le 12 février dernier, j'adressais personnellement une lettre aux membres des Assemblées de Fabrique de vos paroisses. Aujourd'hui, c'est à vous que je désire m'adresser pour vous partager ma préoccupation en regard de la mission. Voici brièvement exprimé le contenu de cette lettre : « Je crois que dans chaque milieu, chaque unité pastorale ou chaque secteur de région pastorale, il est important que la réflexion se poursuive afin d'identifier ce que pourra devenir notre Église d'ici quelques années. Pour cela, il ne s'agit pas uniquement de nous questionner sur notre projet pastoral, mais il faut aussi accepter de revoir ce que pourront devenir nos bâtisses, c'est-à-dire nos églises et nos presbytères. »

Je sais qu'il n'est pas facile d'aborder de telles questions, mais il y va de l'avenir même de notre Église et de notre projet d'évangélisation. Il ne faut pas non plus aborder ces questions à la légère. Cela demande du temps, de l'étude et du discernement. Entre autres, il faut considérer :

- que depuis quelques années, les membres de la Table des Affaires économiques pour le secteur pastoral de Saint-Hyacinthe sont préoccupés par la situation qui prévaut actuellement;
- qu'une enquête réalisée au cours de l'année 2002 a démontré qu'il y avait moins de 5 000 pratiquants réguliers le dimanche et ce, pour les 11 églises du secteur pastoral;
- que la situation financière des 11 fabriques du secteur pastoral incite à être vigilant et pose des questions en termes d'avenir sur la plan financier;
- que d'ici quelques années, le nombre de prêtres disponibles pour exercer le ministère presbytéral dans le secteur pastoral de Saint-Hyacinthe sera probablement moindre qu'il ne l'est maintenant.

Pour toutes ces raisons, après avoir reçu l'avis des membres de la Table des Affaires économiques du secteur pastoral et consulté mes principaux collaborateurs, je procédais à la mise sur pied d'un comité ayant un double mandat :

- celui d'établir un bilan de l'état actuel des églises du secteur pastoral de Saint-Hyacinthe;
- et de faire des recommandations en rapport avec leur utilisation future en fonction des besoins pastoraux actuels et de demain.

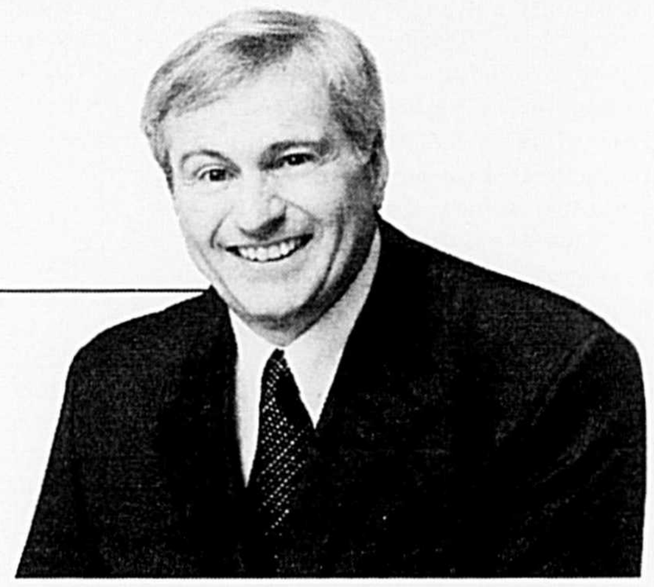
À ce comité siègent des membres de la Table de la pastorale urbaine. Il s'agit de Monique Lafortune, de l'abbé Georges Benoît et du Chanoine Gaston Giguère. On y retrouve également des membres de la Table des Affaires économiques, à savoir, Hervé Gagnon, Norbert St-Martin et Claude Tougas. Pour leurs travaux, les membres du comité se sont adjoint trois autres personnes. Il s'agit de Jocelyne Langelier, de Benoit Frappier et de Guy Leduc.

Le comité a déjà commencé son travail. Il en est à sa troisième réunion. Je tiens à les remercier bien sincèrement d'avoir accepté d'apporter ainsi leur contribution à la réflexion concernant l'avenir de notre Église dans le secteur pastoral de Saint-Hyacinthe.

Puissiez-vous appuyer les membres de ce comité par vos encouragements, mais aussi par vos prières pour que le Seigneur bénisse leur réflexion et leurs travaux.

Mgr François Lapierre
Évêque de Saint-Hyacinthe

Michel Gaudette
Saint-Hyacinthe - Bagot



LA PASSION DE NOTRE RÉGION

UN HOMME DE LA RÉGION

Michel Gaudette a passé sa vie dans la région maskoutaine. Son cœur, c'est là qu'il se trouve. Natif de Saint-Denis-sur-Richelieu, il a grandi comme plusieurs de ses concitoyens sur une ferme. Quand il n'était pas en classe, il travaillait dur dans les champs, avec les animaux. Et l'appréciait grandement. Jusqu'à ce que survienne un événement qui allait façonner sa vie : son père, pour soutenir sa sœur tombée gravement malade, a vendu la terre familiale. Depuis, Michel Gaudette veut aider les gens, améliorer leur sort.

Il quitte son foyer pour entreprendre ses études en droit à l'Université Laval et poursuivre des études de maîtrise en sciences politiques à Vancouver. Fidèle à ses origines, il revient s'établir à Saint-Hyacinthe pour y ouvrir son propre cabinet en droit et médiation et s'active au développement de sa région. Ses connaissances, il veut les mettre en application chez lui.

UN HOMME QUI AIME SA RÉGION

Michel Gaudette est poussé par deux passions. Son comté, ses gens. Dans ce but, il se joint au conseil d'administration du Comptoir Partage La Mie, où il se débat depuis 4 ans pour nourrir les moins nantis de son comté. Son implication sociale passe également par l'entremise d'une compagnie familiale qui rénove des immeubles désaffectés dont les loyers sont offerts aux gens à faible revenu ainsi qu'à des œuvres caritatives. C'est que Michel n'a pas oublié ses racines. Parti de rien, il voit aujourd'hui au bien-être de ses pairs. « C'est dans ma nature, d'être à l'écoute des gens », dit-il pour expliquer ce qui le motive à s'impliquer. Ce trait de caractère ne serait pas étranger à sa nomination au titre de président de la Ligue de hockey Senior-Majeur du Québec en 2000. Son objectif, à l'époque : offrir aux jeunes hockeyeurs un débouché pour leur permettre de financer leurs études ou partir un commerce. Résultat, 3 saisons plus tard, la ligue a engrangé 10 millions de revenus sous sa gouverne la saison passée, avec des retombées de 40 à 50 millions pour les municipalités qui abritent une concession. Des chiffres qui parlent d'eux-mêmes. Quand Michel Gaudette s'implique dans un dossier, il le mène jusqu'au bout.

Ce travailleur infatigable ne s'arrête pas là. Des Chevaliers de Colomb, à l'organisme Vision Partage, en passant par la Chambre de commerce, il s'intéresse à toutes les sphères de la vie maskoutaine. La culture, le sport, l'économie et la vie communautaire de Saint-Hyacinthe-Bagot, il est de toutes les luttes. Sa région, il y croit. Et il en connaît tous les enjeux.

UN HOMME QUI VOIT GRAND POUR SA RÉGION

Ce qu'il ambitionne pour Saint-Hyacinthe-Bagot ? Faire du comté le chef de file de l'agriculture au pays. « Ça me dérange qu'on ne se reconnaisse pas comme la plus belle région agricole au pays », affirme-t-il, le feu dans les yeux. Pas de doute dans son esprit, la communauté peut développer le savoir et les installations pour devenir un joueur incontournable dans l'industrie agroalimentaire au Canada. « Je veux que mes enfants aient la même chance que moi. Je veux qu'ils puissent passer leur vie ici, chez eux. Pour ça, la région doit être plus dynamique. »

Pour nous rejoindre :

5700, rue Martineau Ouest
Saint-Hyacinthe, Qc
J2R 1T6
Téléphone : (450) 252-3501
Télécopieur : (450) 252-3502

1004, rue Daigneault
Acton Vale, Qc
J0H 1A0
Téléphone : (450) 546-2477
Télécopieur : (450) 546-2855

Courriel : michelgaudette@netco.ca

www.qc.liberal.ca

Liberal
www.qc.liberal.ca

Autorisé par l'agent officiel de Michel Gaudette.

0286624

La réparation de la piscine Notre-Dame ne fait pas l'unanimité



Jean
DUMONT
jdumont@lecourrier.qc.ca

La décision d'injecter plus de 85 000 $ pour réparer la piscine Notre-Dame divise les conseillers municipaux.

Officiellement, quatre élus ont signifié leur opposition au projet le 31 mai dernier en assemblée spéciale. Mais en plénière, une semaine plus tôt, Huguette Corbeil et Ray-Marc Dumoulin ont eux aussi manifesté leur inquiétude.

Certains auraient préféré que la Ville se donne une véritable politique au sujet de l'avenir des huit piscines extérieures plutôt que d'y aller à la pièce.

« J'appuierai le projet même si personnellement j'ai l'impression que, comme Ville, il faudrait regarder l'ensemble de la municipalité et non y aller au cas par cas comme nous le faisons dans ce dossier », témoigne le conseiller Ray-Marc Dumoulin.

Huguette Corbeil se questionne surtout au sujet des coûts globaux de cette réfection. En procédant éventuellement à la mise aux normes des équipements et au remplacement du pavillon de la piscine, la facture pourrait grimper à 400 000 $.

Quant à Réjean Veilleux, il déplore le trop grand nombre de piscines publiques surtout dans le contexte où l'on ne compte que 50 000 citoyens dans la municipalité. Qui plus est, il a rappelé que les huit piscines sont toutes situées dans l'ancien territoire de la Ville de Saint-Hyacinthe. « Il va falloir penser à une nouvelle formule dans le cas de la réfection des piscines. »

Quant à Léon Plante, il s'explique mal que le secteur Notre-Dame conserve ses droits acquis d'autant plus que la piscine de ce secteur n'est située qu'à 800 mètres de la piscine Saint-Sacrement. « À Sainte-Rosalie, les citoyens doivent parcourir plus de trois kilomètres pour se rendre à l'Assomption. »

Il a une fois de plus répété qu'il serait plus important de faire le ménage dans les diverses infrastructures de loisirs plutôt que d'en ajouter d'autres. Les besoins de réfection s'élèvent à plusieurs millions de dollars.



Photothèque Le Courrier ©

La piscine des loisirs Notre-Dame devrait ouvrir au début juillet.

Johanne Delage a aussi plaidé pour une vision plus large et centralisée de la réfection des piscines.

Importance de la décentralisation

La conseillère de Notre-Dame, Nicole Dion-Audette, a quant à elle rappelé l'urgence de réparer la piscine et l'importance de cette infrastructure pour le quartier.

Elle a surtout insisté sur les bienfaits de la décentralisation des services de loisirs pour une communauté comme Saint-Hyacinthe. Elle a rappelé que dans son district, on retrouve de nombreuses familles à logement. Une piscine publique est nécessaire au bien-être de la population.

Mme Dion-Audette a aussi rappelé à son collègue Léon Plante qu'il y a quelques semaines, les élus ont approuvé la mise en place d'une nouvelle infrastructure de loisirs à Sainte-Rosalie avec l'aménagement d'une aire de jets d'eau.

Elle a été appuyée par ses collègues Réal St-Pierre, Sylvie Adam, Émilien Pelletier, Réjean Pion, Jean-Claude Patenaude et Bernard Barré

Les travaux de réparation de la tuyauterie et du bassin de la piscine Notre-Dame ont été octroyés à Ciment Projeté et Piscine Orléans.

Les piscines publiques doivent ouvrir le 19 juin prochain. Mais en raison des travaux, la piscine Notre-Dame ouvrira vers le 4 juillet.

ah! HA!
Familiprix
6365, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe
(450) 796-3333
LIVRAISON GRATUITE
1-866-869-6186 (sans frais)
NOUVEAU
Centre de validation Loto-Québec
Familiprix MARCO BENOIT
MÉGA VENTE SOUS LA TENTE 10-11-12 JUIN 2004
Nouvelle présentation
ALBERTO BALSAM
Shampooing ou revitalisant 444 ml au choix
2 25$
INCOGNITO
Serviettes hygiéniques ou protège-dessous, format régulier, au choix
2/5 $
Nouveau Sensation mc Jergens MD
2 $ ch
Jergens
Savon pompe
IDÉE-CADEAU FÊTE DES PÈRES
8 50$
Schick Xtreme3
Présentoir d'emballages-prime!
1 99$
BAS
à motifs ou blanc
SECRET FASHION COLLECTION MODE
2 50$
HERTEL
nettoyant tout usage, formats assortis au choix
1 25$
VIM
nettoyant crème 250 ml au choix
Tous les prix incluent les taxes sur les produits vendus sous la tente SEULEMENT
Jusqu'à épuisement des stocks
028582

Michel Gaudette n'accorde pas d'importance au sondage

Mylène **Richard**

Le candidat libéral, Michel Gaudette, a été avare de commentaires au sujet du sondage publié dans LE COURRIER du 2 juin. Ce sondage le plaçait bon deuxième, très loin derrière son adversaire bloquiste.
À écouter M. Gaudette, ces résultats ne tiennent déjà plus.

« La situation n'est plus du tout la même, dit-il. Le sondage n'est plus pertinent. Entre ce sondage et le résultat du 28 juin, il y aura plusieurs surprises. »

Ce qui pourrait rassurer les libéraux, c'est que 42,7% des répondants ont dit qu'ils pourraient changer leur intention de vote d'ici au scrutin. Mais M. Gaudette en surprendra plusieurs en affirmant qu'il souhaite aller chercher des votes du côté des bloquistes plutôt que chez les conservateurs et les indécis.

« C'est directement du côté du Bloc québécois qu'on va aller chercher nos appuis. Ceux qui ont appuyé le Bloc par le passé choisiront celui qui a la capacité et le pouvoir d'agir. Ils opteront pour une voix forte. Le problème du Bloc, c'est la politique spectacle. Ils essaient de récupérer le travail des autres. »

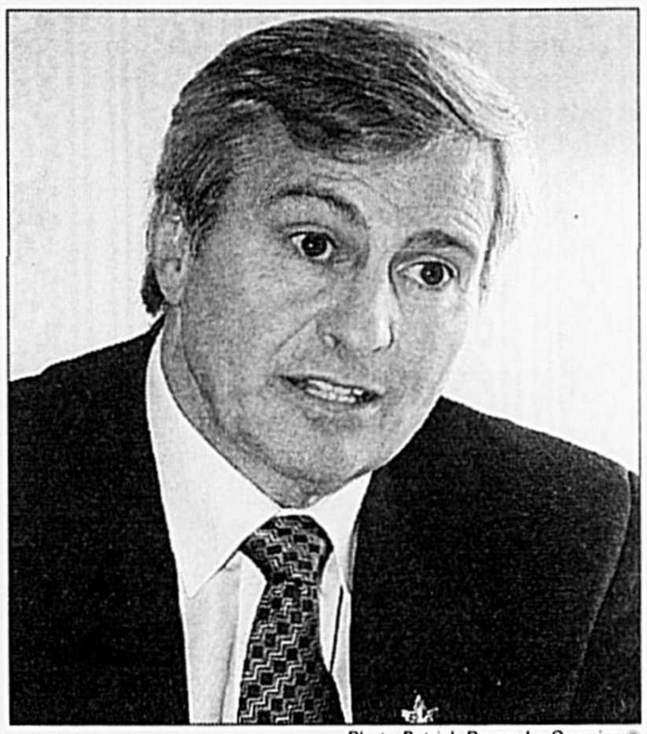


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Michel Gaudette ne veut pas se laisser abattre par un sondage.

Michel Gaudette a indiqué que la majorité des personnes présentes à l'ouverture de son bureau de campagne à Acton Vale étaient d'anciens bloquistes, curieux de voir ce que le Parti libéral avait à leur offrir.

L'un des objectifs de Michel Gaudette est de sauver la Faculté de médecine vétérinaire de Saint-Hyacinthe en lui versant l'argent manquant afin d'obtenir son accréditation. Il pense pouvoir obtenir 24 M$ de l'engagement de deux milliards de dollars en développement économique annoncé par son chef Paul Martin.

« J'ai aussi demandé aux universités Laval et de Montréal de mettre en place un campus agroalimentaire à Saint-Hyacinthe. On doit sortir du corridor de la rive-sud de Montréal et devenir une capitale régionale. Au lieu de partager les enveloppes de Montréal, on aurait nos propres enveloppes. »

Une publicité qui fait jaser

À la troisième page du Journal des P'tits Canards de la Fondation Aline-Letendre qui a été distribué la *semaine dernière*, on pouvait apercevoir une publicité annonçant les services professionnels de Michel Gaudette en page trois.

Curieusement, la photo de l'avocat-médiateur est la même que celle que l'on voit sur les affiches électorales du candidat. Est-ce une dépense électorale, lui a-t-on demandé? « Non, ça fait longtemps que j'ai cette photo-là. J'ai pris cette photo avant la campagne électorale. Ça ne rentre pas dans mes dépenses électorales. »

Quant à son souhait de pouvoir affronter ses rivaux dans un débat, M. Gaudette dit ne pas avoir eu de nouvelles des autres candidats locaux.

Son équipe aurait eu des discussions avec certains médias maskoutains.

« Je me bats comme si j'étais troisième dans la course »

- Yvan Loubier

Jean **Dumont**

Yvan Loubier n'a pas sabré le champagne quand il a pris connaissance des résultats du sondage Sondacom-LE COURRIER.
Même si on lui prédit une victoire facile avec près de 60 % des intentions de vote comparativement à seulement 22 % pour son plus proche rival, le candidat libéral Michel Gaudette, Yvan Loubier préfère ne rien prendre pour acquis.

« En regardant le sondage, je me suis dit que cela pourrait avoir un effet pervers. Les gens pourraient se dire que la victoire est dans la poche et décider de ne pas aller voter », a commenté le candidat bloquiste dans Saint-Hyacinthe/Bagot.

« Je ne suis pas content de voir un tel résultat à ce stade-ci de la campagne. Je me bats actuellement comme si j'étais troisième dans cette course. La campagne, tant au niveau national que local, va bien. Il ne faut cependant rien prendre pour acquis. Le débat, un relâchement, une pelure de banane, tout peut survenir durant une campagne électorale. Après tout, il reste encore trois semaines avant le 28 juin. »

Dans sa tournée électorale, M. Loubier entend régulièrement des remarques sur la gestion du gouvernement sortant. « Plusieurs me disent qu'ils envisagent sérieusement de boycotter le scrutin en guise de représailles à l'égard des libéraux. À mon avis, ce n'est pas une bonne façon de changer les choses. »

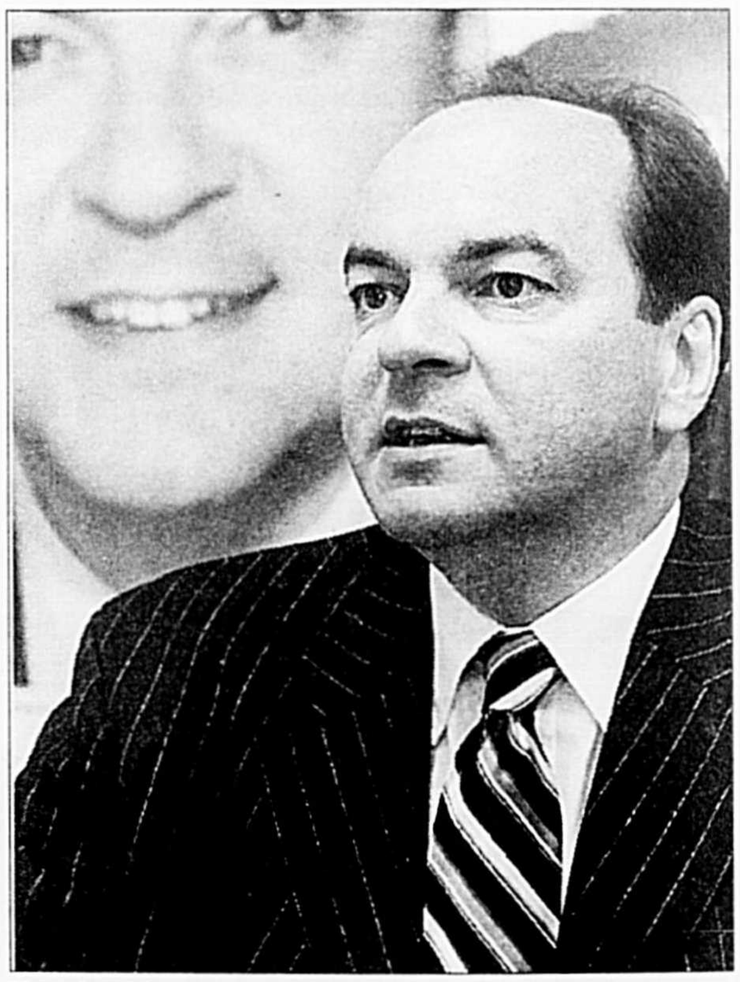
Un pied-à-terre

Par ailleurs, Yvan Loubier se défend de ne pas habiter le comté, une attaque souvent reprise par ses adversaires.

« J'ai ma résidence principale au centre-ville de Saint-Hyacinthe. Les gens peuvent régulièrement me voir les fins de semaine au Marché-Centre. Mais comme d'autres, j'ai aussi un pied-à-terre ailleurs, une maison de bois à Lévis. »

Il mentionne d'autre part ne pas laisser les électeurs de la région d'Acton Vale en reste comme le suggérait récemment son rival Michel Gaudette.

« J'aimerais dire à mon adversaire libéral qu'il est mal renseigné. Nous avons ouvert un bureau de comté à Acton Vale il y a déjà neuf mois. Nous avons traité depuis ce temps pas moins de 85 dossiers. »



Yvan Loubier

new balance



Des largeurs de chaussures pour tous vos besoins: course, marche, multisports ou tout aller.

POUR TROUVER LA CHAUSSURE PARFAITE, IL FAUT PROCÉDER PAS À PAS



Modèle M11000R

LARGEURS DISPONIBLES	MODÈLE ▼	LARGEUR ▶	2A	B	D	2E	4E	6E
HOMMES	MW555	MARCHE						
	M765	COURSE						
	MX609	MULTISPORTS						
FEMMES	WW656	MARCHE						
	W716	COURSE						
	WX609	MULTISPORTS						

EN STOCK — DISPONIBLE SUR COMMANDE SPÉCIAL — NON-DISPONIBLES

2A B D ÉVENTAIL DE LARGEURS 2E 4E 6E

New Balance Canada est fière d'appuyer la Fondation canadienne du cancer du sein.

Fondation canadienne du cancer du sein

CENTRE-VILLE ST-HYACINTHE
1805 Des Cascades,
St-Hyacinthe J2S 3J4
Tél.: (450) 774-4828 • Fax: (450) 774-3266

GALERIES ST-HYACINTHE
3200 Laframboise,
St-Hyacinthe J2S 4Z5 (entrée #1)
Tél.: (450) 774-3621

PETITS ET GRANDS Antonio MOREAU 1939 TRAVAILLEURS

Depuis 65 ans
www.antoniomoreau.com

LES PROMENADES DE SOREL
450, Boul. Poliquin,
Sorel J3P 7R5
Tél.: (450) 746-0832

GALERIES D'ACTON
1530, rue Acton,
Acton Vale, J0H 1A0
Tél.: (450) 546-4419

DRUMMONDVILLE
965, boul. St-Joseph,
Drummondville J2C 2C4
Tél.: (819) 479-7388 •
Fax: (819) 479-7389

0286616

La coalition des Sans-Chemise veut se faire entendre dans Saint-Hyacinthe-Bagot

François **St-Amant**



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Les représentants de la Coalition des Sans-Chemise de Richelieu-Yamaska vont se faire entendre durant la campagne électorale fédérale.

La coalition des Sans-Chemise de Richelieu-Yamaska a annoncé le lundi 31 mai son intention d'intervenir auprès des candidats aux prochaines élections fédérales pour réclamer une réforme majeure du régime fédéral de l'assurance-emploi.

Cette conférence de presse fait suite à celle donnée dimanche dernier par les grandes centrales syndicales de la province (CSN,FTQ et CSQ) en collaboration avec le Mouvement autonome et solidaire des sans-emploi (MASSE).

Les intervenants locaux ont rappelé les revendications du mouvement national qui vise à obtenir une meilleure accessibilité à l'assurance-emploi en établissant un seuil d'admissibilité universel à 350 heures, en attribuant des prestations pour une durée minimale de 35 semaines et en fixant le taux de prestation à 60 % du salaire.

À première vue, les revendications de la coalition semblent orientées vers la problématique des travailleurs saisonniers. Cependant, on a tenu à préciser qu'une réforme de l'assurance-emploi pourrait également améliorer le sort des travailleurs à revenu précaire. Dans le cas de la région de Saint-Hyacinthe, ce sont principalement les travailleurs du domaine agricole qui sont victimes des lacunes de l'assurance-emploi.

Les candidats seront questionnés

Yvan Boulay, du Mouvement Action Chômage (MAC), souligne l'importance de mettre en place une réforme pour la région : « Pour Saint-Hyacinthe, c'est 30 M$ qui ne sont pas distribués. Ce manque crée du chômage et de la pauvreté ». Face à cette situation, la coalition régionale interpellera les trois candidats fédéraux tout au long de la présente campagne. « Nous voulons rencontrer les candidats et nous n'accepterons pas de nous retrouver devant des chaises vides. Nous ne voulons pas simplement des promesses électorales, mais de véritables engagements », lance-t-il.



CONSEIL HORTICOLE CENTRE JARDIN
par Régis Buteau

CANADIAN TIRE
Ça commence ici

FERTILISATION DES VÉGÉTAUX EXTÉRIEURS

Pour la fertilisation printanière de votre potager, vivaces, arbres et arbustes d'ornement et fruitiers, privilégiez au détriment des engrais solubles, l'emploi d'un fertilisant granulaire organique ou de synthèse, combiné avec un apport de matières organiques sous la forme d'un compost ou d'un fumier bien décomposé. En effet, vous maintiendrez ou améliorerez de cette façon les propriétés physiques et biologiques de votre sol au lieu de nourrir seulement la plante. Également, de par leur nature, ces mêmes fertilisants sont assimilés de façon progressive par la plante, diminuant ainsi leur fréquence d'application et les risques de brûlures ou de lessivage parfois reprochés aux engrais solubles. Ces derniers sont par contre très indiqués pour vos plantations d'annuelles en contenants de tout genre. Variez régulièrement vos sources de compost ou fumier afin de bénéficier des qualités ou avantages de chacun. Pour vos vivaces, rosiers et autres arbustes à fleurs, choisir par exemple un engrais granulaire plus riche en phosphore (second chiffre sur la formulation) pour stimuler la floraison. Pour vos fruitiers en général, vous n'utiliserez pas un fertilisant trop riche en azote (1er chiffre sur la formulation) qui nuirait à la formation des fleurs et par conséquent à la fructification. Une formulation plus riche en phosphore et potassium (3e chiffre) favorisera une meilleure production et qualité de vos fruits.

0286416

5930, rue Martineau
Saint-Hyacinthe, (450) 796-4226

AMATEURS DE MOTOS
MOTOCROSS • MOTONEIGE • VTT
Accessoires – Vêtements – Pièces – Service

Profitez des rabais

ADM



BEANY Cuir
Mini-visière et oreillères incluses
Spécial 89,95 $
Conception fibre de verre
Approuvé D.O.T.

FOX



Spécial 299,95 $

CAMISOLE FILLE *Spécial* 12,95 $
T-SHIRT ENFANT *Spécial* 15,95 $
T-SHIRT HOMME *Spécial* 19,95 $

GRATUIT demandez le !



PROMO INSPECTION MOTO *Spécial* 39,95 $
incluant ajustement et graissage de la chaîne ou changement d'huile du différentiel, vérification système électrique, de charge, des freins, de l'huile moteur et de la pression des pneus.

OUVERT 7 JOURS
Lundi au mercredi 9 h à 17 h 30
Jeudi, vendredi 9 h à 21 h
Samedi 9 h à 17 h
Dimanche 11 h à 16 h



3 mois sans frais

ADM
2975, rue Picard, St-Hyacinthe
(voisin du Burger King)
www.admquebec.com • info@admsthyacinthe.ca
1831, boul. Hamel, Québec G1N 3Z1
info@admquebec.com
(450) 252-4488
1 866 463-4340
1 800 463-4340

0286364

Andrée Champagne garde le cap et se voit même ministre

François **St-Amant**

La candidate conservatrice Andrée Champagne n'est pas ébranlée par le résultat du sondage Sondacom-LE COURRIER qui la donne troisième en vue de l'élection fédérale du 28 juin prochain dans Saint-Hyacinthe/Bagot.

Malgré des intentions de vote oscillants autour de 15 %, elle demeure pourtant optimiste face à ses chances d'être élue. « Quand j'ai pris connaissance du sondage, je me suis dit que cela n'avait pas d'importance. Il nous reste encore beaucoup de temps. La réaction des gens sur le terrain m'encourage. »

Confrontée au fait que deux électeurs sur trois ne la connaissent pas, la candidate concède que les personnes de moins de 30 ans ne pourront pas facilement faire référence à son passé politique au moment du vote. « C'est le défi de la campagne. Je suis à l'aise dans cette situation puisque je l'ai vécue lors de mon élection en 1984. Il y a une génération de gens qui savent ce que j'ai fait et les autres pourront s'informer auprès de ceux qui me connaissent », affirme-t-elle.

La candidate attribue ce sondage défavorable aux problèmes d'organisation occasionnés par l'unification de deux partis politiques au sein des conservateurs et par la faible représentation des conservateurs au Québec depuis dix ans.

L'annonce tardive de sa candidature pourrait aussi avoir nui à sa popularité, dit-elle.

Au cours des premiers jours de campagne, nombre d'électeurs ont en effet remarqué la quasi absence d'affiches de la candidate à l'intérieur de la circonscription.

Mme Champagne soutient fermement que cela n'est pas dû à un problème d'organisation à l'intérieur de son comité. « Cette situation est uniquement attribuable à un problème d'imprimerie. »

Sa position dans le parti

« Le Parti conservateur met beaucoup d'importance sur Andrée Champagne. On m'a même demandé d'aller à Toronto pour la présentation du programme officiel du parti », raconte Mme Champagne. Elle ajoute par le fait même que la tendance amorcée ailleurs au pays fera inévitablement élire des candidats conservateurs au Québec. Dans cette éventualité, elle croit que son élection pourrait la conduire directement à un poste ministériel.

Concernant son élection, elle affirme qu'elle sera en mesure de gagner de 5 à 7 % par semaine en intentions de vote et qu'il est possible que « le 15 % d'appuis ait déjà doublé ». La candidate doit toutefois faire face au candidat bloquiste Yvan Loubier dont les appuis se chiffraient, lors du récent sondage, à près de 60 %.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

La candidate conservatrice Andrée Champagne demeure optimiste face à ses chances d'être élue.

Élections du 28 juin : cinq candidats en lice

Jean **Dumont**

La période des mises en candidature se terminait lundi à 14 heures. Il y aura finalement cinq candidats en lice pour les élections fédérales du 28 juin dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot.

Au cours de la dernière semaine, les noms de Bruno Godbout, du Parti vert et de Joëlle Chevrier, du Nouveau parti démocratique se sont ajoutés.

Ils rejoignent ceux de Yvan Loubier, du Bloc québécois, d'Andrée Champagne, du Parti conservateur et de Michel Gaudette, du Parti libéral du Canada. D'autre part, la directrice du scrutin, Suzie Guilmain rappelle que la période de révision se terminera le 22 juin prochain. Avant la révision, on dénombrait pas moins de 75 444 électeurs dans le comté.

Le vote par anticipation se tiendra les 18, 19 et 21 juin, de midi à 20 heures.

Il y a toujours la possibilité de participer au vote spécial en se présentant au bureau de la directrice de scrutin, en tout temps, du lundi au dimanche, au 1870, rue St-Antoine, au centre-ville de Saint-Hyacinthe.

Le vote régulier, le lundi 28 juin, se déroulera dans 178 bureaux de scrutin du comté, entre 9 h 30 et 21 h 30.

Bloc québécois	Yvan Loubier
Parti conservateur	Andrée Champagne
Nouveau parti démocratique	Joëlle Chevrier
Parti vert	Bruno Godbout
Parti libéral du Canada	Michel Gaudette

Loubier aimerait avoir un budget discrétionnaire

Jean **Dumont**

Afin d'aider les organismes communautaires de leur circonscription, le candidat bloquiste Yvan Loubier souhaite que les élus fédéraux puissent profiter d'un budget discrétionnaire.

Au provincial, cette enveloppe est de l'ordre de 200 000 $ pour un comté comme celui de Saint-Hyacinthe.

« Il ne s'agit pas de faire du capital politique, bien au contraire. Chaque année, nous recevons de nombreuses demandes de la part d'organismes communautaires. Nos budgets actuels permettent de les aider dans une très faible mesure. Il nous faut ce budget discrétionnaire. »

Dans le comté, M. Loubier voudrait notamment aider un organisme comme le Mouvement Action-Chômage. « Nous en avons les moyens surtout dans le contexte du scandale des commandites et des dépenses récentes pour meubler les bureaux de fonctionnaires et d'une agence comme celle de la santé. »

« Donner à des organismes communautaires a un effet d'entraînement plus grand et plus opportun qu'à des groupes comme Lafleur communication ou Groupaction. »

Selon M. Loubier, la question a été abordée parmi les élus de tous les partis fédéraux et le jour n'est pas tellement loin avant que ce projet ne se concrétise.

Pépinière Ste-Madeleine ENR.
1480 Chemin Saint-Jean-Baptiste,
SAINTE-MADELEINE
CÈDRES À HAIES
• Bien fournis avec motte de terre
• 2' à 3', 3' à 4', 4' à 5', 5' à 6', 6' à 7', 7' à 8'
OUVERT
du lundi au vendredi
de 13 h à 19 h
Samedi 8 h à 12 h
Dimanche Fermé
Vente et pose si désiré
795-3591
0284856

Un gros merci
à M. Paul Dubreuil
de Courtier Habitat pour
son étroite collaboration.
ADM
2975, rue Picard, St-Hyacinthe
(voisin du Burger King)
www.admquebec.com • info@admsthyacinthe.ca
(450) 252-4488 • 1 866 463-4340
0286355

NOMINATION
Dr Jacques Bouthillier est heureux d'accueillir au sein de son équipe, Dre Caroline Jodoin.
Elle vient de compléter avec succès ses études en Médecine Dentaire à l'Université de Montréal.
Dre Caroline Jodoin offre tous les services de dentisterie à la population Maskoutaine.
Venez la rencontrer au
2960, boul. Laframboise, Saint-Hyacinthe
450-773-8333
Dre Caroline Jodoin
Dentiste
0286356

Jour de première dans la région

Le maire de Saint-Valérien célèbre un mariage



Jean
DUMONT
jdumont@lecourrier.qc.ca

Michel Daviau, maire de Saint-Valérien et préfet de la MRC Les Maskoutains, vient peut-être de se trouver une nouvelle vocation.

Samedi dernier, il est devenu le premier maire à célébrer un mariage civil dans la région maskoutaine. Et il compte bien répéter cette expérience.

Sous le regard du maire Daviau, Reine Marie Le François et Maurice Verdun ont uni leur destinée pour le meilleur et pour le pire.

Si les mariés semblaient nerveux, le célébrant l'était tout autant. Il s'agit en fait de la première fois qu'il remplissait ce rôle. Il faut savoir que les maires ont légalement le droit de célébrer des mariages civils que depuis deux ans.

« Comme ces gens viennent de Saint-Valérien et qu'ils sont aussi de bonnes connaissances de mon frère André, j'ai accepté d'emblée, a raconté Michel Daviau. Mais j'étais loin de me douter que cela demandait tant d'organisation. »

L'élu a même dû ramener les nouveaux tourtereaux à l'ordre.

« Au départ, ils m'ont appelé la veille du jour de l'An en disant vouloir se marier dès le lendemain en présence de leurs enfants. J'ai trouvé qu'ils étaient vite en affaires. Après tout, on doit remplir une série de procédures avant le grand jour. »

Pour pouvoir présider la cérémonie officielle, le maire a dû suivre une formation. Il s'y est plié de bon coeur. « En tant qu'élu, il s'agit d'un service de plus à donner à la population. Je pense qu'en célébrant le mariage à la salle communautaire, ce sera beaucoup plus chaleureux qu'au palais de justice. »

Après cette première expérience, Michel Daviau reprendra le collier le 3 juillet prochain à la salle Évelyne de Saint-Jude. D'autres couples veulent s'ajouter.

« J'ai reçu deux appels au début de la semaine », dit le préfet qui ne veut cependant pas en faire un autre métier, lui qui est principalement un producteur agricole.

Une belle histoire

Âgés respectivement de 55 et 56 ans, Reine Marie Le François et Maurice Verdun ont déjà connu les joies et les peines d'un premier mariage. Mme Le François a été mariée à l'âge de 21 ans, le temps d'une seule année, tandis que son « futur » l'a été durant quinze ans. Ils se sont rencontrés au détour d'une piste cyclable en 1988. « Maurice était en compagnie de l'un de ses enfants, mais je ne savais pas qu'il en avait cinq autres », de raconter celle qui n'a pas d'enfant.

Et la grande demande? « C'était le 31 décembre, raconte la mariée. Nous étions assis autour d'une table à discuter du gros lot de la 6/49. Maurice me disait que s'il gagnait, il irait encaisser le magot en Ontario en cachette. Quand je lui ai reproché de ne pas penser à moi, il m'a rassuré en me disant qu'il allait me marier! »

Chez les Le François Verdun, le mariage de samedi dernier remplace en quelque sorte la traditionnelle épluchette de blé d'Inde en famille.

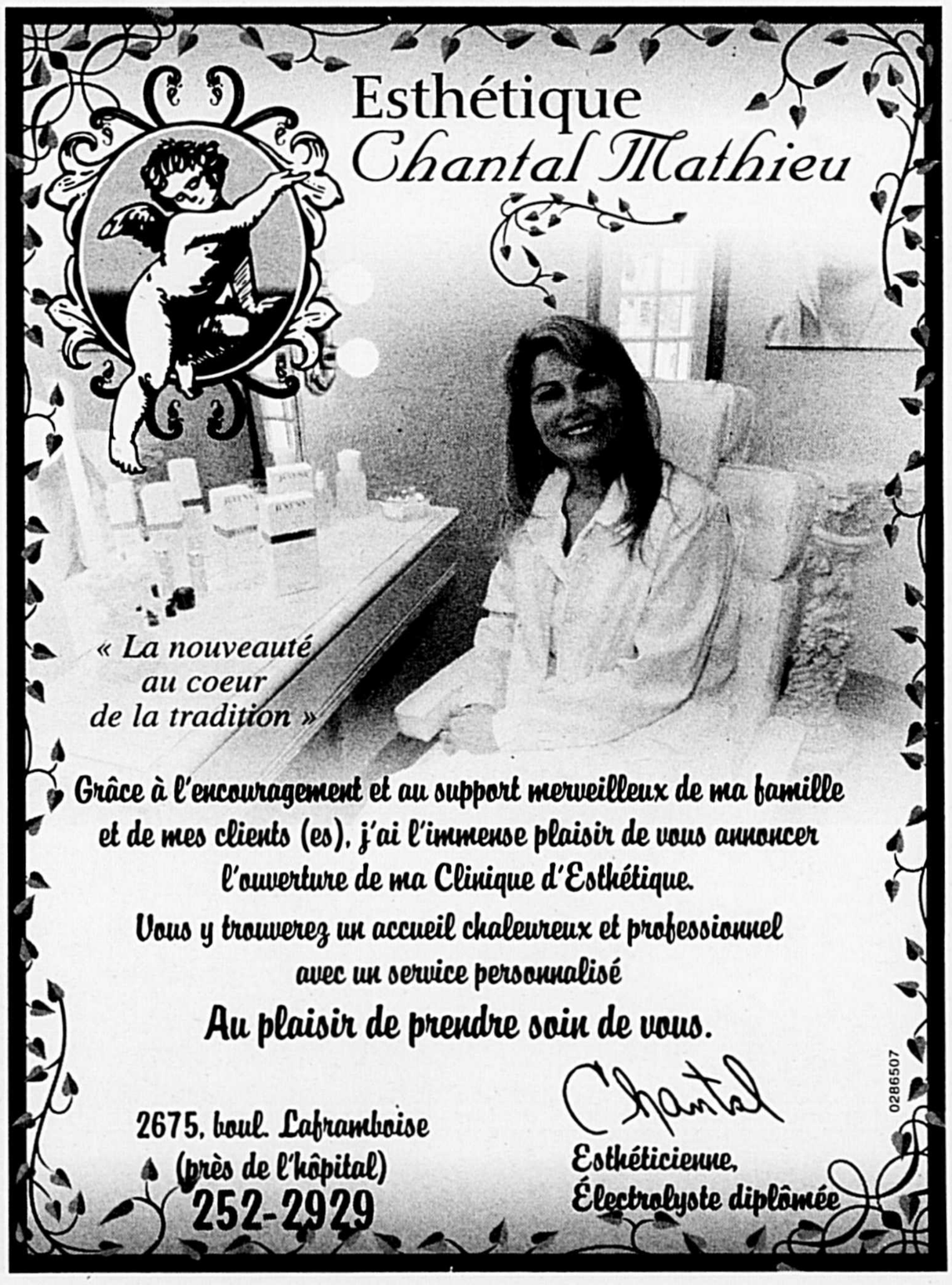
« Nous devions limiter la cérémonie à une vingtaine de personnes, mais comme Maurice est camionneur pour une compagnie de transport et qu'il cotoie beaucoup de gens, plus d'une centaine d'invités ont finalement assisté au mariage. »

Le choix du centre communautaire s'est imposé de lui-même...



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Le mariage de Reine Marie Le François et Maurice Verdun a été célébré par le maire de Saint-Valérien, Michel Daviau.



Vision EXPERT

OPTOMÉTRISTES

Examen de la vue complet.
Vaste choix de lunettes
et verres de contact.



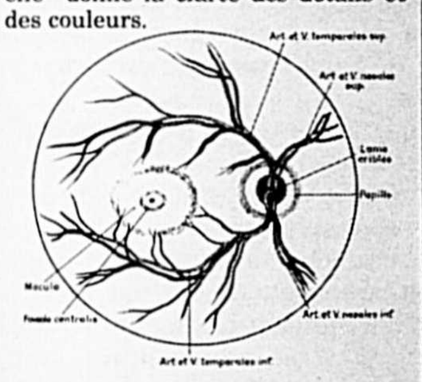
Dre Danielle Lemieux o.d.
optométriste

L'examen du patient diabétique

Je vous avais dit que je vous parlerais de ce qu'on peut détecter dans le fond d'œil. Nous allons maintenant aborder ce sujet.

A l'aide de lentilles spéciales, nous sommes en mesure d'évaluer la santé de votre œil ainsi **que les manifestations de maladies systémiques sur le plan oculaire.**

Pour ceci, nous regardons la surface de la rétine et nous examinons à fond et en trois dimensions le nerf optique (Nerf de l'œil) et la zone de la macula. Comme je disais dans la première chronique, la macula est située dans le centre de la rétine et elle donne la clarté des détails et des couleurs.



Dans le cas des diabétiques, il arrive que la région maculaire soit envahie par du liquide. Il s'ensuit un œdème dû à la fuite des vaisseaux sanguins profonds de la rétine. Cet œdème empêche évidemment un fonctionnement normal de l'œil et diminue la vision. Avec des instruments, nous pouvons apprécier ce gonflement de la partie arrière de l'œil qui apparaît donc comme soulevée.

Sur la rétine, nous noterons le développement de tout nouveau vaisseau sanguin anormal, de tâches de lipides et d'hémorragies dans ou sur la rétine. Il peut y avoir des cas plus avancés, mais je ne rentrerai pas dans tous les détails.

Ce qui est important de retenir, **c'est que la personne diabétique doit faire examiner son fond d'œil régulièrement** afin de détecter la présence de toute anomalie. Dans ce cas, l'optométriste peut la référer rapidement vers les soins les plus appropriés. Une approche multidisciplinaire est souhaitable pour le patient.

La personne diabétique doit premièrement être suivie régulièrement par son médecin et bien suivre le traitement et les recommandations.

Si vous avez des questions à ce sujet, Dre Chantale Custeau o.d., Dre Denise Thériault o.d., Dre Isabelle Michaud o.d., Dr. Serge Jobin o.d. ou moi-même, tous optométristes du Centre de la Vision membre Vision Expert, nous nous ferons un plaisir de vous renseigner sur le diabète.

Centre de la Vision Ste-Rosalie
Membre du groupe Vision Expert
4810, rue des Seigneurs est,
Saint-Hyacinthe, sect. Sainte-Rosalie
Tél.: (450) 799-4337
0286095

Olympiades de la formation professionnelle

Deux champions canadiens à l'ÉPSH

Marc **Bouchard**

Être champion québécois dans une discipline, c'est déjà un exploit remarquable. Devenir champion de tout le pays, c'est évidemment encore plus exceptionnel. Mais quand ce championnat est en plus relié à votre domaine de travail, le titre mérite d'être souligné comme il se doit.

C'est ce qu'ont vécu Kathy Desroches et Mathieu Leclerc-Laramée, deux étudiants de l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe. Ils ont tous deux monté sur la plus haute marche du podium lors des Olympiades de la formation professionnelle présentées la semaine dernière à Winnipeg.

« C'est un honneur incroyable pour notre école, a expliqué le directeur de l'École professionnelle, Gaston Vachon. Nous sommes le seul centre de formation professionnelle au Québec à avoir remporté deux titres nationaux. Ce ne sont pas les premiers champions canadiens à sortir de chez nous, mais c'est une excellente tradition qui se poursuit. »

Kathy Desroches est finissante en soins esthétiques. Son défi aux Olympiades de la formation professionnelle canadienne était de réussir un manucure, un facial, une épilation et un maquillage créatif. « Au début, ils évaluent d'abord la technique, mais à la fin, notre imagination et notre créativité sont aussi des aspects considérés. Mais bizarrement, je me sentais moins stressée qu'aux championnats provinciaux parce que j'avais travaillé beaucoup plus fort pour me préparer », a souligné la jeune fille.

Elle souhaite maintenant poursuivre sa carrière en s'orientant davantage comme formatrice en esthétique. « Je reçois maintenant des offres beaucoup plus intéressantes. Ce n'est sûrement qu'un début », pense-t-elle.

Quant à Mathieu Leclerc-Laramée, un spécialiste du dessin de bâtiment, son titre n'a pour l'instant que peu de valeur marchande. Il occupe déjà deux emplois.

« C'est un peu pour ça que j'étais moins nerveux à Winnipeg. J'ai tellement travaillé en tant que salarié que je n'ai pas eu le temps de me préparer particulièrement. J'en avais même oublié la compétition », a déclaré le jeune homme.

À Winnipeg cependant, il a dû faire preuve de beaucoup de détermination pour arriver à son but. En moins de huit heures, il a dû tracer un plan de maison presque complet. Puis, le lendemain, une seconde épreuve de dessin l'attendait.

« La deuxième épreuve ne durait que quatre heures, dit-il. J'ai dû travailler très fort pour être dans les délais. Sincèrement, c'était quand même moins exigeant que l'épreuve finale du championnat provincial. »

Si tout se déroule comme prévu, les deux nouveaux médaillés devraient se retrouver à Helsinki, en Finlande, lors des championnats du monde prévus en juillet 2005.

« Je ne m'attends à rien. Si j'ai la chance d'y aller tant mieux. Sinon tant pis, je vais continuer mon boulot », de conclure Mathieu Leclerc-Laramée.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Kathy Desroches et Mathieu Leclerc-Laramée en compagnie de la toute première championne canadienne de l'histoire de l'ÉPSH, Jessika Lessard.

L'École professionnelle est victime de son succès

Marc **Bouchard**

Une augmentation de plus de 40 % des inscriptions et un manque de locaux devenu criant, décidément l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe est victime de son succès.

Au cours des deux dernières années, le nombre d'inscriptions à l'ÉPSH a cru de façon vertigineuse, passant de 1286 à environ 1850 en septembre prochain. Un succès que le directeur de l'établissement, Gaston Vachon, explique notamment par l'offre de services collée directement sur le marché du travail.

« C'est facile à expliquer, dit-il. Les domaines de la construction, dont le briquetage, la charpenterie et la plomberie-chauffage sont en hausse importante. Il suffit de comparer la demande sur le marché pour comprendre. On vit exactement la même situation dans les secteurs reliés à la santé. Nos inscriptions ont augmenté de plus de 50 % dans certains programmes », souligne M. Vachon.

Il ne cache pas non plus que des victoires comme celles obtenues par deux élèves de l'École professionnelle aux Olympiades de la formation professionnelle sont des outils de promotion efficaces.

« Deux jeunes étudiantes ont aussi remporté un prix régional au concours Chapeau les filles. Une d'entre elles, Nathalie Gendron, étudiante en production porcine, a aussi remporté le mérite provincial. C'est certain que ces résultats exceptionnels permettent de mieux faire connaître notre formation », continue Gaston Vachon.

Le prochain défi de l'École professionnelle de Saint-Hyacinthe sera donc de gérer la croissance. Pour l'instant, tout projet d'expansion est exclus. Les locaux actuels débordent, et il n'y a aucun budget, ni aucun projet, pour en construire d'autres.

« Nous allons quand même élargir un peu notre plage d'utilisation puisque nous offrirons dès septembre des programmes d'éducation populaire. Nous voulons que la population en général puisse venir chez nous suivre des cours spécialisés et profiter de nos installations. »

Ainsi il sera possible de s'inscrire à un cours de mécanique 101 pour apprendre à changer une roue ou à faire soi-même son changement d'huile. On pourra aussi suivre un cours d'entretien de magnétoscope, de maquillage de jour, de pochoir ou de coiffure. « Plusieurs autres cours pourraient aussi être ouverts. Nous possédons l'équipement nécessaire et les programmes. Il ne manque que des inscriptions en nombre suffisant », conclut Gaston Vachon.

« Touche pas à tes électros ! »
Exclusivité : Nous voulons acheter vos vieux électroménagers
Nous vous donnerons jusqu'à 250 $ par vieil appareil!
Ensemble de luxe Cuisinière/Réfrigérateur
Dessus en céramique - autonettoyant
À partir de 37 69$ par mois
Pour seulement 12 $ de plus, cet ensemble de luxe en acier inoxydable!
Ensemble de luxe Laveuse/Sécheuse
Super capacité
À partir de 22 96$ par mois
Pour seulement 28 $ de plus, la fameuse buanderie frontale Neptune de Maytag!
Il ne reste que 3 semaines avant les déménagements
LES SPÉCIALISTES DE L'ÉLECTROMÉNAGER
Devant les Galeries Saint-Hyacinthe
3380, boul. Laframboise (angle Gauvin) St-Hyacinthe (450) 261-0036
GRANBY • SHERBROOKE • DRUMMONDVILLE • VICTORIAVILLE • SAINT-HYACINTHE • TROIS-RIVIÈRES
Les plus gros détaillants indépendants d'électroménagers de l'Est du Canada
www.servicedelestrie.com
Pour un temps limité, achat de vos vieux électroménagers selon notre charte. Basée sur financement Visa Accord-D de 60 mois, taux mensuel de 1,13 %. Termes de 12 à 60 mois disponibles. Photos à titre indicatif. Nous payons l'équivalent des 2 taxes sur nos ensembles 4 morceaux sélectionnés de toutes marques. Tous les détails chez Les Spécialistes.
0285478

Référendum à Sainte-Rosalie

Le maire Bernier mise sur l'intelligence de la population

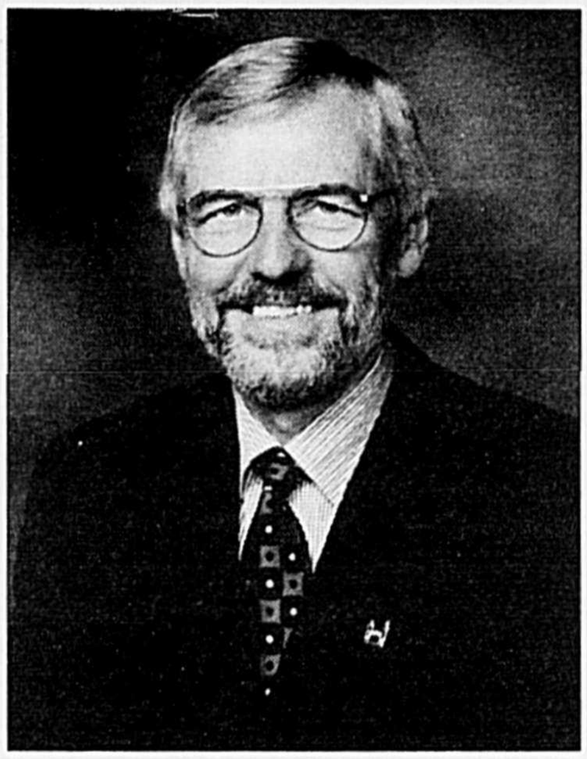
Jean **Dumont**

Le référendum sur le démembrement de la Ville de Saint-Hyacinthe arrive à grands pas. Le 20 juin, pas moins de 1 196 électeurs de Sainte-Rosalie Paroisse seront appelés à se prononcer sur l'avenir de leur secteur.

Pour le maire de Saint-Hyacinthe, Claude Bernier, le vote sera essentiellement à saveur économique.

« Ce que j'entends ici et là, c'est qu'il n'y a pas beaucoup d'arguments solides en faveur de la défusion. Les gens doivent surtout prendre en considération qu'il y aura un effet financier important comme la présence d'un deuxième compte de taxes pour payer les compétences d'agglomération », dit M. Bernier.

« Je compte sur l'intelligence des électeurs pour comprendre la situation. La Loi 9 est très claire en définissant les compétences locales, les compétences d'agglomération et le rapport de force. Revenir en arrière n'est pas avantageux pour personne. »



Claude Bernier

Le maire Bernier ne semble pas inquiet de la tournure des événements. « Si les gens comprennent bien la situation, ils verront que cela aura un effet immédiat sur le compte de taxes et qu'il y a des coûts de transition à assumer. »

Il souligne que le conseiller du secteur Réjean Veilleux a aussi un rôle d'information à jouer auprès de ses commettants. « C'est aussi de sa responsabilité d'expliquer ce qui se passera. »

Le registre : 13,5 %

Selon M. Bernier, il ne faut pas uniquement pointer du doigt les producteurs agricoles dans cette lutte.

« Sur le territoire de Sainte-Rosalie, on compte environ une soixantaine de producteurs et il y a tout de même 132 signatures au registre. C'est peut-être vrai qu'il y a des gens qui ont signé parce qu'ils n'étaient pas contents de voir disparaître la Ceinture-Verte. Mais, il y en a aussi certainement quelques autres qui ont été influencés par les critiques de certains conseillers ces derniers mois sur l'administration de la Ville, le maire ou d'autres éléments connexes. »

En mai, 13,5 % des personnes admissibles ont signé le registre demandant la tenue d'un référendum. Toutefois, le 20 juin prochain, le seuil minimal sera de 419 électeurs, ce qui représente un taux de participation d'au moins 35 %.

Rappelons que le dernier scrutin d'importance à Sainte-Rosalie Paroisse remonte à 1993. Il y avait eu alors un taux de participation de plus de 64 %.

Le maire n'a aucunement fait mention du référendum lors de son laïus en début d'assemblée de conseil lundi. Il s'agissait pourtant de la dernière assemblée publique, en présence de la télévision communautaire, avant le vote.

La victoire sera ardue admettent les défusionnistes

Jean **Dumont**

Réal Laflamme l'avoue d'emblée : la route sera difficile pour tenter de convaincre plus de 419 personnes à la cause du démembrement de la Ville de Saint-Hyacinthe, uniquement pour le secteur de Sainte-Rosalie Paroisse.

« Personnellement je suis favorable à la défusion, mais une chose est sûre, je doute que cela se fasse en raison du plateau à atteindre. »

M. Laflamme estime que les gens de Sainte-Rosalie ont été bercés d'illusions depuis la fusion de 2001. « La campagne de Sainte-Rosalie n'aurait jamais dû s'en aller avec Saint-Hyacinthe, contrairement au Village ou encore à Saint-Thomas. Dans leur cas, ça m'apparaît tout à fait normal. Mais dans le milieu rural, il y a une mentalité différente, des besoins différents et un contexte autre que celui du milieu urbain. Juste pour la question des permis de construction, il y a beaucoup trop de normes. C'est beaucoup trop long avant d'obtenir les autorisations nécessaires. »

M. Laflamme pense que la goutte qui a fait déborder le vase est la question du démembrement de la Ceinture-Verte.

« C'est un manque évident de diplomatie de la part des élus de la Ville, surtout après seulement deux ans d'une fusion imposée. L'agriculture est un monde à part et on aurait aimé plus de considération. S'il n'y avait pas eu cette histoire, je pense qu'il n'y aurait pas eu assez de monde pour la signature du registre », pense Réal Laflamme.

Ce dernier croit qu'en retrouvant son autonomie, Sainte-Rosalie Paroisse pourrait facilement trouver un équilibre pour la taxation des champs agricoles. Il appuie sa réflexion sur les exemples de municipalités comme Upton et Saint-Liboire.

Au diable les dépenses

D'autre part, André Fournier, qui a mené une rude bataille pour la signature du registre, estime que la Ville de Saint-Hyacinthe n'a pas fait preuve d'efficacité dans son contrôle budgétaire.

« La Ville ne contrôle tout simplement pas ses dépenses. Prenez l'histoire de la piscine Notre-Dame. La Ville demande aux citoyens de ne pas gaspiller d'eau, mais elle laisse filer 130 000 litres d'eau. Au moment où elle devrait fermer cette piscine, les élus préfèrent injecter de l'argent. »

M. Fournier prétend que les défusionnistes en ont gros sur le coeur à l'égard du gouvernement précédent. « Nous avons l'occasion de réparer l'injustice. Ce sera par contre difficile étant donné que nous sommes minoritaires comme agriculteurs. En revenant comme avant, nous pourrions administrer selon nos volontés en diminuant le taux de taxes si la valeur des terres agricoles continue à grimper. On dit souvent qu'une petite business est mieux administrée qu'une grosse. C'est la même chose pour les municipalités. »



Photothèque Le Courrier

Je doute que nous atteignons le nombre d'électeurs requis pour défusionner, indique Réal Laflamme.

Hausse de taxes

Selon André Fournier, le spectre de la hausse de taxes de 35 % dès l'an prochain n'est qu'un leurre. « Les gens savent très bien que ce 35 % nous l'aurons d'ici cinq ans. On va l'avoir quand même. »

« À Sainte-Rosalie Paroisse, beaucoup de gens ont quitté la ville-centre pour vivre en campagne. Ils ne sont pas particulièrement intéressés à y retourner. Pour les jeunes familles qui ont des enfants, ça vaut peut-être la peine, mais pour les autres, ce n'est pas la même chose. »

Quoi qu'il en soit, M. Fournier a l'intention d'accepter le résultat du 20 juin prochain.

« Le résultat du référendum dépendra de l'implication et de la volonté des gens du secteur. Si ça ne passe pas, je n'en ferai pas d'histoire. De toute façon, je ne passerai pas toute ma vie à me chicaner. »

M. Fournier estime que le conseiller Veilleux devrait rester neutre dans ce dossier et laisser les citoyens choisir selon leur volonté. « S'il plonge, il devra vivre avec ses choix parce qu'il y aura un après, indépendamment des résultats. »

L'ex-conseiller Donald Côté, qui signe une lettre ouverte dans la présente édition, votera non au démembrement en raison du carcan imposé par la Loi 9.



Il omet un stop au volant d'un scooter volé

François **St-Amant**

Il y a des infractions au code de la route qui coûtent plus cher que d'autres. Pour avoir omis d'effectuer un arrêt obligatoire au volant de son scooter, un jeune Maskoutain devra acquitter une contravention... et faire face à la justice!

Banale en apparence, l'infraction, survenue le 2 juin, a pris des proportions insoupçonnées lorsque le patrouilleur de la Sûreté du Québec qui a procédé à l'interception du contrevenant a effectué les vérifications d'usage.

L'adolescent circulait au volant d'un véhicule volé qui arborait une plaque d'immatriculation volée sur un second véhicule. Et comme si cela n'était pas déjà suffisant, il a fourni une fausse identité au policier. Il avait d'ailleurs en sa possession des papiers d'identification qui n'étaient pas les siens.

Il n'aide pas sa cause

Interrogé par les policiers sur la provenance des biens, l'adolescent a reconnu qu'il avait bel et bien volé le scooter. Il aurait ensuite modifié l'apparence de l'engin, passé du orange au noir, pour éviter d'attirer les soupçons.

C'est au niveau de la plaque d'immatriculation et des papiers d'identité que la crédibilité des explications fournies par l'adolescent en prend pour son rhume. Il affirme que si une plaque volée se retrouvait sur le véhicule en question c'est parce qu'elle était déjà en place au moment du vol. Les papiers auraient quant à eux été récupérés par le jeune après être tombés de la poche d'un ami.

Le jeune homme devra maintenant s'expliquer devant le tribunal.

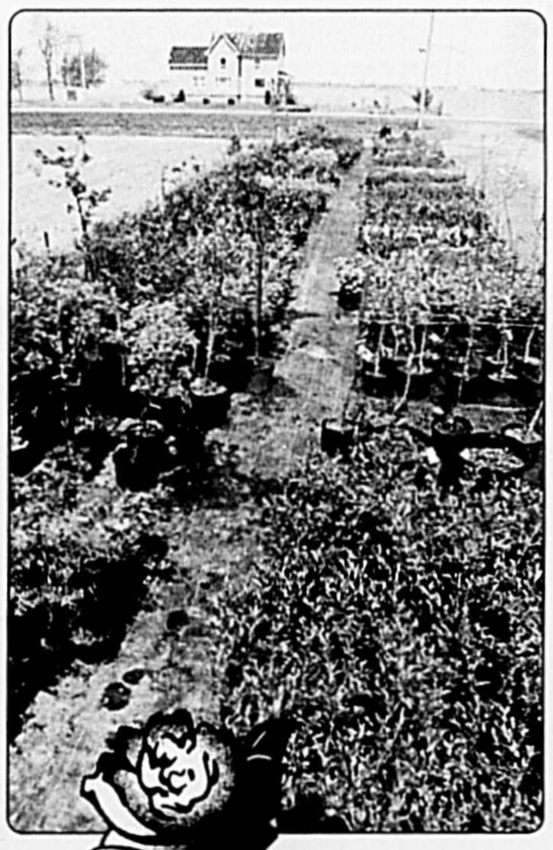


Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

La caravane du Bloc de passage chez nous

Vendredi dernier, le chef du Bloc québécois, Gilles Duceppe, a passé la journée dans le comté de Saint-Hyacinthe-Bagot. Il a entre autres visité la ferme Mario Laberge, à Saint-Barnabé, dîné à la table champêtre la maison d'Èvelyne à Saint-Jude et visité brièvement le site *Chouette à voir*.





Très beau choix d'arbustes, d'annuelles, de vivaces, plants de légumes pour votre jardin

Hélène FLEURISTE S.E.N.C.

Ouvert 7 jours semaine

699, rue St-Amable
Saint-Barnabé 792-3900

0285991

MOI CE QUE JE VEUX: UN MÉTIER

EN FORMATION PROFESSIONNELLE

Il reste quelques places

Programmes offerts à l'automne 2004

ATE-Accueil en tourisme

DEP-Conduite de machines industrielles (opérateurs de machines industrielle)

DEP-Dessin industriel (en individualisé)

DEP-Électromécanique de systèmes automatisés

DEP-Mécanique industrielle

DEP-Procédés infographiques (infographie)

DEP-Soudage montage ATE

ASP-Soudage haute pression (en individualisé)

Consultez **www.inforoutefpt.org** Pour plus d'informations sur nos programmes

Pour informations ou inscriptions:

Centre de formation professionnelle

Centre Bernard-Gariépy

2775, boul. de Tracy
Sorel-Tracy (Québec)

(450) 743-1285
(autoroute30 - sortie 181)

Vous pouvez aussi vous inscrire par internet: **www.srafp.com**

Commission scolaire de Sorel-Tracy

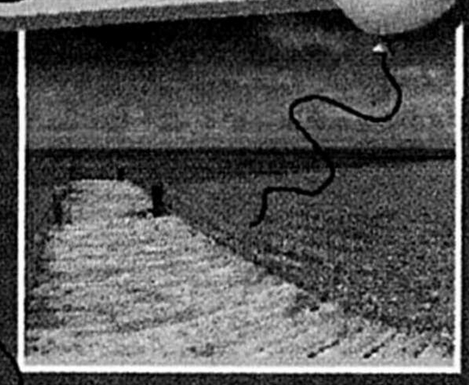
passion à l'action CBGE

Prêts et bourses disponibles

0285998

GAGNEZ
1 SEMAINE POUR 2
à Cuba...pourquoi pas?

FÊTONS ENSEMBLE NOS 35 ANS!







Pour participer

Vous souscrivez à une police d'assurance.

ou

Déjà client, vous souscrivez à une police d'assurance additionnelle

ou

Vous nous référez une personne qui souscrira, à son tour, à une police d'assurance.

2e tirage 18 juin

Facile et payant!

Demandez une soumission d'assurance et participez automatiquement au tirage de10 certificats-cadeaux de 100$

Chapdelaine
assurances et services financiers inc.

En combinant vos assurances auto et habitation, économisez jusqu'à 10 % sur le coût de votre assurance habitation.

APPELEZ VOTRE COURTIER ET ÉCONOMISEZ!

En plus de vous faire économiser lorsque vous combinez vos assurances auto et habitation chez ING Assurance, vous pouvez profiter de nombreux extras*, comme par exemple:

- une seule franchise à payer en cas de sinistre impliquant à la fois l'auto et l'habitation;
- le remplacement des serrures de la maison et/ou des véhicules lorsque les clés sont volées, jusqu'à concurrence de 1000$ par police;
- aucune franchise en assurance auto en cas de délit de fuite ou de perte totale;
- une couverture jusqu'à 50 000$ pour les dommages causés aux véhicules loués ou empr ntés et pl s encore!

ING ASSURANCE

*Certaines conditions s'appliquent.

SERVICE URGENCE 24 HEURES

Assurez votre maison auto

Le concours est ouvert aux résidents du Québec ayant atteint l'âge de majorité. La valeur du voyage à Cuba est de 3 000 $ CAN. La participation à ce tirage est assujettie à certaines conditions et restrictions. Avant d'être déclarée gagnante, la personne devra résoudre correctement un problème mathématique. Les règles du concours peuvent être consultées sur le site : www.chapdelaine.qc.ca ou par téléphone sans frais : 1 888 277-3537.

Beloeil
220, Brébeuf,
(450) 464-2112

St-Hyacinthe
2960, boul. Laframboise
(450) 774-4695 -(450) 787-2861

Courriel: courtier@chapdelaine.qc.ca

ULTIMA

Ouverture de la ressource intermédiaire de Sainte-Rosalie

Véronique **Lemonde**

Tel que prévu et même un jour à l'avance sur l'échéancier, la résidence « La joie d'y vivre » a accueilli le lundi 31 mai ses premiers résidants, pour la plupart des gens autrefois hébergés à l'Unité des Moissons de l'Hôtel-Dieu. Ces personnes sont atteintes de certaines problématiques en lien avec la maladie d'Alzheimer.

Après des débuts controversés, le « dossier des Moissons » se termine finalement sur une note plus heureuse. « Au début, les familles ne savaient pas à quoi s'attendre et où on allait avec le projet. Maintenant, chaque famille a visité la résidence. Chacune nous a dit, c'est beau on embarque », d'indiquer Chantal Goulet, propriétaire de la nouvelle résidence.

Mme Goulet a d'ailleurs tenu à participer au comité de transition qui rassemblait des familles des personnes qui allaient être transférées, afin de permettre à celles-ci de mieux la connaître. Après une évaluation minutieuse de chaque résidant de l'unité, l'Agence régionale a entériné le transfert de 18 personnes vers la résidence « La joie d'y vivre » de Sainte-Rosalie.

« Les gens qui ont des profils longue durée plus lourds seront transférés dans d'autres unités de vie de l'Hôtel-Dieu », a confirmé Ginette Senez, directrice des services gériatriques de Réseau Santé Richelieu-Yamaska.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Chantal Goulet (deuxième rangée à droite) et une partie de son équipe d'employés et de bénévoles.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Chaque chambre de la résidence « La joie d'y vivre » sera personnalisée.

La nouvelle résidence compte 23 places déjà toutes comblées par les personnes de l'Unité des Moissons et par d'autres personnes qui étaient en attente pour ce type d'hébergement de longue durée.

Mme Goulet précise même que plusieurs personnes l'ont contactée à la suite de notre article du 25 février pour réserver une place dans la future maison.

« Nous avons déjà une liste d'attente de personnes intéressées à déménager à la résidence. Cependant, nous devons préciser que les personnes âgées qui présentent des déficits cognitifs liés à la maladie d'Alzheimer doivent auparavant être évaluées par le réseau de santé avant de nous être référées. Il y a un processus à suivre » de dire Chantal Goulet.

Conforme et conviviale

« Je suis bâti B-2, c'est-à-dire que je suis conforme comme un hôpital. J'ai des gicleurs, des plafonds coupe-feu, des fenêtres plus épaisses. Mon constructeur, Mario Leboeuf, a été formidable », de préciser Chantal Goulet.

Aussi, un salon de coiffure, un petit coin bricole, deux salons, un bain thérapeutique et une salle communautaire composent la résidence. Les travaux intérieurs étant terminés, ce qui permet d'accueillir les résidants, Mme Goulet et son équipe devront maintenant s'attaquer au paysagement extérieur arrière et à la facade de l'immeuble.

Recréer un esprit familial

Dans la résidence composée de pièces habillées de couleurs vives et chaudes, Chantal Goulet a voulu recréer un esprit familial pour les résidants. « Une fois le pas de la chambre franchi, c'est chez eux. »

Même son de cloche du côté des employés qui attendaient avec impatience l'arrivée des résidants qui a débuté à raison de trois par jour.

« Nous venons tous de milieux et d'horizons différents. Ils y en a qui jouent de la guitare, d'autres qui font de l'aquarelle. Cette diversité, c'est ce qui fera notre force », s'exclame Chloé Durivage, une intervenante.

« On a vraiment hâte de rencontrer les résidants et le fait qu'ils arrivent de manière progressive va nous permettre de mieux les connaître. Cela va aussi faire en sorte que leur adaptation soit saine et que sans les perturber, ils retrouvent rapidement leurs habitudes. Ce que nous souhaitons vraiment, c'est qu'ils aient l'impression que c'est nous qui venons travailler chez eux, pour eux. Ici, c'est leur maison », de conclure Chloé Durivage, accompagnée de plusieurs employés.

CE QU'IL Y A DE MIEUX.
POUR BEAUCOUP MOINS.



JEEP LIBERTY SPORT 2004

• Moteur V6 PowerTech de 3,7 L • Transmission automatique à 4 vitesses
• Système 4 roues motrices en prise temporaire Command-Trac^MD
• Phares antibrouillards • Climatiseur • Radio AM/FM avec lecteur de CD
• Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique
• Roues de 16 po • Dispositif de prévention du vol Sentry Key^MD • Pneu de secours pleine grandeur assorti • Sacs gonflables à déploiement multimode

Louez à 285 $† par mois.
Location de 48 mois.
Comptant initial de 3 875 $
ou échange équivalent.
0 $ dépôt de sécurité.



JEEP GRAND CHEROKEE LAREDO 2004

• Moteur I-6 PowerTech de 4,0 L • Système 4 roues motrices Selec-Trac^MD
• Transmission automatique à 4 vitesses • Climatiseur • Télédéverrouillage
• Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Roues de 16 po en aluminium de luxe • Dispositif de prévention du vol Sentry Key^MD • Sacs gonflables à déploiement multimode

Achetez à 31 999 $Δ | ou louez à 371 $† par mois.
Location de 48 mois.
Comptant initial de 5 221 $
ou échange équivalent.
0 $ dépôt de sécurité.

Plein d'essence gratuit à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf 2004Ω

FINANCEMENT OFFERT EXCLUSIVEMENT PAR
SERVICES FINANCIERS CHRYSLER CANADA

VISITEZ VOTRE CONCESSIONNAIRE CHRYSLER • JEEP^MD • DODGE OU JEEP.CA. ◊ Le prix comprend les allocations du fabricant consenties aux concessionnaires et est établi pour le Jeep Grand Cherokee Laredo avec l'ensemble 26E + CLE + MWF. Le prix de la Jeep Liberty Sport 2004 avec l'ensemble 28B + GEG + LNJ + WND et pour le Jeep Grand Cherokee Laredo avec l'ensemble 26E + CLE + MWF. Le dépôt de sécurité est de 0 $ pour une période de temps limitée seulement et peut changer sans préavis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Aucun rachat requis. Le locataire est responsable de l'assurance, de l'immatriculation, des taxes et frais d'administration des concessionnaires en sus. Photos à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. Δ † Ces offres d'une durée limitée sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et s'appliquent à la livraison au détail des modèles neufs 2004 sélectionnés en stock. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concessionnaire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Transport et taxe sur le climatiseur (lorsque applicables), immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, taxes et frais d'administration des concessionnaires participant pour les détails et les conditions. Ω Gratuit à l'achat ou à la location d'un véhicule neuf 2004. Tous les modèles Chrysler, Jeep et Dodge 2004 sont couverts par la meilleure protection que nous ayons jamais offerte : une garantie de 7 ans ou 115 000 km sur le groupe motopropulseur*, et une assistance routière 24 heures sur 24+, selon la première éventualité. La protection de la carrosserie contre la corrosion est de 3 ans. Le moteur turbo Cummins* diesel est couvert par une garantie limitée distincte de 7 ans ou 160 000 km* sur le moteur. * Selon la première éventualité. + Certaines conditions ainsi qu'une franchise peuvent s'appliquer. Cette offre ne s'applique pas à certains véhicules vendus à des fins commerciales ou aux modèles SRT-10. Renseignez-vous auprès de votre concessionnaire. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep^MD • Dodge du Québec

CHRYSLER
Jeep
DODGE
CINQ ÉTOILES

0286099

Du soleil en abondance pour les prochains jours



Michel
MORISSETTE

En milieu de semaine, le temps sera perturbée par le passage d'un front froid qui balayera l'air chaud et humide qui aura dominé nos régions durant plusieurs heures. Des averses ou orages seront probables à l'avant du front froid le 9. Pour le reste de la semaine, une vaste zone de haute pression en provenance du nord de l'Ontario se déplacera lentement vers l'est tout en passant au nord de nos régions. Le soleil sera dominant jusqu'au prochain week-end avec des températures fraîches les 10 et 11.

Regard sur le temps à plus long terme :

Période du 13 au 15 juin : Le temps sera chaud et humide durant toute la période. Les probabilités de précipitations seront élevées à chaque jour.

Résumé de la semaine

Pour une deuxième semaine consécutive, la semaine du 30 mai au 5 juin a connu des températures nettement sous la normale. La température moyenne fut de 13.1°C, soit près de 3° sous la moyenne hebdomadaire. D'ailleurs, ce fut la semaine la plus fraîche depuis le début de mai dernier. En milieu de semaine, le temps fut relativement frais puisque la température est demeurée inférieure à 15°C durant 43 heures consécutives. Seulement trois journées ont enregistré des maximums supérieurs à 20°C.

Les trois premières journées de juin ont enregistré des précipitations pour une accumulation totale de 27 mm de pluie. C'était la troisième semaine consécutive où les précipitations totales dépassaient les 20 mm de pluie. Une seule journée n'a pas bénéficié du soleil et ce fut la semaine la plus ensoleillée depuis la mi-août dernier avec plus de 60 heures d'ensoleillement.

La vitesse moyenne du vent fut de 8 km/h et la journée du 1er juin fut la plus venteuse avec une vitesse moyenne de 12 km/h. Seule la journée du 30 mai a enregistré des rafales de vent entre 50 et 70 km/h. Le vent dominant a soufflé du secteur W-NW durant 26 heures.

Résumé de mai

Pour un troisième mois consécutif, le mois de mai aura connu une température moyenne légèrement au-dessus de la moyenne mensuelle. Un seul record de chaleur fut enregistré durant le mois, soit le 14 mai avec un maximum de 31.0°C. Même si les précipitations sont demeurées sous la moyenne mensuelle, il y a eu pour un deuxième mois consécutif 17 jours avec des précipitations mesurables. En plus au début du mois, nous avons connu une première chute de neige avec accumulation pour un mois de mai depuis 1978. En terminant, sept journées ont enregistré moins d'une heure d'ensoleillement.

	Température normale		Record de température			
			Maximum		Minimum	
	Minimum	Maximum	Plus bas	Plus haut	Plus bas	Plus haut
09 juin	12	23	1980 : 12.0°	1950 : 31.7°	1980 : 2.5°	1936 : 23.2
10 juin	13	24	1948 : 12.7°	1959 : 32.2°	1946 : 4.5°	1974 : 20.0°
11 juin	13	24	1980 : 13.7°	1947 : 33.2°	1972 : 3.2°	1970 : 20.0°

Température moyennedu mois (13,9°C)
Moyenne des 30 dernières années (13,8°C)
Accumulation totale de pluie 72,5 mm
Moyenne des 30 dernières années 63,1 mm
Accumulation totale de neige 0,5 cm
Moyenne des 30 dernières années 0,0 cm
Ensoleillement total du mois 188,8 h
Moyenne des 30 dernières années 206,6 h

Le vent dominant a soufflé du secteur SUD-SUD-OUEST durant près de 116 heures.

La vitesse moyenne du vent durant le mois fut de 10,0 km/h.

Rue ou boulevard Girouard...

Les citoyens de la rue Girouard seront bientôt conviés à une rencontre d'information à l'hôtel de ville afin d'obtenir l'heure juste concernant l'avenir de cette rue.

Ils connaîtront alors les résultats des tests de comptage réalisés lors de la fermeture de la voie d'accès sous la Porte des anciens maires.

On devrait également leur dévoiler le projet prévu par la Ville en marge de la construction du deuxième immeuble au siège social d'ING.

La rencontre doit se faire d'ici la fin juin.

***

Portes ouvertes

La Ville tient des journées portes ouvertes mercredi et jeudi à ses usines de filtration et d'épuration afin de sensibiliser la population maskoutaine.

Les intéressés peuvent se présenter ce soir, de 18 h à 19 h 30, à l'usine d'épuration, près de l'autoroute Jean-Lesage et le lendemain, aux mêmes heures, à l'usine de filtration, près de la Porte des anciens maires.

Des journées spéciales avec comme invités des élèves des écoles primaires et des membres des différents clubs de l'âge d'or ont aussi lieu lors des cinq journées de sensibilisation prévues, les 9, 10, 11, 14 et 15 juin.

J.D.


Raymond Chabot Grant Thornton
LA FORCE DU CONSEIL
Comptables Agréés - Services conseils
Membre du réseau Grant Thornton International
Constance Bazinet C.A.
Directeur principal
773-2424
0235603

Les Maskoutains peuvent remercier les partisans des Flames de Calgary

La production ne dérougit pas chez Sport Maska



Mylène
RICHARD
mrichard@lecourrier.qc.ca

Les séries éliminatoires de la Ligue nationale de hockey et surtout l'incroyable asencion des Flames de Calgary jusqu'en finale de la coupe Stanley ont été suivies avec énormément d'intérêt à l'usine Sport Maska de Saint-Hyacinthe.

Les 160 employés travaillent en effet depuis près de six semaines, et ce six jours par semaine, à la confection des chandails officiels des Flames de Calgary, l'équipe cendrillon des dernières séries éliminatoires.

Pour répondre à la demande des fans, 1500 et 3000 chandails y sont assemblés chaque jour, selon ce qu'a appris LE COURRIER. Presque tous les employés de l'usine sont affectés à cette seule et unique tâche. Plusieurs doivent en prime faire une dizaine d'heures supplémentaires chaque semaine.

« C'est une situation vraiment unique. L'engouement des fans albertains est exceptionnel. »
-Yan Martin,
de Hockey company.

C'est la folie furieuse à Calgary, confirme la haute direction de Sport Maska. Les chandails, surtout le nouveau modèle utilisé lors des parties locales, celui au fond rouge et au logo noir, se vendent comme des petits pains chauds.

Les chandails qui ont été confectionnés vendredi dernier à Saint-Hyacinthe ont tous été vendus dès le lendemain, lors du sixième match de la série finale.

« C'est une situation vraiment unique, confirme Yan Martin, directeur du marketing à Hockey company. L'engouement des fans albertains est exceptionnel. Le nouveau chandail rouge est le plus vendu. Historiquement, c'est d'ailleurs le plus vendu de tous les temps en ce qui concerne la mise en marché d'un nouveau chandail. »



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Les employés de Sport Maska travaillent six jours sur sept pour répondre à la demande des partisans des Flames de Calgary.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Au plus fort des séries éliminatoires entre 1500 et 3000 chandails aux couleurs des Flames étaient assemblés chaque jour à l'usine maskoutaine.

Une marée rouge

Ces résultats ont de quoi étonner les gens de Hockey company, d'autant plus que Calgary est considéré comme un petit marché. Mais plus les séries éliminatoires progressaient et plus les amateurs se sont rangés derrière les Flames.

« Je suis allé à Saint-Hyacinthe la semaine dernière et tout est rouge dans l'usine, d'ajouter M. Martin. C'est pareil à Calgary. Lors des matches locaux des Flames, un spectateur sur deux porte un chandail rouge. La boutique du Saddledome nous appelle tous les jours pour savoir combien de chandails nous pourrons lui envoyer. »

Si les Flames avaient remporté la coupe Stanley, on s'attendait à ce que la production intensive se poursuive encore pendant deux semaines.

Le directeur du marketing de la société soutient qu'elle n'a pas été prise au dépourvu par la demande accrue considérant cette période de l'année. Aucun employé supplémentaire n'a dû être engagé. L'an passé, le Wild du Minnesota avait été l'équipe surprise des séries, mais la demande n'était en rien comparable à ce qui s'est produit cette année. Au cours des récentes séries, Sport Maska a confectionné un peu plus de chandails au logo de Tampa Bay, mais la production des chandails aux couleurs des Flames est de loin la plus impressionnante, note M. Martin.

Sport Maska confectionne les chandails pour toutes les équipes de la LNH et de la Ligue junior majeur du Québec. Bientôt, les uniformes des formations de la East-Coast Ligue et de la Ligue américaine seront aussi fabriqués par Sport Maska.

L'avenir avec Reebok

Plus tard au mois de juin, Reebok devrait conclure la transaction qui lui permettra de mettre la main sur les actifs de Hockey company (CCM, Koho et Jofa). Déjà, une usine du Cap-de-la-Madeleine a fermé à la fin de son bail. Et récemment, 175 travailleurs de Sport Maska ont perdu leur emploi à Saint-Jean-sur-Richelieu.

The Hockey company ne veut pas spéculer sur le sort qui attend les employés au terme de la transaction avec Reebok. On se limite à dire pour l'instant qu'ils offrent un bon rendement. Ces employés ne sont pas syndiqués.



Une relocalisation à l'automne

Les travaux de construction de la caisse populaire Les Salines ont commencé il y a quelques jours sur le terrain des Galeries Saint-Hyacinthe, à l'angle des boulevards Casavant et Laframboise. Une fois terminé, l'immeuble devrait ressembler à cette esquisse présentée aux membres lors de la dernière assemblée générale annuelle. La caisse relocalisera son siège social à la fin de l'automne ou au début de la prochaine année.

La Chambre de commerce Les Maskoutains et Le Courrier fondé en 1855
remercient
TVCOGECO
pour la réalisation des vidéos lors du Gala des Personnalités.
Un gros merci!
0286366

Fin du conflit de travail chez Quéfer

François **St-Amant**

En grève depuis près de 10 semaines, la trentaine de travailleurs de Quéfer à Saint-Pie ont repris le travail le 25 mai. Le syndicat s'est dit très satisfait de l'entente alors que la direction de l'usine n'a pas voulu commenter.

Dans le cas de Quéfer, il s'agit de la deuxième convention collective ratifiée par les deux parties. Les travailleurs étaient sans contrat de travail depuis septembre 2003. À cette époque, les discussions n'avaient pas permis d'en venir à un accord, c'est pourquoi des séances de médiation ont été réalisées sans toutefois obtenir de résultats. Face à cette situation, les syndiqués avaient donné leur accord au déclenchement d'une grève générale illimitée le 15 mars. Les principaux points en litige étaient les conditions salariales et le travail des cadres.

Interrogé au sujet des impacts de ce conflit sur la situation financière des syndiqués en arrêt de travail, Jean-Yves Girard, conseiller syndical à la CSN de Saint-Hyacinthe, s'est montré rassurant. « Pendant le conflit, il y avait un fond de grève de 200 $ non imposables et cela assurait une base de revenu à tous. Certains travailleurs gagnaient 8 $ l'heure pour une semaine de travail de 30 à 35 heures. En somme, l'arrêt de travail ne changeait pas beaucoup leur situation. »

Les conditions de l'entente

Les questions salariales étant au centre du litige, c'est inévitablement ces dernières qui retiennent l'attention. Les travailleurs de Quéfer pourront bénéficier d'augmentations salariales allant de 12 à 24 % sur quatre ans. Les employés qui avaient un taux horaire inférieur à 10 $ verront ce taux majoré de 1 $. Un ajustement salarial rétroactif de 3 %, au mois de septembre 2003, complète le volet salarial.

Au niveau des conditions de travail, l'entente prévoit deux temps de repos quotidiens payés de 15 minutes alors que l'ancienne convention n'accordait que 10 minutes de pause, et ce, sans rémunération. Le travail des cadres se voit également règlementé, ce dernier ne pouvant désormais faire diminuer le nombre d'heures de travail d'un syndiqué. Pour compléter le tout, certains aspects reliés à la santé et à la sécurité au travail ont été ajoutés à l'entente, notamment au niveau de l'achat du matériel de protection.

Même si certains gestes de vandalisme ont été posés durant la grève, le retour au travail s'est fait sans anicroche. « De part et d'autres, nous avons beaucoup appris de cette expérience. En fait, l'employeur semble être celui qui s'est le plus instruit », précise M. Girard.

« Pour certains travailleurs, c'était une bataille pour le respect. Pour les syndiqués qui gagnaient 8 $ l'heure, cette entente représente beaucoup. Il y a des coûts à court terme, mais à long terme les bénéfices seront plus grands. »

La direction de l'entreprise n'a pas fait de commentaires au sujet de cette convention collective. Le propriétaire, Claude Petit, n'a pas rappelé.



Photothèque Le Courrier

La grève est chose du passé à l'usine Quéfer de Saint-Pie.



Photo Robert Gosselin, PPM

Un barbecue pour la bonne cause

La traditionnelle journée aux hot dogs organisée par les employés de la RBC Banque Royale des Galeries de Saint-Hyacinthe au profit de la Société canadienne du cancer, région Richelieu-Yamaska a été un franc succès. Plusieurs cuisiniers se sont succédés autour du grill. On reconnaît dans l'ordre : Joanne Lévesque, représentante, services financiers aux particuliers; François Boivin, directeur de compte agricole; Véronique Thibault, directeur adjoint; et Patrick Henry, client de la RBC Banque Royale.

DisnatDirect
Classé #1 Pour investisseurs actifs par Gómez
Pour investisseurs actifs

Vous êtes un investisseur actif ?
Vous voulez en savoir plus sur l'accès direct ?

Séminaire gratuit >>> Transiger avec DisnatDirect

- *Lieu du séminaire* : Hôtel des Seigneurs Saint-Hyacinthe
  1200, rue Johnson
  Saint-Hyacinthe, Québec
  J2S 7K7

Salle : Yamaska

- *Date* : 16 juin 2004 à 19h

Inscrivez-vous simplement au www.disnatdirect.com

Payez moins, transigez mieux
grâce à l'accès direct !



DDweb
Performance simplifiée

à partir de 9,95$* 30 premiers jours
(prix régulier : 19,95 $)

- Cotes et nouvelles dynamiques
- Centre de négociation intégré
- Portefeuille en temps réel
- Graphiques en temps réel
- Ordres stop intelligents

DDweb est un site de courtage en ligne avancé avec accès direct aux bourses et une palette d'outils performants pour suivre les tendances du marché.

* Conditions générales sur disnatdirect.com

Desjardins
Courtage en ligne Disnat

DisnatDirect est un produit de Disnat.
Disnat est une division de Valeurs mobilières Desjardins (VMD).

Membre FCPE

www.disnatdirect.com

0286327

Secteur La Providence

Un projet résidentiel de 200 logements à la place de l'usine H. Saint-Jean



Jean
DUMONT
jdumont@lecourrier.qc.ca



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Les discussions concernant la vente de l'usine H. St-Jean remontent à plus d'un an.

Olymel aurait trouvé preneur pour son usine H. St-Jean du secteur La Providence à Saint-Hyacinthe.

Le Groupe Verrier, de Drummondville, songe à raser l'ancienne usine pour la remplacer par un projet résidentiel de 200 logements.

Les citoyens du secteur seront d'ailleurs consultés par le promoteur et la Ville, le mardi 15 juin à 19 heures, au centre communautaire La Providence.

Le promoteur est peu loquace pour l'instant. Il préfère rencontrer et informer les résidants du quartier avant de parler publiquement de son projet.

Il a par contre confirmé que ce projet domiciliaire allait permettre éventuellement de construire entre 75 et 100 maisons unifamiliales à l'arrière de la rue St-Charles.

Il a toutefois été possible d'apprendre auprès de différentes sources que le projet consisterait en la construction de logements de deux à quatre pièces.

Une première phase de 40 logements serait mise en chantier cet automne, à la suite des procédures de changement de zonage nécessaires au début de la construction.

Une rencontre d'environ deux heures a eu lieu lundi dernier à l'hôtel de ville pour présenter la maquette du projet. Elle rassemblait le promoteur, le conseiller municipal, Bernard Barré, le maire Claude Bernier et les hauts fonctionnaires municipaux.

« Selon d'importantes études effectuées ces derniers mois par la Société canadienne d'hypothèques et de logement, Saint-Hyacinthe représente un des meilleurs endroits pour investir en immobilier. Les gens ont des emplois stables et il y a pénurie de logements », a déclaré André Verrier.

« Depuis environ deux ans, nous en avons fait la preuve avec un projet résidentiel dans le secteur St-Joseph. Il s'est vendu très rapidement. Nous avons d'autres projets avec des partenaires locaux pour développer la rue Des Seigneurs Ouest. Il est toutefois trop tôt pour annoncer quoi que ce soit », ajoute-t-il.

M. Verrier a laissé entendre que les deux projets domiciliaires pour St-Joseph et La Providence représentent des investissements de plusieurs millions de dollars.

Une bonne nouvelle

Le conseiller municipal Bernard Barré se réjouit du projet. Il pense que les résidants du secteur l'accepteront.

« Ce projet est bien étoffé, dit-il. Je n'ai aucun doute qu'il sera accepté par la population de La Providence. Au surplus, il pourrait permettre de développer la zone résidentielle à l'arrière de la rue St-Charles. La Providence n'a pas connu de développement domiciliaire depuis fort longtemps. »

« Je vois cela de manière positive pour le secteur. Enfin, il n'y aura plus d'épée de Damoclès sur nos têtes avec la présence de l'usine H. St-Jean », disait-il l'hiver dernier lorsque les premières rumeurs ont circulé autour du projet.

« En raison des coûts d'acquisition du terrain, il ne faut pas s'attendre à voir des maisons unifamiliales sur les terrains d'Olymel. Par contre, avec ce projet, nous nous assurons d'avoir du résidentiel et c'est ce que demande la population de La Providence depuis longtemps », ajoute Bernard Barré.

Réseau d'égout

Parallèlement, la Ville remplacera l'égout pluvial sur la rue St-Pierre, entre le boulevard Laflamme et la rue Roy. Ces travaux sont prévus en 2005.

Ce changement est nécessaire pour augmenter la capacité des égouts dans le secteur.

Bernard Barré se réjouit de ce projet qui permettra d'augmenter la capacité résidentielle dans La Providence.

Dans le secteur, Olymel possède une superficie de plus de 19 000 mètres carrés avec une valeur de 103 000 $ pour le terrain et de 321 000 $ pour la bâtisse.

Centraide verse 1,5 M$ aux organismes régionaux

Un total de 62 organismes et projets seront financés par Centraide Richelieu-Yamaska au cours de la prochaine année. L'organisme saupoudra un montant de 1,5 M$, soit environ 150 000 $ de plus qu'en 2003.

Douze organismes, projets ou associations de la MRC les Maskoutains se partageront une enveloppe budgétaire de 260 000 $. Le centre de bénévolat de Saint-Hyacinthe recevra entre autres 60 000 $ et la Maison l'Alcôve, 45 000 $.

Pour une première année, Centraide accordera son soutien à La Moisson Maskoutaine. Celle-ci se verra remettre une allocation de 15 000 $.

Dans la MRC d'Acton, Centraide supportera trois organismes. Le centre de bénévolat d'Acton Vale touchera 39 000 $, Parrainage civique des MRC d'Acton et des Maskoutains 6 000 $ et La Petite ferme de l'auberge 10 000 $.

Outre l'apport de 1,5 M$, Centraide Richelieu-Yamaska distribuera 125 000 $ en effets scolaires dans le cadre du programme Centraide opération septembre et environ 290 000 $ en dons désignés, projets spéciaux, programmes et services déjà à l'étude. Tous ces investissements sont attribuables aux résultats de la plus récente campagne de financement de Centraide. Dans la région Richelieu-Yamaska, l'opération regroupe annuellement 25 000 donateurs et quelque 3000 bénévoles.



La Chambre prône le maintien des cégeps

Marc **Bouchard**

C'est par le biais d'une résolution adoptée il y a quelques semaines que la Chambre de commerce Les Maskoutains a tenu à manifester son soutien au maintien de la structure des cégeps telle qu'on la connaît.

Cette prise de position de l'organisme maskoutain s'inscrit dans le cadre du Forum sur l'enseignement collégial qui se tient aujourd'hui (mercredi) et demain à Québec.

« L'heure n'est pas au bouleversement des structures, mais bien à leur renforcement », a souligné Me Jean-Luc Couture, président de la Chambre au moment de l'adoption de la résolution.

Cette prise de position se veut en fait le reflet de la situation maskoutaine. « Nous vivons à l'heure avancée par rapport aux autres régions en matière de problématique démographique et de main-d'oeuvre », précise M. Couture.

La Chambre a en effet rappelé le vieillissement accéléré de la population maskoutaine, doublé du faible niveau de scolarité des résidants (le plus faible en Montérégie).

« On retrouve aussi un niveau de décrochage scolaire inquiétant. Tous ces facteurs viennent donc accentuer les difficultés des entreprises de trouver de la main-d'oeuvre qualifiée », précise le président.

Dans cet esprit, le Cégep, avec ses formations techniques et générales, semble être le meilleur outil aux yeux des administrateurs de l'organisme économique maskoutain. « Le Cégep a toujours su se coller aux réalités du milieu en élaborant des programmes qui collaient à la réalité du marché du travail. De plus, le Cégep est au coeur même de nouveaux modes de collaboration avec les autres institutions post-secondaires du milieu .»

« Nous déplorons que l'on perde du temps à faire un débat sur l'existence même des cégeps, plutôt que de trouver des solutions réelles aux problèmes en éducation. Nous avons toujours eu des liens étroits avec le Cégep, notamment par la mise en place d'une formation en milieu commercial à l'avant-garde de ce qui se fait partout ailleurs. Nous appuyons donc sans réserve le maintien de la structure actuelle, et nous souhaitons que l'on maintienne son financement pour lui permettre d'atteindre ses buts, toujours en partenariat avec le milieu », termine M. Couture.



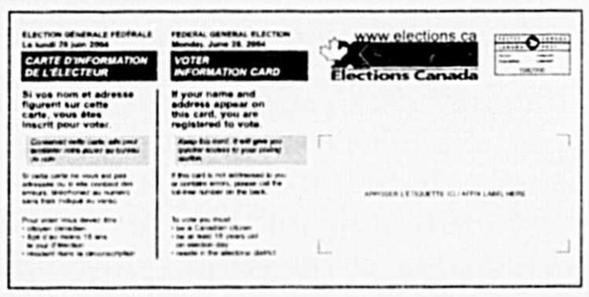
Photo Robert Gosselin, PPM

Un enseignant de l'ITA ira rencontrer le Ministre Reid à vélo

Dans le cadre du Forum sur l'avenir des cégeps, Roger Paquette, enseignant d'éducation physique à l'ITA de Saint-Hyacinthe, déposera au bureau du ministre de l'Éducation, Pierre Reid, sept mémoires provenant de partout au Québec. Ces dernières traitent de l'importance de l'éducation physique au collégial et de la place qu'elle devrait prendre. M. Paquette délivrera son colis aujourd'hui après avoir parcouru la distance en vélo et affronté le fleuve en canot de mer.

?

VOUS VOULEZ SAVOIR OÙ ET QUAND ALLER VOTER?



Carte d'information de l'électeur

Conservez la carte d'information de l'électeur que nous vous avons envoyée. Elle contient toute l'information dont vous avez besoin pour voter, et le processus de vote sera plus rapide si vous l'avez en main.

Pour voter, vous devez être citoyen canadien et avoir au moins 18 ans le jour d'élection.

Si vous n'avez pas reçu votre carte d'information de l'électeur, ou si vous avez trouvé une erreur dans votre nom ou adresse sur la carte, communiquez dès maintenant avec votre bureau local d'Élections Canada. Vous trouverez le numéro de téléphone à www.elections.ca en cliquant sur l'icône Service d'information à l'électeur.

LE LUNDI 28 JUIN, ON VOTE.

www.elections.ca 1 800 463-6868

ATS 1 800 361-8935 pour les personnes sourdes ou malentendantes

Élections Canada

9609820

La passion pour les aînés selon Maska Médic

Par Gilles **Lapierre**

Une rencontre avec Rita Messier et Richard Beaudoin suffit pour saisir leur passion à rendre la vie plus facile aux aînés, aux personnes en perte d'autonomie et à celles affectées par un handicap.

C'est ainsi qu'ils ont créé Maska Médic en 1997. Leur idée était de lancer un nouveau concept de boutique médicale qui allait offrir, sous un même toit, un service personnalisé de distribution et de location d'équipements et d'accessoires médicaux. Le couple souhaitait s'associer en affaires dans quelque chose qui les rejoindrait. « Nous cherchions un domaine dans lequel nous pourrions apporter une aide communautaire tout en y faisant des affaires », disent-ils.

Rita Messier avait rencontré une ancienne consoeur de classe qui lui avait parlé de ce domaine d'activité. Le concept l'avait tout de suite intéressée en raison du virage ambulatoire qui obligeait la population à changer ses habitudes face à l'utilisation des centres hospitaliers. Une nouvelle orientation du gouvernement favorisait aussi davantage le soutien au maintien à domicile des personnes ayant besoin de soins prolongés, plutôt que le recours aux services institutionnels.

Le produit

L'entreprise Maska Médic est située sur la rue Saint-Louis, à Saint-Hyacinthe. Sa clientèle est constituée d'aînés, de personnes en perte d'autonomie ou affectées par un handicap, de centres hospitaliers, de cliniques médicales et dentaires, de CLSC et de centres d'accueil.

On y trouve des vêtements médicaux, des vêtements adaptés, des produits dentaires et des produits pour les soins à domicile. La société s'occupe aussi de la vente de produits et d'équipements médicaux pour la mobilité des personnes comme, par exemple, des fauteuils roulants, des triporteurs et des quadriporteurs.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Richard Beaudoin et Rita Messier de l'entreprise Maska Médic.

De plus, Maska Médic exploite un commerce, Le Salon de l'uniforme, sur la rue Sicotte à Saint-Hyacinthe. Il est destiné à la vente d'uniformes pour le personnel de la santé, de l'hôtellerie et de la restauration.

Maska Médic couvre la grande région de Saint-Hyacinthe et une bonne partie de la Montérégie, de Sorel à Longueuil. Elle est très présente à Montréal, en Estrie, au Centre du Québec et en Mauricie.

Distributions « JEVA », une filiale, s'occupe de la distribution des mêmes produits sur un plus vaste territoire, au Québec ou ailleurs, à l'aide d'un catalogue, puis d'un système téléphonique et d'expédition bien structuré.

L'attitude-client

Les deux propriétaires de Maska Médic sont à l'affût de tout ce qui existe et qui se développe dans les produits et les équipements pour les aînés, les personnes en perte d'autonomie. Mme Messier présente avec fierté des vêtements adaptés qui suivent la mode. Quant à Richard Beaudoin, il prend plaisir à adapter des équipements pour sa clientèle ayant des problèmes de mobilité. Des conseils lui sont souvent demandés pour adapeter des résidences privées.

Maska Médic compte cinq employés. Une affiche placée bien en vue dans le bureau de direction représente une poignée de main ferme avec la mention suivante : « La clientèle est un bien précieux, ne la confiez pas aux autres », reflète bien des valeurs qui animent tout le personnel de l'entreprise.

M. Beaudoin dit que l'attitude, « c'est parfois un petit rien qui fait toute la différence ».

Le couple ne ménage pas son temps, ni ses efforts pour servir sa clientèle. L'objectif est clair : « Être la référence dans les produits et équipements pour les soins à domicile, puis l'aide aux personnes handicapées et à la mobilité réduite ».

M. Beaudoin a un intérêt particulier pour les « scooters ». Il s'agit de véhicules électriques communément appelés triporteurs ou quadriporteurs.

Maska Médic en assure la vente en plus d'offrir un service de location, d'entretien et de réparation. Richard Beaudoin rêve du jour ou des randonnées de scootérs seront organisées pour les personnes en perte de mobilité. Il tente de mettre sur pied un club sélect de personnes à mobilité réduite, qui se déplaceraient ensemble une fois par semaine, pour une randonnée locale. On le voit, ce ne sont pas les idées, ni les projets qui manquent. Maska Médic aura probablement recours à une ou deux personnes handicapées pour la soutenir prochainement dans ses opérations.

CLD LES MASKOUTAINS
Centre local de développement

Fiche signalétique

Nom de l'entreprise : Maska Médic

Dirigeants : Rita Messier et Richard Beaudoin

Année de fondation : 1997

Municipalité : Saint-Hyacinthe

Secteur d'activité : Textile, vêtement et équipement

Description : Distribution et location d'équipements et d'accessoires médicaux

Marchés : Montérégie, Montréal, Estrie, Centre du Québec, Mauricie

Recherche génétique sur le TREMBLEMENT

Nous avons besoin de votre participation pour nous aider à trouver une solution de guérison

La clinique **Neuro Rive-Sud et Galileo Génomique** mênent une recherche pour découvrir les bases génétiques du tremblement essentiel ce qui pourrait mener à la découverte de médicaments plus efficaces. Nous recrutons pour notre étude des hommes et des femmes qui rencontrent les critères suivants :

- Souffrant de tremblement essentiel
- Descendant de 4 grands-parents canadiens français du Québec (pour des raisons d'analyses génétiques)
- N'ayant pas d'autres troubles neurologiques que le tremblement essentiel
- Ayant deux apparentés désirant participer à l'étude pour former un trio familial (les deux parents biologiques ou le conjoint et un enfant majeur).

Votre participation à titre de patient consiste à répondre à un questionnaire téléphonique, à lire et à signer un formulaire de consentement, à subir un examen médical par un neurologie et un prélèvement sanguin (30 ml). Aucun médicament ne vous sera administré.

Téléphonez au (450) 678-6356 afin de savoir si vous êtes éligible à la recherche ou pour toute autre information.

GALILEO GÉNOMIQUE

Galileo Génomique est une compagnie de recherche scientifique établie à Montréal, dont la mission est la découverte de gènes associés aux maladies communes chez l'humain, Neuro Rive-Sud est une clinique médicale de neurologie établie à Greenfield Park, dont la vocation est le diagnostic et le traitement des maladies neurologiques.

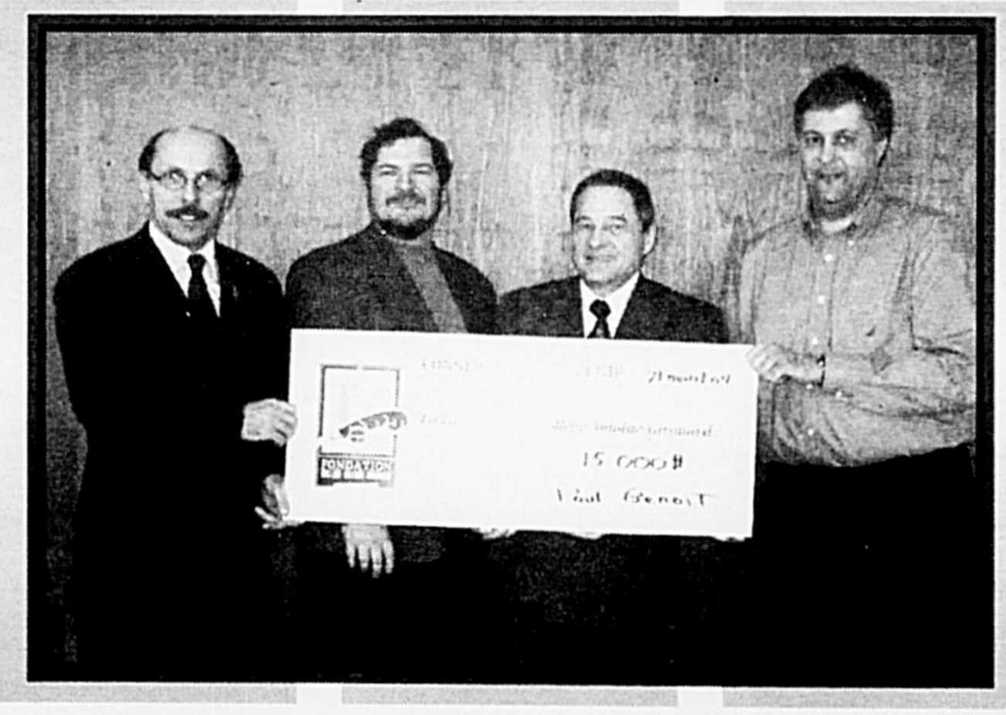


0286097

FONDATION COLLÈGE ANTOINE-GIROUARD

CONSTRUISONS L'AVENIR

Avec les richesses du passé !



Monsieur Paul Benoit, membre du CA de la Fondation, du comité préparatoire de la campagne et du comité d'honneur, a donné le coup d'envoi à la campagne de financement de la Fondation du Collège Antoine-Girouard en faisant un don de 15 000$. Par ce geste, il invite tous les finissants et finissantes du Séminaire, de l'École du Séminaire et du Collège Antoine-Girouard, à donner généreusement aux bénévoles qui les solliciteront dans les semaines qui suivent.

Si vous faites partis du groupe de finissants ou finissantes désirant contribuer par un don ou allouer du temps pour la sollicitation, vous pouvez nous le laisser savoir en appelant au numéro suivant: 450-250-8580.

0285475

CLAUDE JOYAL INC.
En progression constante depuis 1962
SAINT-DENIS Tél.: (450) 787-2105
STANBRIDGE STATION Tél.: (450) 296-8201
NAPIERVILLE Tél.: (450) 245-3565
SAINT-GUILLAUME Tél.: (819) 396-2161
0235604
CASE IH

La hausse du prix de l'essence inquiète l'industrie agricole

François **St-Amant**

Le pétrole et ses produits dérivés ont atteint des prix records. C'est toute l'économie qui ressent le contrecoup de cette augmentation. Pour les agriculteurs de la région de Saint-Hyacinthe, cette réalité a fait fondre les marges de profits.

« Chaque petite hausse fait diminuer nos profits », explique Carole Leblanc, directrice à l'administration et aux finances à la Ferme Frank Spingola de Saint-Dominique. Pour le plus gros producteur d'oignons verts de l'est du Canada, la hausse du prix des produits pétroliers ajoute de la pression sur la rentabilité de l'entreprise.

Mais cette situation ne conduira pas nécessairement les producteurs à la faillite. Chez Spingola, ce poste budgétaire compte pour environ 3 % des coûts de production. Cet élément s'ajoute à plusieurs autres facteurs limitant la croissance des entreprises agricoles. Joseph Spingola, pdg de la ferme de cultures maraîchères, explique : « Au Québec, les coûts de production demeurent très élevés. Nous ne sommes pas compétitifs en raison notamment du salaire minimum plus élevé que dans les pays du sud. Nous devrons être plus productifs. »

Dans cette recherche de productivité, la hausse des produits pétroliers met les producteurs locaux dans une position de faiblesse sur les marchés mondiaux.

Pour ce producteur, la conjoncture actuelle n'est pas sans effets. Surtout lorsque le prix de vente des légumes est fixé et dépend du jeu de l'offre et de la demande. La compétitivité des entreprises locales est entravée puisque les agriculteurs étrangers ne font pas face à des coûts de production aussi élevés. Ces derniers peuvent en effet plus facilement absorber, grâce à leur marge de profit élevée, le coût croissant des produits pétroliers.

« Nous allons connaître l'impact de tout cela uniquement à la fin de l'année. Si les prix de vente sont élevés, l'impact sera moindre, mais s'ils sont bas, l'entreprise va en subir le contrecoup », précise M. Spingola.

Les producteurs en serres durement touchés

Si les producteurs maraîchers sont inquiets, les producteurs en serres le sont tout autant, sinon davantage. Ce type d'agriculture nécessite d'abondantes ressources énergétiques, principalement pour le chauffage des bâtiments au printemps. Dans le cas des Serres Rosaire Pion, un système bi-énergie combinant l'électricité et le mazout est utilisé de janvier à avril. Hydro-Québec projette de mettre fin à ce programme mis en place il y a plus de 10 ans. La société d'État projette de revoir les tarifs à la hause, ce qui pourrait faire doubler les coûts de chauffage.



Photothèque Le Courrier ©

Chez Frank Spingola, le coût des produits pétroliers est un obstacle à la productivité des producteurs locaux.

Le gaz naturel devient donc la solution de rechange pour les producteurs. Cependant, la fluctuation des prix fait peur à certains entrepreneurs. « Gaz métropolitain nous offre de passer le gaz pour nous approvisionner, mais ils veulent que nous nous engagions pour cinq ans avec un prix instable », précise Dominic Pion, directeur général des Serres Rosaire Pion.

Les répercussions sont importantes au niveau de certaines cultures. Le coût de chauffage représente 25 % du coût de production d'une tomate de serre. Les entreprises devront donc revoir leur façon de fonctionner. « Si ça continue, nous utiliserons des surfaces l'été plutôt que l'hiver, ce qui fera en sorte que j'engagerais moins de personnel » renchérit M. Pion.

Le prix des produits pétroliers entraîne la rentabilité des cultures en serres vers le bas. Les prix de vente étant fixés à l'automne, c'est l'entrepreneur qui voit son profit diminuer et il n'y peut rien. Seule une situation de faillite peut faire changer l'entente établit quelques mois auparavant.

Les cultures commerciales encaissent

Du côté des producteurs de cultures commerciales, on est bien au fait du problème posé par la hausse du pétrole. Une récente étude de la Fédération des producteurs de cultures commerciales a démontré que le prix du litre de diesel a augmenté de 35 %, passant d'environ 30 cents à près de 48 cents le litre en seulement un an.

Ghyslain Beauchemin, président du Syndicat des producteurs de cultures commerciales de la région de Saint-Hyacinthe et de l'Estrie, explique que la hausse du coût du carburant ne fait que précariser la situation. « Nous n'obtenions déjà pas un juste prix pour notre production. Les prix du marché sont trop bas pour permettre une bonne rentabilité. Les agriculteurs doivent donc se tourner vers l'assurance stabilisation. » Dans sa forme actuelle, ce programme ne couvre que les deux tiers des pertes. Le prix actuel du diesel amplifie les problèmes des agriculteurs qui sont aux prises avec une situation qui est déjà qualifiée de précaire.



Photothèque Le Courrier ©

Les producteurs de cultures commerciales font face à une situation précaire. La fluctuation des marchés pétroliers n'aide pas.

Les solutions

Les producteurs de cultures commerciales ont déjà fait savoir leur mécontentement à certains candidats lors de la présente campagne électorale fédérale. M. Beauchemin a lui-même fait part des demandes de ses membres. « Nous avons fait des démarches auprès de Gilles Duceppe pour qu'un nouveau programme de stabilisation soit mis en place dans lequel les entrepreneurs ne devraient pas investir leur salaire pour couvrir le tier des pertes dont ils sont responsables. »

La source du problème se situe cependant ailleurs. Il semble que les subventions généreuses accordées par certains pays à leurs agriculteurs font en sorte que les producteurs locaux, pour réussir à vendre leurs produits, doivent vendre à perte. De l'avis de M. Beauchemin, l'OMC devrait revoir la législation pour régler la situation. Dans un marché équitable, les producteurs de cultures commerciales locaux pourraient facilement absorber la hausse des coûts de production causée par le prix élevé du diesel étant donné que les recettes des ventes feraient naître un profit acceptable.

Du côté des producteurs en serres, on travaille plutôt à améliorer l'efficacité énergétique des installations. « Nous mettrons en place une table de consultation pour travailler avec les intervenants du ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec (MAPAQ), du ministère des Ressources naturelles et d'Hydro-Québec pour que la croissance des coûts ne dépasse pas 5 à 8 % par année », explique André Mousseau, président du Syndicat des producteurs en serres du Québec. Également, des démarches ont été entreprises auprès du MAPAQ pour qu'un programme de soutien à l'investissement soit instauré pour aider notamment les producteurs à réaliser des économies d'énergie substantielles.

Agrométéo pour la région de Saint-Hyacinthe

Date	Température moyenne	Température normale	Température maximum	Température minimum	Total des précipitations (mm)	Jours de précipitations (0.2 mm et +)	Total des précipitations du mois (mm)	Nombre d'heures d'ensoleillement	Degrés-jours de croissance (5°C et +)		Unités thermiques du maïs effectives		
									Total de la période	Depuis le 1er avril 2003	Total de la période	Depuis le 10 mai 2003	L'an dernier à pareille date
23 au 29 mai	13,2	15,9	22,0	3,7	31,0	5	72,5	24,4	57,2	331,5	90,0	325,0	313,0
30 mai au 5 juin	13,1	16,6	25,5	4,7	27,4	3	27,4	62,0	56,8	388,3	90,0	415,0	412,0

L'UPA publie son premier « Bilan des saisons »

François **St-Amant**

L'Union des Producteurs Agricoles (UPA) du Québec a publié récemment un document synthèse qui dresse un portrait global de la production agricole au Québec.

Le premier « Bilan des saisons » se veut d'abord et avant tout un outil pour : « Sensibiliser le grand public et les leaders d'opinion québécois aux réalités et aux particularités de l'agriculture », affirme d'emblée M. Laurent Pellerin, président général de l'UPA.

Dès les premières pages, le document présente un survol rapide des enjeux auxquels l'agriculture a dû faire face durant l'année 2003 notamment en raison de la crise de la vache folle et du moratoire sur la production porcine. À ce sujet, il est possible de trouver certaines réponses s'adressant au public par rapport à la qualité, la traçabilité et la salubrité ainsi qu'au niveau de l'environnement. Par la suite, on y traite de l'impact économique de l'agriculture au Québec, un autre sujet qui a alimenté l'actualité en raison des demandes d'aides financières répétées de la part des agriculteurs.

Aperçu de l'agriculture au Québec

Pour être en mesure de bien cerner l'ensemble de la production agricole québécoise, l'UPA a fait appel à tous les groupes qui lui sont affiliés. Ainsi, tous les secteurs d'activités sont couverts brièvement autant au niveau des faits saillants de l'année précédente que du portrait global du secteur en question. Cette information est délivrée de façon « Attrayante, concise et axée sur les faits marquants », précise M. Pellerin.

Malheureusement pour le public de la région, un document aussi complet n'est pas disponible pour la région de Saint-Hyacinthe. Du côté de l'UPA Saint-Hyacinthe, on confirme que ce document représente bien les préoccupations des membres régionaux : « Le Bilan des saisons a été bâti en collaboration avec tous les secteurs de l'UPA. C'est donc dire que ce bilan rejoint les préoccupations des producteurs des environs », dit Martin Archambault, agent d'information.

Le document complet est disponible sur le site internet de l'UPA à l'adresse www.upa.qc.ca dans la section « salle de presse ».



Photo Marco Langlois

Médecine vétérinaire, un premier test

Si on en juge par les résultats obtenus par les étudiants finissants de la Faculté de médecine vétérinaire, le programme de doctorat professionnel sur cinq ans répond de mieux en mieux aux besoins de formation des vétérinaires d'aujourd'hui. En effet, les quelque 80 étudiants de la promotion 2004 ont obtenu des résultats supérieurs à la moyenne nord-américaine à l'examen de compétences North American Veterinary Licensing Examination. C'est un point très positif pour un programme implanté progressivement depuis 1999 qui en est à sa toute première cohorte de diplômés. Le passage du programme de doctorat en médecine vétérinaire de quatre à cinq ans visait entre autres à favoriser de nouvelles méthodes d'apprentissage telles que l'apprentissage par problèmes, l'utilisation des technologies de l'information et de la communication et l'amélioration de la formation clinique des étudiants.



À la découverte de la ferme

C'est pour démystifier l'activité agricole et sensibiliser les jeunes à la prévention que les enfants d'une garderie en milieu familial de Saint-Damase ont rendu visite à la ferme Lamerguerite. Au programme, dégustations de produits maisons, promenades à dos d'animaux et activités de sensibilisation avec Prudo et casse-cou. Cette activité était une initiative de la Fédération des producteurs de lait, en collaboration avec le Syndicat des agricultrices de Saint-Hyacinthe.



Photo Patrick Roger, PPM

ADM à Saint-Hyacinthe : un investissement de 750 000 $

Présent à Québec depuis plus de 25 ans, ADM débarque maintenant à Saint-Hyacinthe. Le détaillant d'accessoires, de pièces et de vêtements de moto, de motoneige, de VTT et de motocross a inauguré le 5 juin une deuxième succursale. ADM Saint-Hyacinthe a en effet installé ses pénates dans un local de 8500 pieds carrés situé au 2975 rue Picard. Il s'agit d'un investissement de 750 000 $.

Souffleur à essence BG 55

ÉPARGNEZ 20 $
229,95 $

NOUVEAU
Coupe-herbe à essence FS 38
ÉPARGNEZ 30 $
169,95 $

Scie à chaîne MS 170
ÉPARGNEZ 40 $
259,95 $

Voici de grandes aubaines.

Le nouveau coupe-herbe léger à essence FS 38 STIHL, muni d'un moteur puissant de 27 cc et garantie de deux ans, à seulement 169,95 $.

La scie à chaîne MS 170, avec moteur puissant de 1,8 hp, un allumage électronique et un châssis robuste, à seulement 259,95 $.

Et le souffleur à essence léger BG 55 STIHL, avec moteur de 27 cc qui produit une vélocité de l'air de 220 km/heure, à seulement 229,95 $

Visitez notre détaillant autorisé STIHL pour ces grandes aubaines et économisez.

www.stihl.ca

STIHL®

Pour tous les détails et une démonstration de la vraie puissance, venez nous visiter dès aujourd'hui!

LOCATION DOUVILLE LTÉE
555, boul. Laurier,
Sainte-Madeleine, Québec,
J0H 1S0
(450) 774-1313

GARAGE NOËL BERNIER
2745, Route 235,
Saint-Pie, Québec,
J0H 1W0
(450) 772-5308

ATELIERS TANGUAY
17360, St-Louis,
Saint-Hyacinthe
(450) 773-3708

0285479



Suzuki Aerio 2004

Enfin, un peu de puissance



Marc
BOUCHARD
mbouchard@lecourrier.qc.ca

Quand Suzuki s'est lancé dans l'aventure des petites familiales compactes avec sa Aerio, tout le monde a applaudi. On y voyait l'occasion, à la lumière de ce que le fabricant a toujours fait, de conduire une petite voiture dynamique, efficace et amusante.

Le premier constat a été légèrement différent. Bien sûr, la silhouette y était, tout comme l'espace. Mais on avait oublié un peu le plaisir en limitant trop la puissance.

Dès la seconde année d'existence du modèle, les dessinateurs sont retournés à leur planche et ont réussi à améliorer leur petit bolide. D'une part, on a lancé l'année dernière la version à traction intégrale alors que d'autre part, on réussissait enfin cette année à augmenter la puissance en implantant sous le capot un tout nouveau moteur.

Du petit deux litres, on passe cette année au 2,3 litres, augmentant du même coup la puissance de 10 chevaux (155 dans la nouvelle version), mais surtout augmentant le couple jusqu'à 152 livres-pied, une nette amélioration pour cette voiture urbaine.

L'avantage de cette hausse de puissance n'est évidemment pas en vitesse de pointe. Après tout, ce genre de voiture n'a ni le profil, ni la mission de compétitionner à haute vitesse. En revanche, le surplus de puissance, et surtout de couple, qui est accessible à un régime assez bas de 3 000 tr/min, favorise la souplesse d'utilisation.

Ainsi, plus question d'hésiter avant de faire un geste. La petite Aerio est preste, et son moteur d'une grande souplesse permet un comportement plus compatible avec une conduite urbaine, tout en préservant la sécurité du conducteur. Dans les faits, un petit dépassement, ou un changement de trajectoire plutôt rapide sur un boulevard urbain achalandé se fera sans hésiter et sans danger.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

La Suzuki Aerio en version Fastback.

De légères améliorations

Quant au reste de la voiture, il n'a subi que de légères modifications. On lui a bien greffé un meilleur système de son, plus complet et de meilleure qualité, mais là s'arrête les changements pour 2004. Le tableau de bord continue d'être efficace certes, mais je n'irais peut-être pas jusqu'à le qualifier de réussite esthétique bien que d'un point de vue ergonomique, il atteint tout à fait la cible.

Les sièges sont confortables, sans plus. La position de conduite, droite et particulièrement élevée, étonne d'abord le conducteur. Mais rapidement, on en apprécie les avantages : confort, espace pour les jambes et surtout, meilleure visibilité à l'avant comme sur les côtés.

Les passagers arrière doivent se contenter d'une banquette dont la fermeté toute relative rend l'utilisation plus ou moins confortable. En revanche, pour une si petite voiture, l'espace disponible est plutôt étonnant.

En matière de tenue de route, l'Aerio répond aussi à la demande. En version traction intégrale, on n'a pas encore corrigé la tendance au sous-virage ressentie lorsque la trajectoire de courbe est un peu trop prononcée. Le mécanisme de traction intégrale tarde à transférer la puissance aux quatre roues, ce qui entraîne une légère modification de trajectoire. Attention cependant, on ne parle ici que de circonstances plutôt extrêmes, sur chaussée mouillée, pas de conduite quotidienne.

Difficile de parler de l'Aerio, surtout de la Fastback, sans insister sur l'espace de chargement du hayon arrière. Son coffre peut loger sans difficultés l'épicerie de la semaine, au moins pour une famille de quatre, et la hauteur même de la porte le rend aisément accessible. Les sièges arrière peuvent aussi s'incliner dans une proportion de 60/40 pour dégager encore plus d'espace.

Malgré ces petits défauts, la Suzuki Aerio, qu'elle soit berline ou fastback (c'est-à-dire en version quasi familiale), continue d'être une entrée de gamme à considérer sérieusement, même devant la concurrence.

Son prix d'achat abordable, ses nouvelles performances grâce au moteur remodelé et la qualité de la finition sont certainement des facteurs à évaluer. Et pour moins de 20 000 $, on est bien prêt à quelques sacrifices.

Forces :

- Moteur plus puissant
- Bon espace intérieur
- Design unique

Faiblesses :

- Tableau de bord peu esthétique
- Moteur un peu bruyant
- Sous-virage en conditions extrêmes

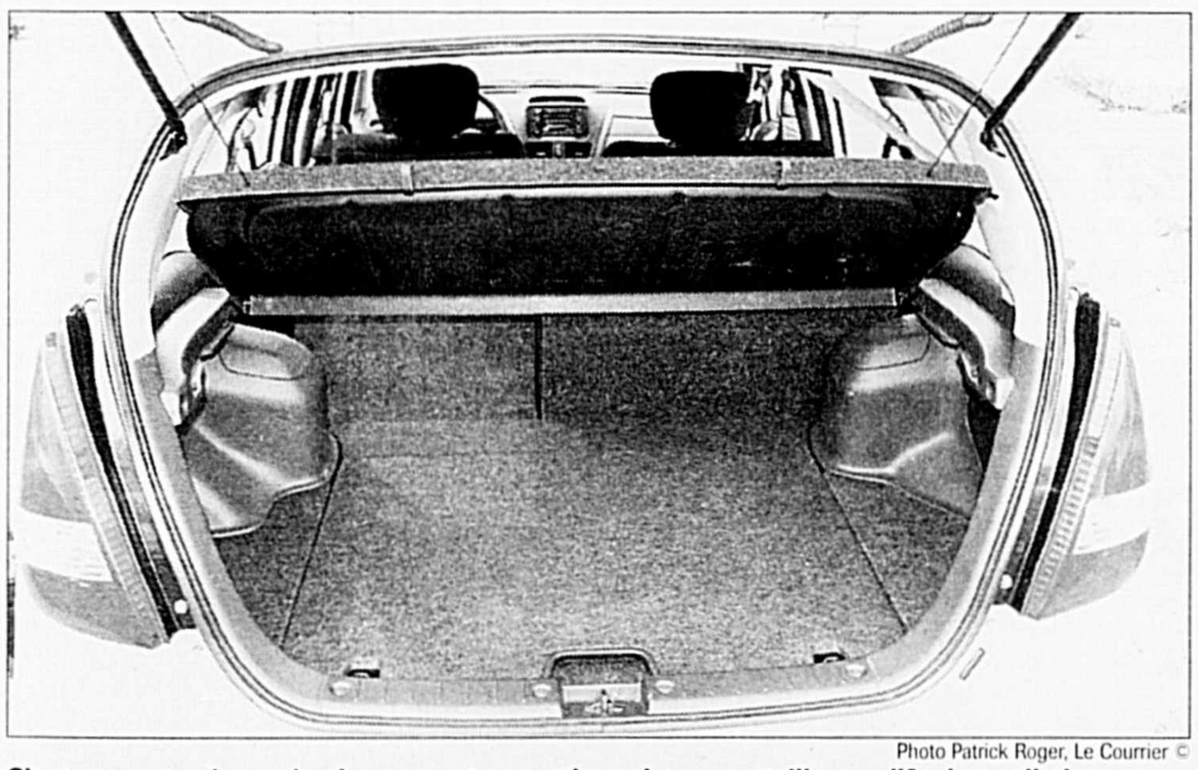


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

C'est par son volume de chargement exceptionnel pour sa taille que l'Aerio se distingue.

Fiche technique :

Moteur : 4 cylindres de 2,3 litres
Puissance : 155 ch. à 5400 tr/min
Couple : 152 li-pi à 3000 tr/min
Transmission : automatique 4 vitesses ou manuelle 5 vitesses
Freins : disques ventilés à l'avant, tambour à l'arrière
Sécurité : ABS de série sur SX seul.
Volume intérieur : 2 930 L
Consommation : 7 l au 100 km (route) et 9,4 l au 100 km (ville)
Prix : de 15 995 $ à 23 395 $



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

La petite s'en vient

Elle en fait tourner des têtes la petite Smart ForTwo. La minuscule voiture (qui fait à peine 2,5 m de longueur) n'a pas fini d'attirer l'attention. Elle sera en vente dès le mois de septembre au pays. Construite par Mercedes, la sous-compacte de ville atteint une vitesse de pointe de 140 km/h et malgré quelques petits défauts liés à la transmission séquentielle, elle offre un confort remarquable dans un aussi petit espace. Seul hic : il faudra accepter de payer quelque 20 000 $ pour en posséder une. En revanche, on pourra économiser beaucoup sur l'essence puisque le modèle diesel consomme moins de 2,8 l au 100 kilomètres.

Conçue pour toutes les familles.



LA DODGE CARAVAN 2005
OFFRE DE LANCEMENT EXCEPTIONNELLE

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE : Moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Habitacle pour 7 passagers • Climatiseur • Lève-glaces, rétroviseurs et verrouillage à commande électrique • Régulateur de vitesse • Radio AM/FM avec lecteur de CD • Sacs gonflables avant à déploiement progressif • Système de prévention du vol Sentry Key[MD]

LOUEZ À

199 $†

PAR MOIS.
LOCATION DE 48 MOIS.
Comptant initial de 4 575 $ ou échange équivalent.
0[S] DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Options de location de 48 mois offertes‡	
Mensualités	Comptant initial
232 $ 294 $	2 999 $ 0 $

OU

CHOISISSEZ

0 %** de financement à l'achat pour 48 mois

Système DVD disponible



OU

OU LOUEZ LA

DODGE GRAND CARAVAN 2004 À

199 $†

PAR MOIS.
LOCATION DE 48 MOIS.
Comptant initial de 4 802 $ ou échange équivalent.
0[S] DÉPÔT DE SÉCURITÉ

Options de location de 48 mois offertes‡	
Mensualités	Comptant initial
237 $ 299 $	2 999 $ 0 $

OU

CHOISISSEZ

0 %[Δ] de financement à l'achat pour 60 mois plus une remise comptant de 2 000 $.

ÉQUIPEMENT DE SÉRIE : 11 po supplémentaires de longueur et capacité plus grande de chargement de 724 L (25,6 pieds cubes) • Moteur V6 de 3,3 L, 180 ch • Climatiseur • Freins antiblocage • Lève-glaces, rétroviseurs chauffants et verrouillage à commande électrique • Télédéverrouillage • Système antidémarrage Sentry Key[MD]

Dodge Caravan
LA MINI-FOURGONNETTE PRÉFÉRÉE AU PAYS

SHREK 2
SEULEMENT DANS LES CINÉMAS

0286086

FINANCEMENT EXCLUSIVEMENT OFFERT PAR
SERVICES FINANCIERS CHRYSLER CANADA

GE OU DODGE.CA ** 0 % de financement à l'achat pour 48 mois sur les Dodge Caravan 2004 en stock. Δ 0 % de financement à l'achat pour 60 mois sur les Dodge Caravan 2005 en stock. Les taxes sont payables sur le montant total négocié. L'offre de la remise de 2 000 $ s'applique seulement au financement à l'achat et ne peut être combinée au prix de location mentionné. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Dodge Caravan 2005 avec l'ensemble 28C et pour la Dodge Grand Caravan 2004 (à empattement long) avec limitée seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au s Chrysler Canada. Services financiers Chrysler Canada est un membre du groupe de Services DaimlerChrysler Canada. Transport, taxe sur le climatiseur, immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, frais d'administration des concession- combinées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'appliquent à la livraison au détail des modèles 2004 et 2005 neufs en stock sélectionnés. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concession- ent. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Shrek ® DreamWorks

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler • Jeep[MD] • Dodge du Québec

VISITEZ VOS CONCESSIONNAIRES CHRYSLER • JEEP[MD] • DODGE OU DODGE.CA

après les taxes. Les taxes sont payables sur le montant total négocié. L'offre de la remise de 2 000 $ s'applique seulement au financement à l'achat et ne peut être combinée au prix de location mentionné. † Tarifs mensuels pour 48 mois établis pour la Dodge Caravan 2005 avec l'ensemble 28C + GXW. Le dépôt de sécurité est de 0 $ pour une période de temps limitée seulement et peut changer sans préavis. Premier versement exigé à la livraison. Location pour usage personnel seulement. Aucun rachat requis. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 81 600 km au taux de 15 ¢ le kilomètre. **, Δ, ‡ Sous réserve de l'approbation de Services financiers Chrysler Canada. Transport, taxe sur le climatiseur, immatriculation, assurance, droits sur les pneus neufs, frais d'inscription au Registre, frais d'administration des concession- naires et taxes en sus. Offres exclusives et d'une durée limitée qui ne peuvent être combinées à aucune autre offre, à l'exception de la remise aux diplômés et du programme d'aide aux handicapés physiques, et qui s'appliquent à la livraison au détail des modèles 2004 et 2005 neufs en stock sélectionnés. Les offres peuvent changer sans préavis. Le concession- naire peut devoir commander ou échanger un véhicule. Véhicule à titre indicatif seulement. Voyez votre concessionnaire participant pour les détails et les conditions. MD Jeep est une marque déposée de DaimlerChrysler Corporation, utilisée sous licence par DaimlerChrysler Canada inc., une filiale à propriété entière de DaimlerChrysler Corporation. Shrek ® DreamWorks L.L.C. Shrek 2 ™ et © 2004 DreamWorks L.L.C.

CHRYSLER
Jeep
DODGE
CINQ ÉTOILES

Étienne Herady est champion canadien de karaté



Mylène
RICHARD
mrichard@lecourrier.qc.ca

Le Maskoutain d'adoption, Étienne Herady est devenu champion canadien dans deux disciplines, à la suite du 11e Championnat canadien de karaté traditionnel, qui s'est déroulé les 29 et 30 mai à Montréal.

En plus de gagner deux médailles d'or en kumité individuel, toutes catégories confondues, et en kumité par équipe (en compagnie de Hezem Chibani de Montréal-Nord et Sylvain Aud de Hull), il a terminé au deuxième rang en kata par équipe (avec Hezem Chibani et Osmin Turcios de Montréal). L'an dernier, il était revenu de cette compétition avec deux médailles d'argent.

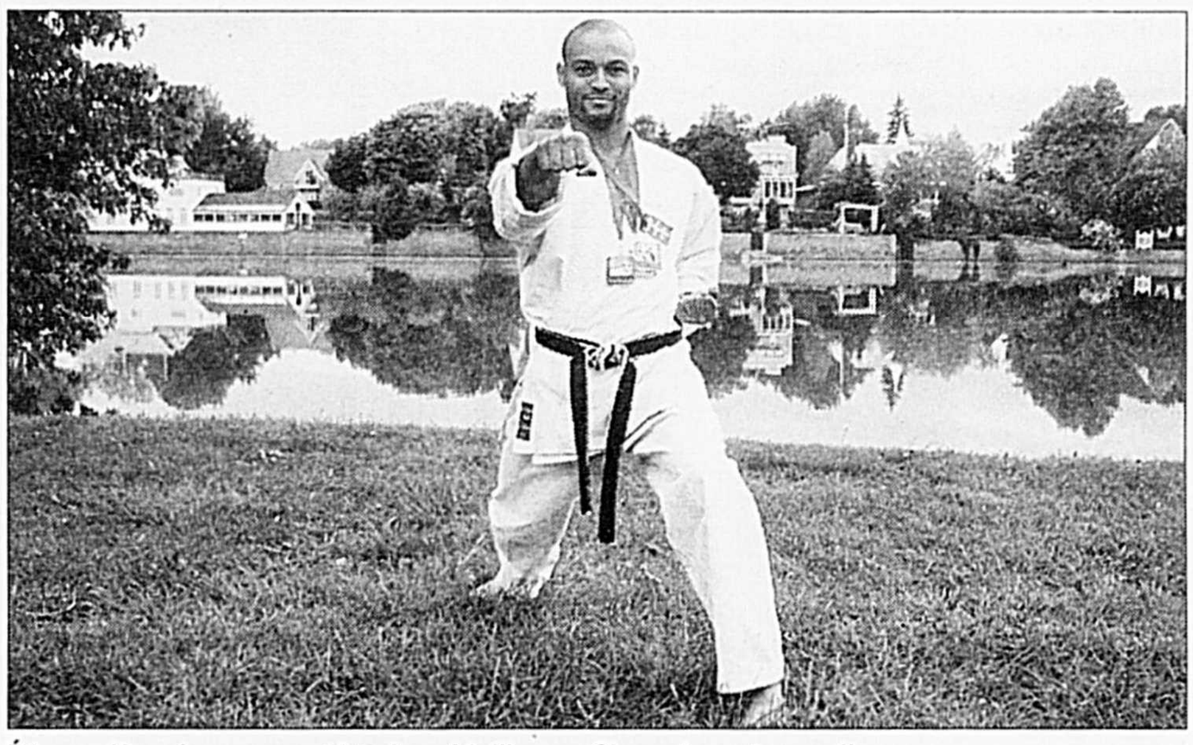
« J'ai été blessé à la cheville droite. Il a donc été difficile pour moi de finir la compétition, a indiqué Étienne Herady. Mais j'ai continué et j'ai marqué tous mes points avec cette jambe. Après la compétition, j'ai plus ressenti la douleur. »

Il a remporté ses 17 combats individuels et en finale, il a vaincu le Manitobain Jay Hutlet au compte de 10-0.

« En kata par équipe, on s'est incliné face au Manitoba, a expliqué le capitaine de l'Équipe du Québec. Ce n'est pas qu'on n'était pas bon, on a commis une seule erreur. On se reprendra l'année prochaine. »

« J'ai rencontré des bons karatékas et d'excellents techniciens. J'ai eu une bonne préparation, meilleure que l'an dernier. Je me suis entraîné quatre heures par jour. L'un de mes élèves, Patrick Lacasse, m'a aidé pour la préparation physique. »

À Montréal, Étienne Herady est bien connu et il a apprécié le support des spectateurs. Certains provenaient de son école de karaté Simba. Ces derniers ont été très impressionnés de constater que leur sensei était le meilleur au Canada.



Étienne Herady a remporté trois médailles au Championnat canadien.

« Pour l'avoir regardé travailler pendant ces deux jours, je ne peux que conclure qu'Étienne Herady est sans l'ombre d'un doute le Tiger Wood du karaté traditionnel, a souligné Jean-Denis Major. Il s'est montré nettement supérieur à tous ces adversaires avec une aisance et une technique de cet art martial absolument parfaite. »

Karine Labelle

L'une des élèves de l'école Simba a également pris part au Championnat canadien. Karine Labelle a terminé quatrième en kata individuel, alors qu'elle en était à sa première expérience nationale. En demi-finale, elle a été vaincue de peu par une karatéka de Terre-Neuve.

« Je suis fier d'elle, a commenté le professeur. En combat, elle s'est démarquée, mais elle a été disqualifiée. Elle a involontairement blessé une adversaire. »

Autres compétitions

Cet automne, Étienne Herady s'envolera vers l'Europe. Le Championnat du monde de karaté traditionnel aura lieu en Suisse et le Championnat des villes francophones se déroulera en France.

« C'est facile d'être champion, mais c'est difficile de le demeurer. Je veux gagner et je sais comment faire. Je travaille fort pour représenter les Maskoutains et le Canada. »

Collège Antoine-Girouard

Mélanie Beauregard élue au temple de la Renommée

Mylène **Richard**

L'athlète et entraîneure Mélanie Beauregard a été intronisée au temple de la Renommée du Collège Antoine-Girouard lors du troisième Gala sportif du CAG, présenté le 2 juin.

Au cours de ses études secondaires, Mélanie Beauregard a été nommée athlète féminine de l'année en 2002 en raison de ses performances en basketball et en cross-country. Elle avait auparavant été élue l'athlète qui s'est le plus améliorée en basketball en 2001.

Elle a aussi terminé sixième au Championnat de cross-country de l'Association régionale du sport étudiant Richelieu. Avec une 14e place, elle a également aidé l'équipe du Richelieu à remporter le Championnat provincial juvénile féminin. « Je suis vraiment surprise, a déclaré la jeune lauréate. Je capotais lorsque j'ai appris la nouvelle. Je ne m'y attendais vraiment pas. J'étais encore au Collège l'an dernier. Je croyais qu'il fallait être vieille pour recevoir cet honneur. »

Mélanie Beauregard étudie présentement en danse au Cégep de Drummondville et elle entraîne des cheerleaders. Elle souhaite que son groupe participe à des compétitions l'an prochain et qu'il supporte des équipes de basketball.

L'équipe de l'année

Plus de 30 trophées ont été remis aux jeunes athlètes lors du gala sportif. L'équipe de golf a été choisie la formation de l'année. Les golfeurs ont gagné trois tournois, le Championnat de section et ils ont récolté une médaille d'argent au Championnat régional.

De plus, Louis-Paskal Brouillard a reçu le prix de la performance exceptionnelle en golf. Il a aidé l'équipe du Richelieu à remporter le Championnat provincial. Il a aussi été choisi l'athlète le plus utile à son équipe. Les autres lauréats en golf ont été Hubert Martin (plus amélioré) et Mathieu Gravel (esprit sportif).

Autres trophées

En cross-country, Vincent Dion a été récompensé pour ses performances exceptionnelles. En soccer extérieur juvénile, Alex Delagrave, Gabriel Meunier-Cardinal et Kévin Courcelle ont reçu des honneurs.

Olivier Pinard-Ravenelle, Maxime Pion et Mathieu Duval ont été couronnés en soccer intérieur juvénile. En soccer extérieur benjamin, les athlètes honorés ont été Simon Lecompte-Leriche, Andrew Gadreau Cournoyer et Jonathan Laperle.

Dans la classe soccer intérieur benjamin, David Lefebvre, Julien Chéhata-Foubert et Joël Lussier-Charron ont reçu des trophées. Les prix en basketball benjamin masculin sont allés à Nicolas Bouchard, Jules Deslandes et Pierre-Luc Vary-Caron.

Le travail de Mylène Naud-Véronneau, Léonie Lapierre, Valérie Barbier, Samuel Giguère, Jérémie Coupal et Daniel Dupuis a été reconnu en basketball cadet. Du côté du hockey benjamin, les athlètes honorés ont été Simon Jodoin et Maxime Gervais. Stéphanie Deslandes a reçu le titre de l'athlète s'étant le plus démarquée dans l'équipe de cheerleaders.

Enfin, Bruno Provost-Bazinet, Charles Overbeek et Marc-André Coulombe ont été récompensés en flag football.

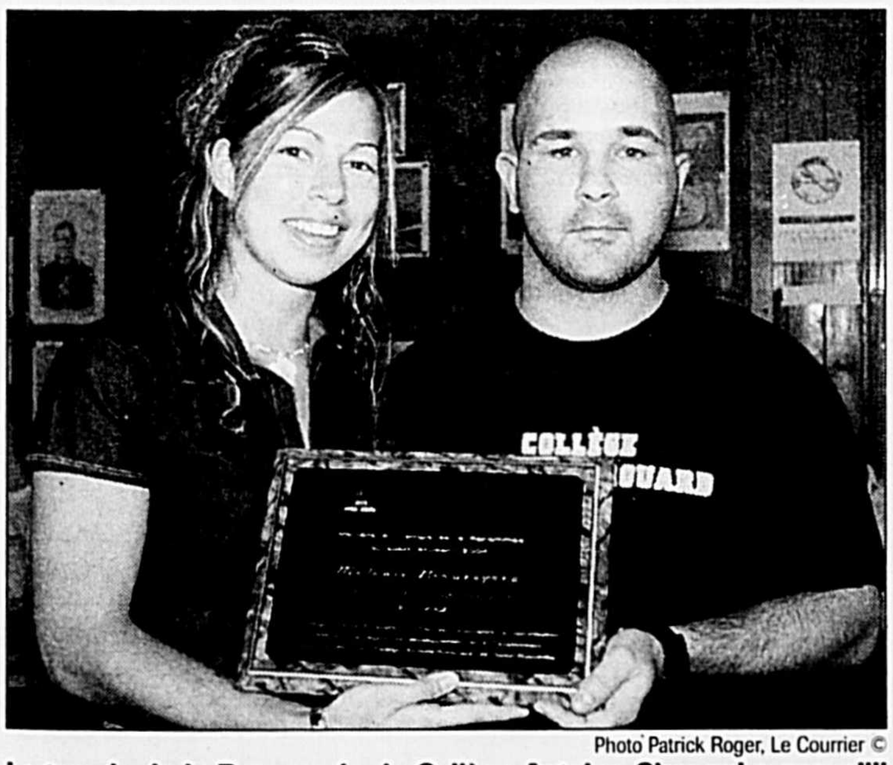


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Le temple de la Renommée du Collège Antoine-Girouard a accueilli Mélanie Beauregard.



Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

L'équipe de l'année au CAG est la formation de golf composée de Hubert Martin, Louis-Paskal Brouillard, Jonathan Barrette, Jérémie Deslandes, Mathieu Duval, Érik Lachance et des entraîneurs Joël Bérard et Philippe Arès.

Mince espoir de voir un Maskoutain aux Olympiques



Mylène
RICHARD
mrichard@lecourrier.qc.ca

L'haltérophile Yvan Darsigny *est probablement le dernier* espoir des Maskoutains de voir l'un des leurs participer aux Jeux olympiques d'Athènes.

Le Championnat canadien d'haltérophilie, le week-end prochain, sera une qualification olympique. Mais selon l'entraîneur de la Machine Rouge, Normand Ménard, les deux athlètes canadiens qui iront à Athènes sont déjà connus.

« Chez les femmes, Maryse Turcotte ira aux Jeux et chez les hommes, ce sera sûrement l'Ontarien Akos Sandor. Les deux meilleures performances de l'année sont prises en considération. Yvan Darsigny est présentement classé troisième au pays, mais loin derrière Sandor. Il faudrait un miracle... »

Ce miracle se réalisera si Yvan Darsigny s'empare de la deuxième place et que le numéro un se blesse. C'est sa seule chance de participer aux Olympiques.

« Il y a une autre possibilité, risque l'haltérophile. Un athlète peut recevoir une carte d'invitation. Jean Lavertue en a reçu une il y a quelques années. Si *nous étions en 1992, je serais* probablement déjà qualifié puisque j'ai réussi les standards. Mais les comités olympiques ont restreint le nombre d'athlètes par pays. »

Au Championnat canadien, Yvan Darsigny souhaite principalement gagner dans sa catégorie, soit chez les 85 kg et finir au moins deuxième au classement général.

« J'aimerais améliorer mon record canadien à l'épaulé-jeté. En 2002, j'ai levé 188 kg. Mais à 38 ans, c'est plus difficile. Sandor n'a que 26 ans et le deuxième au pays, Sébastien Groulx, est dans la jeune trentaine. En plus, je me remets d'une blessure. »

Luce Baillargeon

La judoka, Luce Baillargeon n'ira pas non plus à Athènes, malgré le fait qu'elle ait répondu aux critères de la Fédération internationale. Elle n'a pas atteint ceux du Comité olympique canadien.

Le Comité canadien est en effet beaucoup plus sévère. Quelques athlètes attendent d'ailleurs que la Cour se prononce. Si les jugements sont en faveur des sportifs, Luce Baillargeon pourrait peut-être tenter sa chance devant les tribunaux.

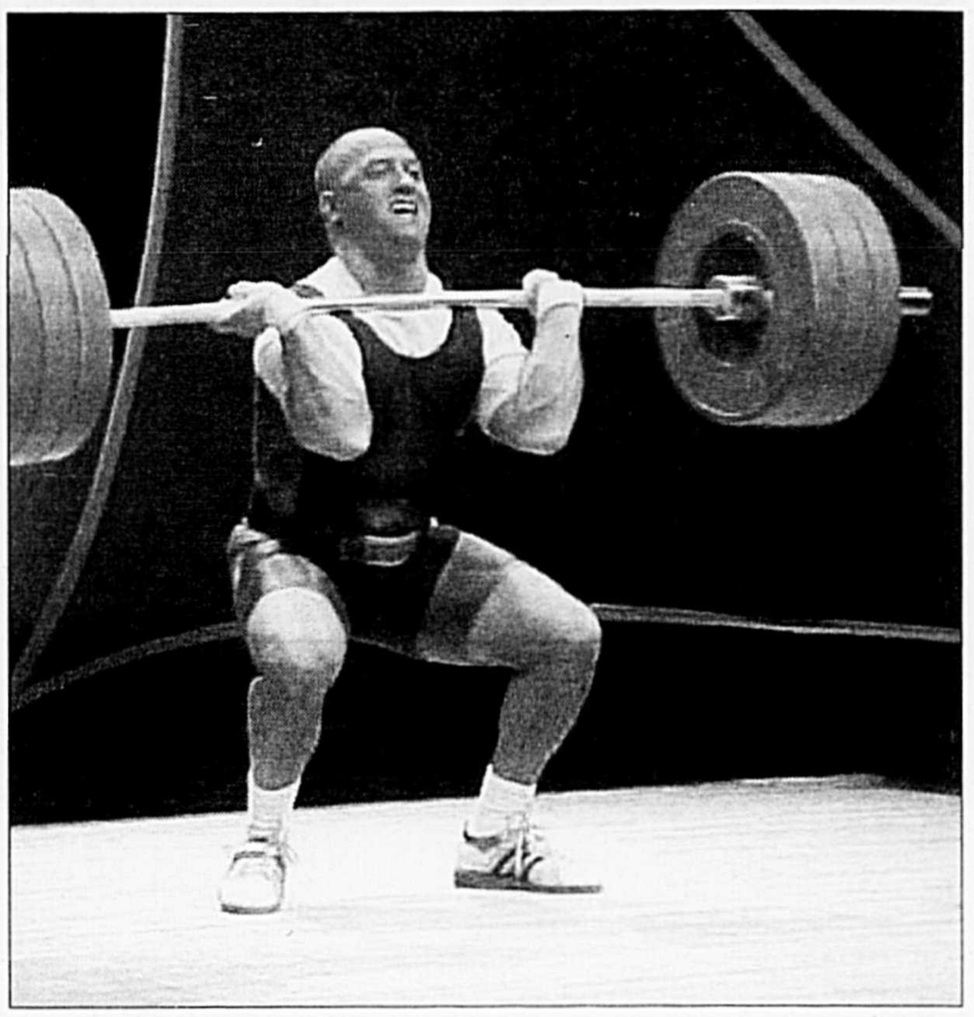
Noémie Marin

La joueuse de softball de 20 ans, Noémie Marin, de Saint-Théodore d'Acton, n'a pas réussi à se classer sur l'Équipe féminine nationale. Toutefois, elle fait partie du groupe de réservistes. Si une joueuse se blesse, elle pourrait être appelée à se rendre en Grèce.

Sébastien Demers

Le boxeur, Sébastien Demers, n'a pas été en mesure de vaincre le numéro un canadien chez les 69 kg, Adam Trupish. Le Maskoutain est membre de l'Équipe nationale, mais il ne pourra aller aux Jeux.

Son unique espoir olympique serait que Trupish soit victime d'une blessure et qu'il soit incapable de monter sur le ring.



Yvan Darsigny a besoin d'un miracle pour assurer sa place aux prochains Jeux Olympiques.

Deux podiums pour Carol Corbeil

Mylène **Richard**

Après avoir obtenu une huitième position lors de la première course du Championnat canadien amateur 600 superbike, en Ontario, Carol Corbeil a terminé au troisième rang, à deux occasions, à Saint-Eustache.

Il a participé à cette compétition régionale afin de garder la forme. Le Maskoutain n'a donc pas pris part aux qualifications et il est parti de l'arrière du peloton à chaque course. Malgré cela, il a été le troisième pilote à croiser le fil d'arrivée. Dans la classe open, il a pris le septième rang.

« Lors de la course 600 supersport, je suis parti de la 37e position et en superbike, je suis parti de la 28e place, a indiqué le pilote. Ce fut des méchantes remontées. Ça faisait longtemps que je n'avais pas tourné sur cette piste, mais ça roulait bien. Nos ajustements aux suspensions étaient excellents. »

À Saint-Eustache, le tour le plus rapide de Carol Corbeil a été effectué en 50 secondes et il a estimé que sa vitesse de pointe a été de 240 km/h. Ces résultats sont très encourageants pour le reste de la saison.

« Après ma chute il y a quelques semaines, je ne pensais pas avoir un aussi bon début de saison. Je suis encore confiant de pouvoir remporter le championnat canadien. »

Avant de prendre part à la deuxième tranche du Championnat canadien amateur, à Calgary, du 2 au 4 juillet, le Maskoutain effectuera des essais libres à Saint-Eustache et il se rendra peut-être à Shannonville, en Ontario, pour une compétition régionale.

Stock-car

Vendredi soir à l'Autodrome Granby, le triple champion de la catégorie semi-pro, Stéphane Larivière, a remporté sa première finale de saison. Dans la classe modifié, David Hébert est parti en neuvième position pour remonter jusqu'à la tête. Mais à deux tours de la fin de la course finale, il a été surpris par Martin Roy. Réal Lafrance a pris le quatrième rang.

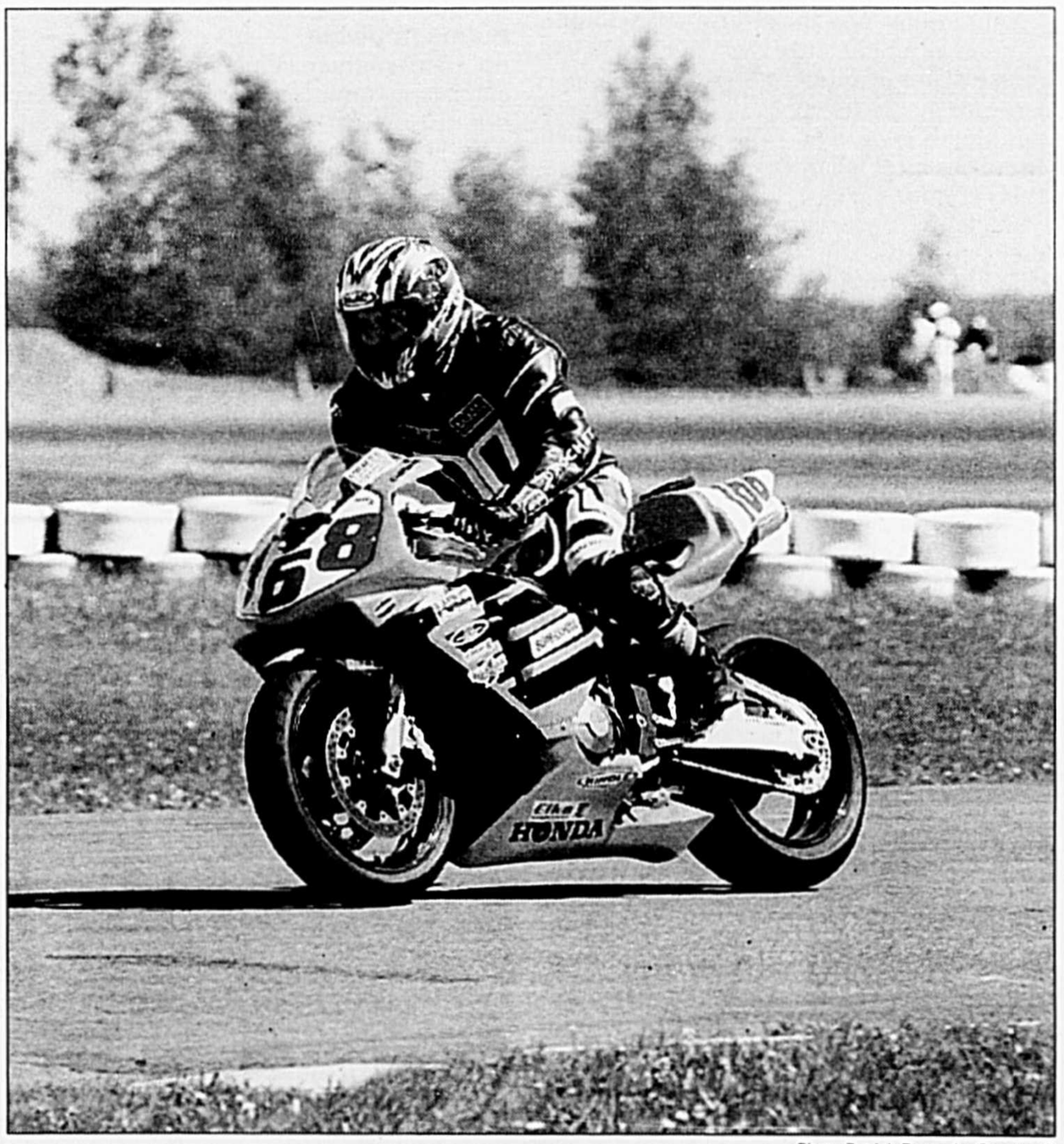


Photo Patrick Roger, Le Courrier ©

Carol Corbeil connaît un excellent début de saison.

Robert Larocque a terminé deuxième chez les quatre cylindres et Benoit Courchesne a raté de peu le podium, avec une quatrième place dans la catégorie sportsman. Le lendemain, à l'Autodrome de Drummond, Larivière a encore brillé, alors qu'il a terminé au premier rang devant Richard Bertrand en sportsman. Hébert a imité sa performance de la veille en finissant deuxième en modifié.

En quatre cylindres, Jonathan Jubinville est monté sur la deuxième marche du podium. Éric Stebens et Larocque ont suivi en quatrième et cinquième position.

VTT

Le pilote du Club de vtt Rive-Sud, Alain Barré, s'est rendu à Price pour participer à une compétition d'accélération. Depuis près de dix ans, il est l'homme à battre et personne n'a été meilleur que lui, alors qu'il a gagné l'épreuve en 350 méthanol.

Inscriptions au derby de l'Expo

Le moment est venu pour les amateurs de sensations fortes, de s'inscrire au derby de démolition de l'Exposition de Saint-Hyacinthe, le vendredi 23 juillet, à 19 h 30. Au programme : un « hit » de van familiale, un prix surprise pour la performance la plus spectaculaire de la soirée et le traditionnel concours de beauté. Pour inscriptions ou informations : André Bienvenue au 773-3436 ou au 771-2623, jusqu'au 10 juillet.

Super National à l'Expo

Le Grand National fera place au Super National de tire de tracteurs de Saint-Hyacinthe, les 26, 27, 28 et 29 juillet, dans le cadre de l'Exposition de Saint-Hyacinthe. Il y aura donc plus de participants, plus de classes et plus de puissance. Les billets sont en vente dès maintenant au coût de 20 $, en composant le 773-8080 ou en se présentant entre 9 heures et 16 heures aux bureaux de l'Expo (2670, rue Beauparlant).

Au 19e Tournoi de baseball moustique

Une place assurée en finale pour Saint-Hyacinthe

Mylène **Richard**

Pour le 19e Tournoi provincial de baseball moustique de Saint-Hyacinthe, la catégorie B a été ajoutée à celles présentées l'an dernier. Il est également assuré qu'une équipe de Saint-Hyacinthe remportera une médaille.

Les formations de Douville, La Présentation, Saint-Thomas-d'Aquin et de l'Assomption se disputeront les grands honneurs de la classe B. Les premières parties seront jouées le lundi 14 juin, dès 18 heures.

« À la demande des entraîneurs de Saint-Hyacinthe, les équipes de la Ville ont été transférées dans la catégorie B, a souligné le commissaire André Beauregard. L'an dernier, elles étaient classées A et elles avaient eu beaucoup de difficulté. »

Le tournoi commencera dès vendredi et se terminera le 20 juin. Marc Dumaine, de l'entreprise Imprimerie Dumaine, sera le président d'honneur de l'événement.

« Je n'ai pu refuser de m'engager dans une organisation aussi solide, a mentionné le président d'honneur. La cause est tellement importante. Le baseball mineur est un sport de moins en moins pratiqué par nos enfants. C'est dommage car il développe l'esprit d'équipe, la confiance en soi et la concentration chez nos jeunes sportifs. »

L'an dernier, la compétition maskoutaine avait remporté le prix du meilleur tournoi au Québec, toutes catégories confondues.

Horaire

Ce sont 34 équipes qui se disputeront la coupe commémorative Serge-Roy sur les deux terrains de balle des Loisirs Douville. L'an dernier, 38 formations avaient participé au tournoi. André Beauregard a affirmé que la Fédération québécoise de baseball restreint le nombre d'équipes par tournoi.

Le premier week-end sera consacré à la classe AA, où 12 équipes sont inscrites, mais il n'y aura pas de représentant de Saint-Hyacinthe. La finale AA sera disputée dimanche à 14 heures.

La présentation officielle et la soirée des commanditaires aura lieu le vendredi 18 juin, avant la partie BB opposant les Condors de la Vallée du Richelieu aux Riverains de Lanaudière.

Les Condors, qui comptent cinq Maskoutains dans leurs rangs, auront la chance de remporter l'or, comme ils l'avaient fait en 2001. De plus, l'équipe connaît un excellent début de saison, avec une fiche parfaite de six victoires en six matches.

Elle se mesurera à sept équipes. La finale BB se déroulera le dimanche 20 juin, à 15 heures. Comme au niveau AA, les équipes BB disputeront un tournoi à la ronde.

Enfin dans la classe A, dix formations s'affronteront à partir du 14 juin, à 20 heures. La finale se tiendra le 20 juin, à 13 heures. Les formations simple lettre joueront dans un tournoi à double-élimnation.

Pour tout savoir sur le Tournoi moustique de Saint-Hyacinthe, l'horaire des parties, les résultats, les commanditaires et l'histoire du tournoi, il est possible de consulter le www.moustique.ca.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Les jeunes joueurs Sébastien Denoncourt et Marc-André Dumaine ont admiré les trophées en compagnie du président d'honneur Marc Dumaine et du président du tournoi, Claude Pilon.



Photo Robert Gosselin, Le Courrier ©

Le comité organisateur du tournoi est composé de 17 bénévoles.

BROLI La Source du sport
Le Sport, on connaît ça ...

Pour vous mesdames des vêtements de golf à prix abordable
(Dexim, Brooks, Löle, Hyp Golf et Nike)

20.00 $ en certificat-cadeau à l'achat de 100 $ et plus de vêtements de golf

Spécieux valides jusqu'au 26 juin 2004

Mesdames, le golf c'est POUR VOUS.

20.00 $ de rabais, sur tous les souliers de golf à 100 $ et plus, à prix régulier

Seulement 119.99 $
Ensemble de golf 7 mcx Fairway comprenant :
- les bois 1-3
- les fers 3-5-7-9
- le putter
et le sac Trends

Seulement 249.99 $
Ensemble de golf 18 mcx pour dames comprenant :
- les bois 1-3-5-7
- les fers 4-5-6-7-8-9-PW-SW
- 4 couvre-bâtons
- le putter
- le sac

Seulement 129.99 $ Rég. : 189,99 $
Sac de golf pour femme de marque "Ultimate"

Seulement 299.99 $ Rég. : 419,99 $
Ensemble de golf 11 mcx "Goliath" Adelaïde

Seulement 17.99 $
Paquet de 15 balles de golf multicolores Titanium On Tech ou Pinacle Lady Golf

BROLI La Source du sport
Le Sport, on connaît ça ...
774-1104 • www.brolilasourcedusport.qc.ca

Galeries ST-HYACINTHE

JOUEZ maintenant! Payez PLUS TARD!
Nous annonçons la NOUVELLE carte de crédit La Source du sport
Ne payez rien pendant 90 jours sur tous les achats de plus de 100$

Repêchage de la LHJMQ

Nicolas Blanchard est sélectionné par Chicoutimi



Mylène
RICHARD
mrichard@lecourrier.qc.ca

Lors de la séance de sélection de la Ligue de hockey junior majeur du Québec, présentée à Baie-Comeau le 5 juin, Nicolas Blanchard des Gaulois, a été choisi au 16e rang de la première ronde par les Saguenéens de Chicoutimi.

Le Maskoutain de six pieds et deux pouces était pourtant classé 10e meilleur espoir. Il a toutefois dû patienter à la toute fin de la ronde initiale pour entendre son nom. Mais qu'importe, il n'est pas déçu de se retrouver avec les Saguenéens. Il dit avoir vécu une expérience inoubliable.

« Je me retrouve avec l'équipe que je voulais, s'est exclamé le joueur de centre. Je ne suis pas seulement heureux d'avoir été repêché en première ronde, j'apprécie aussi le fait de me retrouver avec une belle équipe, dans une bonne ville de hockey et de pouvoir jouer devant des estrades souvent remplies. »

Il a ajouté que l'organisation du Saguenay s'est dite surprise de pouvoir le repêcher aussi tardivement, elle qui avait opté pour Maxime Tanguay, de la Ligue midget espoir, au moment d'utiliser le premier de ses deux choix de première ronde.

Au deuxième tour, l'attaquant des Gaulois, Dany Massé, a été repêché par



Nicolas Blanchard et Dany Massé posent dans ce qu'ils souhaitent être leur prochain uniforme.

les Foreurs de Val d'Or, au 23e rang. Son coéquipier Michael Dubuc a ensuite été sélectionné par le Rocket de l'Île-du-Prince-Édouard, au 29e rang. Massé avait pourtant été classé en première ronde.

Les Gaulois ont par la suite dû patienter jusqu'à la cinquième ronde pour entendre un des leurs être appelé. Le défenseur Guillaume Monast a alors été choisi par Val d'Or au 69e rang, alors qu'il n'était même pas classé. Puis à la sixième ronde, le grand attaquant de six pieds et cinq pouces, Francis Cloutier, a été sélectionné par les Huskies de Rouyn-Noranda au 89e échelon. Au tour suivant, les Screaming Eagles du Cap Breton ont repêché le robuste ailier Matthew Ménard.

Éric Castonguay tentera de se faire une place avec les MAINEiacs de Lewiston, qui l'ont choisi en neuvième ronde, au 136e rang. Deux noms plus tard, c'est celui du défenseur Joël Hamelin qui s'est fait entendre, alors que Chicoutimi a parlé.

Le Maskoutain Sébastien Letendre ne s'éloignera pas trop de la maison. Il a été repêché par les Voltigeurs de Drummondville, en dixième ronde, au 150e rang. Ses coéquipiers Olivier Donais et Michaël Boissonneault ont été sélectionnés respectivement par le Drakkar de Baie-Comeau et par Val d'Or, à la 12e ronde.

Au total, les Foreurs de Val d'Or ont recruté quatre joueurs des Gaulois puisque le petit attaquant Michaël Lecomte a été appelé à la 15e ronde, au 226e rang.

Les oubliés

Aucune équipe de la LHJMQ n'a repêché le gardien Thomas Sychterz, pourtant en nomination pour le Trophée Ken Dryden.

Le Maskoutain William Lacasse en est un autre qui n'a pas entendu son nom. Par ailleurs, l'ancien cerbère des Gaulois, Marc-Olivier Biondi, qui a terminé la saison avec les Lions du West-Island, a été repêché en neuvième ronde par Val d'Or. Pierre-Alexandre Beaulieu, qui a commencé la dernière saison avec les Gaulois, a quant à lui été sélectionné à la 14e ronde par Rouyn-Noranda.

Puis, le seul joueur des Éclaireurs du Richelieu à avoir trouvé une niche au niveau junior majeur a été Marc-André Perron du midget AA. Lewiston l'a choisi en 10e ronde.

« Des décisions difficiles à comprendre »

-Mario Pouliot

Mylène **Richard**

L'entraîneur des Gaulois, Mario Pouliot, s'explique mal comment il se fait que des joueurs de talent aient pu être repêchés aussi tardivement par les équipes du circuit Courteau lors de l'encan annuel de la LHJMQ

À titre d'exemple, le Gaulois Matthew Ménard, qui a récolté huit points en 20 matches, a été appelé en septième ronde, tandis que son coéquipier Éric Castonguay, avec ses 48 points en 41 parties, a été choisi deux tours plus tard.

« C'est difficile à comprendre, a analysé Mario Pouliot, présent à la séance de sélection. Il y a beaucoup de bons joueurs offensifs qui ont été choisis sur le tard, comme Toby Lafrance (quatrième meilleur marqueur du circuit l'an dernier) et Carl Lauzon. Ils sont sortis en neuvième ronde malgré des statistiques enviables. »

Mario Pouliot constate que plusieurs joueurs midget espoir ont été réclamés lors des cinq premières rondes. Par la suite, les grands et gros joueurs comme Francis Cloutier et Ménard ainsi que les gardiens ont donné le ton aux tours suivants.

L'entraîneur des Gaulois a dit être heureux pour Nicolas Blanchard, Dany Massé et Michel Dubuc qui ont été sélectionnés tôt. Ces Gaulois ont été choisis par de bonnes organisations. De son côté, Castonguay se retrouvera avec un excellent entraîneur en Clément Jodoin, à Lewiston. « Il faut oublier le rang de sélection et faire ses preuves, a mentionné Pouliot. Il y a beaucoup d'Américains et des gars des Maritimes qui ont été repêchés et on ne les connaît même pas. »



Nicolas Blanchard et Michael Dubuc.

« Ce n'est pas uniquement le talent qui a été recherché, mais des spécialités, comme la robustesse et les gardiens. C'est peut-être en réaction à ce que l'organisation de Gatineau a mentionné à la coupe Memorial. Elle avait dit que ce qu'il manquait aux formations d'ici pour remporter les honneurs, c'était des gros bonhommes. »

L'homme de hockey n'a pas été surpris de voir Guillaume Monast être sélectionné en cinquième ronde. Ce joueur a profité du départ de Marc-André Dorion pour avoir plus de temps de glace et plus de responsabilités. Concernant les joueurs qui n'ont pas été sélectionnés, Mario Pouliot est évidemment déçu pour eux.

« Thomas Sychterz a été l'un des meilleurs gardiens de la ligue, mais les clubs ont dû avoir peur qu'il quitte pour une université américaine. On lui a préféré Marc-Olivier Biondi qu'on a laissé partir la saison dernière. C'est aussi décevant pour William Lacasse, mais il recevra certainement une invitation pour un camp. »

La relève

Six joueurs pourront revenir avec les Gaulois l'an prochain, s'ils ne sont pas retenus avec une équipe junior majeur. Il s'agit du défenseur Monast et des attaquants Michaël Lecomte, Massé, Dubuc, Ménard et Olivier Donais.

Hugo Desrosiers et Kyle Henegan qui ont tous deux participé au récent camp des Gaulois ont déjà été repêchés par Gatineau et Shawinigan.

« C'est bien, a terminé l'entraîneur des Gaulois. Ça nous donnera de la profondeur, de la maturité et du leadership pour la prochaine saison. »

Les Gaulois repêchés par la LHJMQ

Ronde	Rang	Joueur	Position	Équipe
1	16	Nicolas Blanchard	centre	Chicoutimi
2	23	Dany Massé	ailier	Val d'Or
2	29	Michael Dubuc	ailier	Île-du-Prince-Édouard
5	69	Guillaume Monast	défenseur	Val d'Or
6	89	Francis Cloutier	ailier	Rouyn-Noranda
7	111	Matthew Ménard	ailier	Cap Breton
9	136	Éric Castonguay	ailier	Lewiston
9	138	Joël Hamelin	défenseur	Chicoutimi
10	150	Sébastien Letendre	ailier	Drummondville
12	180	Olivier Donais	ailier	Baie-Comeau
12	183	Michaël Boissonneault	défenseur	Val d'Or
15	226	Michaël Lecomte	centre	Val d'Or

La Machine Rouge au Championnat canadien

Mylène **Richard**

Saint-Hyacinthe sera représenté par six athlètes de la Machine Rouge au Championnat canadien senior d'haltérophilie. *La compétition se tiendra les 12 et* 13 juin à Valleyfield.

François Lagacé compétitionnera chez les 62 kg, tout comme Dominic Lussier. Claude Caouette luttera dans la catégorie des 77 kg. Yvan Darsigny, Yan Jubinville et Denis Desgranges affronteront les 85 kg.

« On a déjà eu huit ou dix athlètes au Championnat canadien, a indiqué l'entraîneur Normand Ménard. Sylvain Rajotte a été blessé et n'a pu se qualifier. Carl Dubois, affilié à l'équipe du Manitoba, sera de retour et il lèvera pour la Machine Rouge bientôt. »

L'entraîneur qui accompagnera les Maskoutains et la délégation québécoise espère d'excellents résultats de la part de ses athlètes. « On devrait avoir trois ou quatre médaillés. Dominic Lussier, Claude Caouette, Yvan Darsigny et Yan Jubinville ont des chances de terminer parmi les trois premiers de leur catégorie respective. »

LE SPORT EN BREF

Ligue de balle donnée

Une ligue de balle donnée féminine à Saint-Sacrement est à la recherche de joueuses (bienvenue aux débutantes). Les joutes ont lieu le mardi à 19 heures. Les profits de cette ligue iront à Sonia Maheux, en attente d'une greffe coeur/poumon. On s'informe auprès de Patrick Chiquette au 261-8634 ou de Richard Lemay au 798-2672.

Moto

Remis d'une blessure, Jean-Sébastien Roy a remporté les deux courses en division Pro lors de la deuxième manche du Championnat provincial de la CMRC disputée le week-end dernier à Deschambault.

Nage synchronisée

La Maskoutaine Stéphanie Archambeault a remporté l'or au Championnat canadien, avec l'équipe des 15 ans et moins du club élite Montréal Synchro. La compétition s'est tenue à Toronto, au début du mois de mai. L'équipe, dirigée par Denise Sauvé, a effectué une routine artistique sur la musique « Le sacre du printemps » de Stravinsky. Stéphanie Archambeault et ses coéquipières avaient gagné la médaille d'or au Championnat québécois et au Championnat de l'Est du Canada. La Maskoutaine était auparavant membre des Vestales de Saint-Hyacinthe.

Hockey féminin

La Maskoutaine Émilie Rainville est revenue du Tournoi de hockey féminin AAA de Québec avec la médaille d'argent au cou. Cet été, elle évolue avec les Gouverneurs de Saint-Hubert. En finale, les Gouverneurs ont perdu 3-2 face aux Patriotes de Trois-Rivières, en deuxième prolongation. En demi-finale, elles avaient gagné 3-2 contre les Bulldogs de Québec. En trois tournois et 17 rencontres, les Gouverneurs n'ont perdu que trois parties et annulé deux matches.

Vélo de montagne

Le week-end dernier avait lieu la troisième étape de la coupe du Québec de vélo de Montagne et le Vélo club s'est démarqué, grâce à la deuxième place de Jean Pierre Lussier chez les juniors expert et à la troisième position de Paul-André Normandeau chez les juniors sport. La prochaine épreuve aura lieu le 21 juin à Saint-Hyacinthe.

CHEVROLET

« ...PLUS SPACIEUX (...) PLUS GRAND CONFORT (...) PLUS DE CAPACITÉ DE CHARGE. »
– Eric Descaries, *Auto Journal*



VOICI LE NOUVEAU CHEVROLET EQUINOX
—LOCATION— 349 $/mois* Terme de 48 mois Transport et préparation inclus OU 0% de financement à l'achat†
• Moteur V6 3,4 L à ISC de 185 HP • Boîte automatique 5 vitesses à surmultipliée
• Glaces, portes et rétroviseurs à commande électrique • Climatiseur
• Banquette arrière coulissante Multi-flex • Système de panneau de chargement à niveaux multiples

« MEILLEUR PICK-UP POUR LA 3e ANNÉE CONSÉCUTIVE. »
Car and Driver



SILVERADO ÉDITION SPÉCIALE 4X4
—LOCATION À PARTIR DE:— 329 $/mois* Terme de 36 mois Transport et préparation inclus OU 0% de financement à l'achat† + 1 000 $** d'options sans frais
• Moteur Vortec V8 4800 de 285 HP • Boîte automatique 4 vitesses avec surmultipliée et mode remorquage charge lourde • Boîte de transfert active 4X4 Autotrac • Roues en aluminium de 17 po • Marchepieds latéraux tubulaires en inox fini chromé • Pont arrière autobloquant

VOICI LE NOUVEAU CHEVROLET COLORADO



« LA NOUVELLE RÉFÉRENCE... »
—LOCATION À PARTIR DE:— 279 $/mois* Terme de 48 mois Transport et préparation inclus 0 $ comptant OU 2,9% de financement à l'achat†
• Moteur Vortec 2800 L4 de 175 HP • Boîte manuelle 5 vitesses avec surmultipliée
• Pont arrière autobloquant • Freins antiblocage aux 4 roues • Banquette avant 60/40
• Commandes automatiques des phares avant • Instruments incluant tachymètre

CHEVROLET TRAILBLAZER LS 4X4 4 PORTES



PLUS DE PUISSANCE QUE TOUT AUTRE V6 OU V8 DE SÉRIE DANS SA CATÉGORIE.
—LOCATION— 349 $/mois* Terme de 48 mois Transport et préparation inclus OU 0% de financement à l'achat†
• Moteur Vortec 4200 I6 de 275 HP • Boîte de transfert Autotrac 2 vitesses à commande automatique • Pont différentiel autobloquant • Climatisation à deux zones
• Roues de 16 po en aluminium • Groupe de remorquage

L'Association des concessionnaires Chevrolet du Québec suggère aux consommateurs de lire ce qui suit. Offres d'une durée limitée, réservées aux particuliers, s'appliquant aux modèles neufs 2004 en stock suivants : Colorado (CS15653/1SA/G80), TrailBlazer (CT15506/R7A), Silverado (CK15753/1SD/R6M/NP8/Z82) et Equinox 2005 (1LF26/R7C). Les modèles illustrés comprennent certaines caractéristiques offertes en option à coût additionnel. Sujet à l'approbation du crédit de GMAC. Les frais reliés à l'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers et droits payables à la livraison. *À la location, paiements mensuels basés sur un bail de 48 mois (Silverado 36 mois) avec versement initial ou échange équivalent : Equinox (2 793 $), Colorado (0 $), TrailBlazer (4 725 $) et Silverado à cabine allongée (2 421 $). À la location, transport et préparation inclus. Immatriculation, assurance et taxes en sus. Frais de 12 ¢ du km après 80 000 km à l'exception du Silverado à cabine allongée, frais de 12 ¢ après 60 000 km. Première mensualité et dépôt de sécurité exigés à la livraison (Equinox : 425 $, Colorado: 325 $, TrailBlazer: 425 $, Silverado: 400 $). †Taux de financement à l'achat de 0 % pour des termes allant jusqu'à 48 mois (Equinox : 36 mois), Colorado : 2,9 %.**Offre d'une durée limitée valable sur des Silverado édition spéciale neufs ou de démonstration 2004 choisis. Ce crédit sera inclus dans la mensualité LocationPlus ou dans le prix d'achat correspondant du concessionnaire. Ces offres sont exclusives et ne peuvent être jumelées à aucune autre offre ni à aucun autre programme incitatif d'achat ou de location à l'exception des programmes de La Carte GM, des Diplômés et de GM Mobilité. Le concessionnaire peut fixer son propre prix. Un échange entre concessionnaires peut être requis.

Renseignez-vous chez votre concessionnaire participant, à gmcanada.com ou au 1 800 463-7483.

CHEVROLET GM

0286029

LES MEILLEURES OFFRES
LA MEILLEURE GARANTIE

Vous ne trouverez meilleure garantie que celle de Hyundai

chez HYUNDAI Casavant



Accent 2004

À PARTIR DE 0 % financement à l'achat ou **LOUEZ À PARTIR DE** 149 $* par mois

Moteur multisoupapes à DACT de 1.6 litres - Transmission manuelle à 5 rapports - Deux coussins gonflables - Dossier arrière rabattable 60/40 - Deux rétroviseurs extérieurs à commandes manuelles - Porte-verre double - Suspension indépendante aux quatre roues - Direction assistée incluse - Et beaucoup plus. Renseignez-vous sur les mensualités de location imbattables sur l'Accent GL 4 portes et la sportive Accent GSi 3 portes.

Elantra GL 2004

Vous ne trouverez meilleure garantie que celle de Hyundai

À PARTIR DE 0 % financement à l'achat ou **LOUEZ À PARTIR DE** 159 $* par mois



Moteur 2.0 litres à DACT, CVCS et 16 soupapes - Deux coussins gonflables - Transmission manuelle à 5 rapports - Dossier arrière rabattable 60/40 - Radio AM/FM/CD - Télécommande d'ouverture du coffre et du volet de réservoir - Porte-verre double - Suspension indépendante aux 4 roues - Et beaucoup plus.



Sonata 2004

Vous ne trouverez meilleure garantie que celle de Hyundai

À PARTIR DE 0 % financement à l'achat ou **LOUEZ À PARTIR DE** 205 $* par mois

Moteur 2,4 litres à DACT - Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commadnes électriques, radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs - Climatiseur - Régulateur de vitesse - Transmission automatique Shiftronic™ - Télédéverrouillage avec alarme - Et beaucoup plus.

Tiburon 2004

Vous ne trouverez meilleure garantie que celle de Hyundai

À PARTIR DE 0 % financement à l'achat ou **LOUEZ À PARTIR DE** 249 $* par mois



Moteur 2,0 à DACT, CVCS et 16 soupapes - Transmission manuelle à 5 rapports - Radio AM/FM/CD et 6 haut-parleurs - Glaces, verrouillage et rétroviseurs dégivrants à commandes électriques - Phares antibrouillard - Roues en alliage d'aluminium - Radiaux Michelin * P205/55R-16 - Freins à disques aux 4 roues - Et beaucoup plus.

Vous ne trouverez meilleure garantie que celle de Hyundai

LA MEILLEURE
GARANTIE
AU PAYS

7 ans / 120 000 km - Groupe motopropulseur
5 ans / 100 000 km - Garantie globale
5 ans / 100 000 km - Assistance routière

L'assistance routière 24 heures comprend : livraison d'essence, changement de roue en cas de crevaison, déverrouillage, remorquage et autres services. un simple appel sans frais suffit.

Exceptionnellement ouvert
lundi le 24 mai 2004
de 9 h à 17 h

* Comptant requis et peut différer selon le modèle.
Voir les détails chez Hyundai Casavant.
Frais d'acquisition de 350 $ sur tous les modèles en location.



1000$ DE REMISE AUX DIPLÔMÉS

HYUNDAI Gagnant
Facile de s'y rendre, facile de s'y entendre!

HYUNDAI Casavant
www.hyundaicasavant.com SAINT-HYACINTHE

200, rue Johnson, Saint-Hyacinthe (à côté de l'Hôtel des Gouverneurs)

Montréal (514) **856-7878** Local (450) **774-6344**

02866111